

M



MOSCOU.

MAAS ou **MAES** (Niklaas), peintre de genre hollandais, élève de Rembrandt, né à Dordrecht (1632-1693).

MAAS (Dirk), peintre hollandais, né à Haarlem (1656-1717).

Mab (la reine), personnage de la féerie anglaise. Shakespeare en a donné dans *Roméo et Juliette* la plus séduisante peinture.

MABILON (dom Jean), bénédictin français, né à Saint-Pierre (Ardennes), l'un des plus célèbres érudits de notre pays. On lui doit notamment les *Annales de l'ordre de Saint-Benoît* et un traité intitulé *De re diplomatica*, qui a fondé la diplomatique (1632-1707).

MABLY (l'abbé Gabriel Bonnot de), publiciste français, frère de Condillac, né à Grenoble, auteur du *Droit public de l'Europe* et d'intéressantes *Observations sur l'histoire de France* (1709-1785).

MAUSE (Jean Gossaert, dit de), peintre d'histoire hollandais, né à Mauberge (1470-1532).

MAC ADAM (John-Loudon), ingénieur écossais, inventeur du système d'empierrement des routes dit *macadam* (1756-1836).

MACAIRE [kè-re] (saint), surnommé *l'Égyptien*, solitaire de la Thébaïde (vers 309-vers 304). Fête le 15 janvier.

Macaire (Robert), personnage de *l'Auberge des Robert Macaire* et Bertrand. Adrets, qui doit sa popularité au talent de Frédéric Lemaître. C'est le type de la friponnerie andacienne, le héros fanfaron du vol et de l'assassinat. Il a pour complice Bertrand, autre type de rusé soléral.

MACAO, colonie portugaise de la Chine, prov. de Kouang-Toung; 74.000 h. Port actif sur la baie de Canton.

Macaroniques (les), poème de Merlin Coccaïe (Théophile Folengo), le chef-d'œuvre de cet auteur et du genre macaronique (1520).

MACASSAR ou **MANGKASSAR**, v. de l'île Célèbes; aux Hollandais; 26.000 h. Donne son nom au détroit de Macassar, entre Célèbes et Bornéo.

MACAULAY [kè-lé] (Thomas), historien et homme politique anglais, né à Rothley Temple. Son *Histoire d'Angleterre* brille par la clarté et l'ampleur du style autant que par l'élevation des idées. Ses *Essais historiques et biographiques* sont aussi très remarquables (1800-1839).

MACBETH, roi d'Ecosse, dont le nom et les faits ont été immortalisés par Shakespeare; il régna de 1040 à 1057.

Macbeth, drame terrible et étrange de Shakespeare (1606), dont voici l'analyse. Un jour, Macbeth traversait avec son ami Banco une lande déserte. Tout à coup, il aperçoit trois vieilles femmes à l'aspect farouche et surnaturel: « Salut, Macbeth,thane de Glamis! dit l'une. — Salut, Macbeth,thane de Cawdor! fit la seconde. — Salut, Macbeth, futur roi d'Ecosse! » dit à son tour la troisième. « Quelles femmes êtes-vous donc, leur dit alors Banco, vous qui promettez tout à mon compagnon, et rien à moi? — A toi, reprit une des vieilles femmes, nous promettons de plus grands bienfaits qu'à lui, car il fera une triste fin et ne laissera pas d'enfant pour lui succéder, tandis que tes descendants monteront sur le trône d'Ecosse. » A ces mots les trois sorcières disparurent. Tout arriva ainsi qu'elles l'avaient prédit: une nuit, poussé par sa femme, Macbeth assassina le roi Duncan, son hôte, endormi. Deux chambellans, qu'un puissant narcotique a plongés dans un lourd sommeil, occupent une pièce voisine: c'est du poignard même de ces fidèles serviteurs que Macbeth fait usage, pour que les soupçons du crime tombent sur eux. Une fois ce crime commis, Macbeth est hors de lui; on dirait que des furies le poursuivent; mais lady Macbeth, l'ambitieuse, qui a conservé tout son sang-froid, pénètre seule dans la chambre où gît le cadavre de Duncan, prend avec ses doigts le sang de la victime et en teint le visage et les mains des deux chambellans. C'est alors que cette furie ose dire à Macbeth, qui est tout tremblant: « Voyez mes mains, elles sont de la couleur des vôtres; mais j'ai honte d'avoir conservé mon cœur si blanc. » Toutefois, le remords ne tarde pas à s'éveiller au fond de ce cœur qu'elle croyait fermé à tout sentiment humain: de là cette terrible scène du dernier acte du drame de Shakespeare: lady Macbeth, endormie, apparaît sur la scène, tenant un flambeau. Elle se frotte convulsivement la main: « Va-t'en, maudite tache... va-t'en!...



Une, deux heures... Il ne fait plus clair dans l'enfer ! Oh ! qui aurait cru que ce vieillard eût tant de sang !... Quoi ! ces mains ne seront jamais propres ! Il y a là, toujours là, une odeur de sang que tous les parfums de l'Arabie ne parviendraient pas à désinfecter. Oh ! oh ! oh ! (Croyant parler à Macbeth.) Lavez vos mains ; mettez votre robe de nuit ; tâchez de ne pas être si pâle ! »

Cette scène est, sans contredit, une des plus dramatiques qui soient au théâtre ; jamais on n'a peint le remords avec une aussi éloquente énergie. La tache de sang de lady Macbeth a passé dans toutes les langues, et les écrivains y font de fréquentes allusions. Il en est de même des hideuses sorcières qui figurent dans le drame anglais.

MAC-CARTHY (Jacques), géographe français, né à Cork [Irlande] (1785-1833).

MACCHABÉE ou **MACHABÉE** [ha-bé] (Mathathias), tige des Asmonéens et chef de la résistance contre Antiochus Epiphane en 165 av. J.-C. ; — Judas, fils du précédent, vainqueur à Emmaüs et à Hébron, tombe en 160 av. J.-C. en combattant contre Demétrius Soter ; — JONATHAN, son frère, grand prêtre des Juifs, assassiné en 144 av. J.-C. ; — Simon, frère des deux précédents, assassiné par son gendre l'an 135 av. J.-C.

MACCHABÉES [ha-bé] (les), nom de sept frères qui subirent le martyre avec leur mère sous Antiochus Epiphane (168 av. J.-C.).

Macchabées (livre des), nom de deux livres de la Bible, dont le premier contient l'histoire des Juifs, de 174 à 135 av. J.-C., et le second le martyre des sept Macchabées.

MAC-CLELLAN (George BRINTON), général américain, né à Philadelphie. Il se distingua dans les rangs de l'armée fédérale, et gagna la bataille d'Antietam (1820-1805).

MAC-CLINTOCK (Francis-Léopold), marin anglais, explorateur des régions arctiques, né à Dundalk en 1819. C'est lui qui trouva les premiers vestiges certains du naufrage de Franklin.

MAC-CLURE (Robert-Jean LE MESURIER), voyageur écossais qui découvrit, de 1850 à 1854, le passage N.-O. (1807-1873).

MACDONALD (Alexandre), maréchal de France, né à Sedan. Après Wagram, où il se couvrit de gloire, il fut nommé duc de Tarente (1765-1840).

MACÉ (Jean), écrivain français, né à Paris, auteur de l'histoire d'une bouchée de pain, et le principal fondateur de la Ligue de l'enseignement (1815-1894).

MACÉDOINE, contrée de l'Europe ancienne, au N. de la Grèce. Sous Philippe et Alexandre le Grand, le royaume de Macédoine domina la Grèce, mais il fut réduit en province romaine en 146 av. J.-C. De nos jours, on désigne sous le nom de Macédoine la région comprise entre le Pinde, l'Olympe de Thessalie et le Rhodope ; ainsi délimitée, elle appartient depuis 1913 à la Grèce et pour une petite part à la Serbie. Salonique en est le débouché sur la mer. (Hab. *Macédoniens*.) Pendant la Grande Guerre, depuis 1915, la Macédoine a été l'un des fronts d'opérations des Alliés.

MACÉIO, v. du Brésil, ch.-l. de l'Etat d'Alagoas, port sur l'Atlantique ; 68.000 h.

MACERATA, v. d'Italie, ch.-l. de la prov. de Macerata ; 23.200 h. — La prov. a 267.000 h.

MACHAON (ha-on), fils d'Esculape, médecin des Grecs pendant le siège de Troie (*Iliade*).

MACHAULT [ché], ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Vouziers, près de la source de la Retournée ; 550 h.

MACHAULT D'ARNOUVILLE (Jean-Baptiste), ministre d'Etat, surintendant des finances sous Louis XV ; le premier, il essaya, en établissant un impôt du vingtième sur tous les revenus, nobles ou roturiers, de mettre en vigueur le principe de l'égalité devant l'impôt (1701-1794).

MACHECOT [kou], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes, sur le Fallon ; 3.650 h. Ch. de f. Et. Massacre de 300 Bretons par les Vendéens en 1793.

MACHIAVEL [ki-a] (Nicolas), publiciste et historien de Florence, auteur des *Décades* sur *Tite-Live* et du *Prince*. Historien puissant, plein d'intérêt, il

fut un grand patriote en même temps qu'un grand écrivain (1469-1527). V. MACHIAVELISME à la Par. langue.

MACHINE (LA), comm. de la Nièvre, arr. de Nevers ; 4.970 h.

Machine infernale, appareil explosif qui devait éclater au passage du Premier Consul : l'explosion n'eut lieu que quelques instants après. Bien que Bonaparte connût les vrais coupables (Saint-Réjant, Cadoudal), il profita de cet attentat pour faire déporter 130 individus innocents, mais adversaires de sa politique (24 décembre 1800).

MACK (Charles), général autrichien, né à Nennsing. Gerné à Ulm par Napoléon I^{er}, il se rendit avec 23.000 hommes sans combattre (1792-1838).

MACKAU [kô] (Ange-René-Armand, baron de), amiral français, né à Paris (1788-1855).

MACKENSEN (Auguste von), feld-maréchal allemand, né en 1849 à Haus Leinitz. Il commanda pendant la Grande Guerre en Galicie, en Sibérie et en Roumanie.

MACKENZIE [kin-z], fleuve du Canada ; sort du lac des Esclaves et se jette dans la mer Arctique ; plus de 4.000 kil.

MACKENZIE (Alexandre), voyageur écossais, né à Inverness. Il découvrit le fleuve auquel il donna son nom (1755-1820).

MACK-KINLEY [kin-lé] (William), homme d'Etat américain, né à Niles (Ohio), président de l'Union en 1897, assassiné par un anarchiste. Il fut un des premiers impérialistes américains et établit aux Etats-Unis un régime protectionniste (1843-1901).

MACKINTOSH (James), philosophe, historien et homme d'Etat anglais, né à Aldwyry (1765-1832).

MAC-LAURIE Colin, géomètre anglais, né à Kilmordun (1698-1746).

MACLOU ou **MALO** (saint), évêque de Saint-Malo ; mort vers 565. Fête le 15 novembre.

MAC-MAHON (Edme-Patrice-Maurice de), duc de Magenta, maréchal de France, né à Sully ; brave et loyal soldat, il se signala pendant les guerres de Crimée, où il enleva Malakof, et d'Italie, mais fut écrasé par le nombre à Reichshoffen, en 1870, et blessé à Sedan. Il fut le second président de la République française de 1873 à 1879 (1808-1893).

MACON, v. des Etats-Unis, Géorgie, sur l'Ocmulgee ; 53.000 h.

MÂCON, anc. cap. du *Mâconnais*, ch.-l. du dép. de Saône-et-Loire, sur la Saône ; ch. de f. P.-L.-M., à 441 kil. S.-S.-E. de Paris ; 18.200 h. (*Mâconnais*). Bons vins. Patrie de Lamartine. — L. arr. a 9 cant., 130 comm., 89.820 h.

MACPHERSON [fêr-son] (James), littérateur écossais, né à Ruthven, connu surtout par l'audacieuse mais habile supercherie littéraire dont il se rendit coupable en publiant les poèmes qu'il attribuait à Ossian (1738-1796).

MACQUARIE [ma-ka-ri], golfe de la côte occidentale de Tasmanie.

MACQUART [kar] (Pierre-Joseph), entomologiste français, né à Hazebrouck (1758-1855).

MACREADY [ri-di] (William Charles), tragédien anglais, né à Londres (1793-1873).

MACHIN, empereur romain, né à Césarée (Numidie) ; régna de 217 à 218.

MACROBE, écrivain latin du ve siècle, auteur des *Saturnales*.

MACRON, préfet du prétoire sous Tibère en 31, se suicida sur l'ordre de Caligula en 38.

MACTA (la), embouchure commune du Sig et de l'Habra, rivières jumelles qui vont se confondre dans les marais entre Arzeu et Mostaganem.



Machiavel.



Mac-Mahon.



MADAGASCAR, grande île de la mer des Indes, séparée de la côte d'Afrique par le canal de Mozambique; 583.300 k. c.; 3.363.000 h. (*Nalgachos* ou *Madécasses*; capit. *Tananarive*. Régions marécageuses et peu saines sur la côte S., plateaux et hautes vallées fertiles dans l'intérieur, au centre du massif montagneux qui couvre la partie orientale de l'île. Les tribus malgaches les plus connues sont les *Sakalaves* et les *Hovas*. La France s'est emparée de l'île en 1895 et en a fait en 1896 une colonie dont la prospérité s'accroît chaque jour.

Madame Bovary, v. BOVARY.

Madame Butterfly, drame lyrique en trois actes, livret de Hlica et Giacomini, musique de Puccini (1906); histoire d'une Japonaise, épousée, puis abandonnée par un officier américain.

Madame Favart, opéra-comique en trois actes, paroles de Clivot et Duru, musique d'Offenbach (1878).

Madame l'Archiduc, opéra bouffe en trois actes, paroles d'Albert Millaud, musique d'Offenbach (1874).

Madame Sans-Gêne, pièce en quatre actes par Victorien Sardou et Emile Moreau (1893) dont l'héroïne est la marchande Lefèvre.

Madame Thérèse ou les *Volontaires* de 92, roman par Erckmann-Chatrian (1863), dont l'action se déroule dans un village des Vosges allemandes envahi par les armées révolutionnaires.

MADAPOLAM (*lam*), village de l'empire des Indes, présidence de Madras; centre jadis important pour le tissage du coton.

MADEIRA (*la*), grande rivière de l'Amérique méridionale; se jette dans l'Amazone (riv. dr.); 1.450 kil.

MADELEINE (*sainte Marie*), pêcheresse convertie par J.-C. Fête le 22 juillet. En littérature, on appelle quelquefois de ce nom les femmes qui renoncent à leurs égarements et en font pénitence.

Mademoiselle repentante (*la*), tableau du Corrège, musée de Dresde; — tableau du Guerchin, musée de Naples; — tableau du Titien, musée de Naples; — de Le Brun, de Nattier, au Louvre; — du Guide, au Louvre; — du même, au musée de Madrid, au musée de Vienne, à la National Gallery, etc.

Mademoiselle dans le désert (*la*), tableau de Cl. Lorrain, musée de Madrid.

Mademoiselle lavant les pieds du Christ (*la*), chef-d'œuvre de Paul Veronèse, musée de Turin.

Mademoiselle (église de), une des principales et des plus riches de Paris; construite de 1764 à 1842, par les architectes Coutant d'Ivry, Guillaume Couture et Vignon. Elle affecte la forme d'un temple grec. L'intérieur et l'extérieur ont été ornés par Marochetti, Ziegler, Lemaire, Rude, Pradier et Foyatier.

MADELEINE (*monts de*), chaîne de montagnes de la France centrale, entre les départements de l'Ailier et de la Loire (1.165 m.).

MADELEINE DE PAZZI (*sainte*), carmélite, née à Florence (1568-1607). Fête le 25 mai.

MADELEINE (*La*), comm. du dép. du Nord, arr. de Lille, sur la basse Deule; 17.900 h. Faubourg de Lille. Industrie active.

Madelonnettes, religieuses dont les maisons servaient d'asile aux pêcheresses repentantes.

Mademoiselle de Belle-Isle, comédie en 5 actes, en prose, une des meilleures productions d'Alex. Dumas père (1839).

Mademoiselle de la Seiglière, roman de Jules Sandeau, œuvre émouvante et romanesque (1848). L'auteur en a tiré une comédie en cinq actes, dont le succès est resté très vif (1854).

MADÈRE, île de l'Océan Atlantique, au Portugal; 169.000 h. (*Madériens* ou *Madérois*). Capit. *Funchal*. Vins renommés.

MADERNO (Carlo), architecte italien, né à Bisone (1556-1629), termina Saint-Pierre de Rome.

MADIANITES, anc. peuple d'Arabie, sur la côte N.-O. (pays de *Madian*).

Madone de l'Arc, v. FÊTE DE LA MADONE DE L'ARC.

MADOURA, v. de l'Inde angl., ch.-l. de district de la présidence de Madras; 138.000 h.

MADOURA, île des Indes Néerlandaises, sur la côte Nord et à l'Est de Java; 1.739.000 h.

MADRAS [*drass*], v. de l'empire des Indes, ch.-l. de la présidence de ce nom, au S. de la péninsule; 158.000 h. Siège de l'administration et d'une cour

suprême; évêché anglican; exploitation de tissus dits *madras*. — La présidence a 42.322.000 h.

MADRE (*sierra*), nom de deux chaînes de montagnes du Mexique.

MADRID, cap. de l'Espagne, sur le Manzanarez; à 1.400 kil. S.-O. de Paris; 721.000 h. (*Madrilènes*). Musée de peinture renfermant une riche collection de maîtres de toutes les écoles. — La prov. de Madrid a 928.000 h.

MADVIG (Jean-Nicolas), philologue danois, né à Svaneke (Bornholm) [1804-1886].

MELAR, lac de la Suède centrale, contenant de nombreuses îles.

MAËL-CARHAÏ [*rêls*], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; 2.930 h.

MELSTRÖM [*mél-streum*] (*le*), gouffre de l'Océan Glacial, près des îles Lofoden.

MAELZEL [*mél-tsel*] (Johann), mécanicien allemand, né à Raibisbonne. Inventeur du métrologue (1778-1838).

MAËSTRICHT, capit. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), sur la Meuse; 54.000 h. (*Maëstrichtois*). Elle soutint 6 sièges; elle fut prise par Louis XIV en 1673.

MAETERLINCK [*mè-tèr-lin'k*] (Maurice), écrivain belge, né à Gand en 1862, auteur de *Pelléas et Mélisande*, du *Trois des humbles*, etc.

MAFFEI (Scipion, *marquis de*), auteur tragique et écrivain italien, né à Verone, écrivit une *Mérope* que Voltaire ne désigna pas d'imiter (1678-1755).

MAGASIN PITTORESQUE, recueil de vulgarisation, périodique illustré, fondé en 1833 par Ed. Charton.

MAGDALE, forteresse d'Abyssinie, au-dessus du Bechilo, prise par les Anglais sur Théodoros (1868).

MAGDALENA (*le*), fleuve de l'Amérique du Sud (Colombie); trib. de la mer des Antilles; 1.700 kil.

MAGDEBOURG, place forte de Prusse, sur l'Elbe, ch.-l. de la prov. de Saxe; 285.000 h. Industrie très active; grand port fluvial.

Mage (*le*), opéra en cinq actes et six tableaux; paroles de Richepin, musique de Massenet (1891).

MAGE (Abdon-Eugène), marin français (1837-1869). Il reconnut une partie du Sénégal et du Soudan.

MAGEDDO, v. de la Syrie ancienne, au bord du ruisseau de Kina, point stratégique important au temps des premières luttes de l'Égypte et de l'Assie.

MAGELLAN (Fernand de), navigateur portugais, lequel découvrit en 1520 le détroit qui porte son nom. Il entreprit le premier voyage autour du monde, mais fut tué aux Philippines (1476-1521).

MAGELLAN (*détroit de*), bras de mer entre l'extrémité S. de l'Amérique et la Terre de Feu.

MAGENDIE [*in*] (François), physiologiste français, né à Bordeaux, auteur de travaux remarquables sur le système nerveux (1783-1855).

MAGENTA [*jin*], v. d'Italie, prov. de Milan, sur le Naviglio Grande; 10.100 h. Célèbre par une victoire des Français sur les Autrichiens, le 4 juin 1859.

Magenta (*Bataille de*), tableau d'Yvon, à Versailles; vaste composition d'une réalité saisissante.

Mages ou mieux *Magouah*, prêtres des Mèdes et des Perses.

Mages (*les*), personnages dont la tradition a fait des rois et qui, d'après l'Évangile, vinrent, guidés par une étoile, adorer l'Enfant Jésus à Bethléem.

MAGHREB, c'est-à-dire le *Couchant*, nom que les Arabes donnent à la région septentrionale de l'Afrique; Maroc, Algérie, etc. (Hab. *Mograbs*).

MAGLIABECCHI (Antonio), biographe et érudit italien, né à Florence (1633-1714).

MAGNAC-LAVAL, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Brême; 3.090 h.



Maeterlinck.



Magellan.

MAGNAN (Bernard-Pierre), maréchal de France, né à Paris (1791-1868).

MAGNE (Pierre), homme politique français, né à Périgueux, plusieurs fois ministre sous le second Empire (1806-1879).

MAGNENCE (*magh-nan-se*), chef franc, proclamé empereur à Autun en 330; il se tua en 353.

MAGNÉSIE-DU-HERMOS (*zè*), v. de Lydie, non loin du *Hermos*, où Antiochus III fut battu par Scipion l'Asiatique (190 av. J.-C.). Auj. *Manissa* (50.000 h.).

MAGNÉSIE-DU-MÉANDRE, v. de Lydie, près du *Méandre*; colonie thessalienne. Thémistocle, exilé, y mourut.

MAGNOI (Pierre), médecin et botaniste français, né à Montpellier. Il conçut l'idée du classement des plantes par famille. Linné a donné son nom (*magnoia*) à une plante originaire d'Amérique (1638-1715).

MAGNUS (*magh-muss*), nom de plusieurs rois de Suède, de Danemark et de Norvège.

MAGNY (Olivier de), poète français, né à Cahors (vers 1530-1561).

MAGNY-EN-VEKIN, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, sur l'Aubette; 1.705 h. Ch. de f. Et. **MAGOG**. V. Gog.

MAGON, nom de plusieurs généraux carthaginois, dont le plus célèbre était frère d'Annibal.

MAGYARS, peuple ouralo-altaïque, qui forme la race dominante en Hongrie et en Transylvanie (Roumanie).

Mahabharata, épopée sanscrite de Vyasa, contenant plus de 200.000 vers, et qui retrace les guerres des Kourous ou Koravys et des Pandous ou Pandaves, puis les exploits de Krichna et d'Ardjouna (xv^e ou xiv^e s. av. J.-C.).

MAHARBAI, lieutenant d'Annibal; il commandait à Trasimène et à Cannes.

MAHÉ, v. française de l'Hindoustan, sur la côte de Malabar; 41.000 h.

MAHMOUD, v. de l'île Maurice; 20.000 h. **MAHMOUD le Ghaznévide**, sultan et premier empereur musulman de l'Inde, né à Ghazna (967-1030).

MAHMOUD I^{er}, sultan des Turcs Ottomans de 1730 à 1754. — **MAHMOUD II**, sultan des Turcs de 1809 à 1839; se débarrassa des janissaires.

MAHOMET (*mé*), fondateur de l'islamisme, né à La Mecque vers 571, en 632. Après avoir médité pendant quinze ans une réforme religieuse et sociale de la nation arabe, il convertit de nombreux disciples, mais se fit aussi de nombreux adversaires, et il dut prendre la fuite (*hégire*) en 622, date qui marque le commencement de l'ère musulmane; il se retira à Médine. La guerre éclata; Mahomet, vainqueur, fit en 629 un pèlerinage solennel à La Mecque, dont il s'empara en 630. Peu à peu, les tribus récalcitrantes se soumettent, et l'islamisme fut fondé. V. CORAN et ISLAMISME.

Mahomet ou le Fanatisme, tragédie de Voltaire (1744). L'auteur dédia sa pièce au pape Benoît XIV, qui l'agréa et envoya sa bénédiction apostolique à Voltaire. Plusieurs vers de cette tragédie ont passé en proverbe :

Les mortels sont égaux : ce n'est point la naissance,
C'est la seule vertu qui fait leur différence.

Le droit qu'un esprit vaste et ferme en ses desseins
A sur l'esprit grossier des vulgaires humains

MAHOMET I^{er}, sultan ottoman de 1413 à 1421; — **MAHOMET II**, sultan ottoman de 1451 à 1481; s'empara de Constantinople (1453), dont il fit sa capitale; — **MAHOMET III**, sultan ottoman de 1565 à 1595; — **MAHOMET IV**, sultan ottoman en 1648, déposé en 1687; m. en prison en 1691; — **MAHOMET V**, sultan de Turquie, succéda en 1909 à son frère Abd-ul-Hamid, m. en 1918; — **MAHOMET VI**, succéda à son frère en 1918, abdiqua en 1922.

MAHON ou PORT-MAHON, v. forte, capit. de l'île Minorque (Baléares); 17.000 h. (*Mahonais*). Patrie d'Orfila. Le duc de Richelieu s'en empara en 1756.



Mahomet II.

MAHON ou PORT-MAHON, v. forte, capit. de l'île Minorque (Baléares); 17.000 h. (*Mahonais*). Patrie d'Orfila. Le duc de Richelieu s'en empara en 1756.

MAHARRATTES, peuples guerriers de l'Hindoustan (Deccan).

MAÏ (Angelo), jésuite, cardinal et savant Italien. Il mit au jour, en 1823, des fragments importants de la République de Cicéron (1782-1854).

MAÏA, fille d'Atlas, mère de Mercure, l'une des sept Pléiades (*Myth*).

MAÏCHE, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Montbéliard; perle du torrent de *Malche*; 2.640 h. (*Malchois*).

MAIGNELAIS (*mè-gne-lè*) (Antoinette de), favorite de Charles VII (1420-1474).

MAIGNELAY (*mè-gne-lè*), ch.-l. de c. (Oise), arr. de Clermont; 700 h. Ch. de f. N.

MAILLANE, comm. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles; 1.325 h. Patrie de Mistral.

MAILLARD (*ma, ll mll., ar*) (Jean), bourgeois de Paris, qui tua le prévôt Étienne Marcel au moment où il allait ouvrir à Charles le Mauvais les portes de la capitale (1358).

MAILLARD (*ma, ll mll., ar*) (Olivier), prédicateur du temps de Louis XI. Il a laissé des sermons burlesques et d'un genre trivial. Né vers 1430; m. en 1502 ou 1509.

MAILLARD (Stanislas-Marie), révolutionnaire français, né à Gournay. Prit part aux massacres de Septembre (1763-1794).

MAILLART (*ma, ll mll., ar*) (Aimé), compositeur français, né à Montpellier, auteur des *Dragons de Villars*. C'était un musicien au talent vigoureux et original (1817-1871).

MAILLE (*ma, ll mll., è*) (Urbain de), maréchal de France (1597-1650); — Son fils, JEAN-ARMAND, capitaine français (1619-1646).

MAILLEBOIS (*ma, ll mll.*) (François de), maréchal de France, capitaine distingué, né à Paris (1582-1762).

MAILLEBOIS (Nicolas DESMARETS, *marquis de*), neveu du grand Colbert, contrôleur général des finances de 1708 à 1715 (1650-1721).

MAILLEZAIS (*ma, ll mll., è-zè*), ch.-l. de c. (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte; 1.050 h.

Mailloches (*ma, ll mll.*), nom donné aux Parisiens insurgés, sous Charles VI, ainsi appelés parce qu'ils étaient armés de maillets pris à l'arsenal.

MAILLY (*ma, ll mll., i*) (Louise de NESLE, comtesse de), favorite de Louis XV (1710-1751).

MAINEBOURG (*min-bour*) (le Père Louis), jésuite et historien ecclésiastique, né à Paris (1610-1686).

MAIMONIDE (Mosés), savant rabbin du xiv^e siècle, né à Cordoue, que les Juifs regardent comme leur Platon.

MAÏNA ou MAGNE, région de la Laconie (Péloponèse). (Hab. *Mainotes*.)

MAINDRON (Hippolyte), sculpteur français, né à Champocéaux (Maine-et-Loire), artiste personnel, plein de vigueur et de mouvement (1801-1884).

MAINE (*mè-ne*) (*la*), riv. de France, affl. dr. de la Loire, formée par la Sarthe grossie du Loir et la Mayenne; elle arrose Angers; 8 kil.

MAINE (*le*), anc. prov. de France, réunie à la couronne sous Louis XI, en 1481; ch.-l. *Le Mans*; a formé les dép. de la Sarthe et de la Mayenne. (Hab. *Manceaux*.)

MAINE, un des États unis de l'Amérique du Nord; 768.000 h. Ch.-l. *Augusta*.

MAINE (Louis-Auguste de BOURBON, *duc du*), fils légitime de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, né à Versailles (1670-1736); — Sa femme, Louise de BOURBON, petite-fille du grand Condé, tint dans son château de Sceaux un salon politique, et entraîna le duc dans la conspiration de Cellamare (1676-1753).

MAINEDEBIRAN (Marie-François-Pierre), métaphysicien français de l'école spiritualiste, né à Bergerac (1766-1824).

MAINE-ET-LOIRE (*dép. de*), dép. formé par l'Anjou presque tout entier; préf. *Angers*; s.-pr. *Bauge, Cholet, Saumur, Segré*; 5 arrond., 34 cant., 381 comm.; 474.780 h. 3^e région militaire; cour d'appel et évêché à Angers. Ce dép. doit son nom à la rivière et au fleuve qui l'arrosent.

MAINFROI, V. MANFRED.

MAINLAND (*mèn-lan-d'*) ou **POMONA**, île d'Écosse, la plus grande des Shetland; 16.000 h.; ch.-l. *Lerwick*.

MAINTENON, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur l'Eure; 2.030 h. Ch. de f. Et. Vestiges d'un magnifique aqueduc resté inachevé.

MAINTENON (min) (Françoise d'Aubigné, marquise de), petite-fille d'Agrippa d'Aubigné. Née à Nîort dans la religion calviniste, elle fut convertie au catholicisme, accepta par nécessité la main du poète Scarron perclus de tous ses membres (1652), devint veuve en 1660, fut chargée secrètement de l'éducation des enfants de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, réussit à supplanter cette dernière et, après la mort de Marie-Thérèse, épousa ce prince par un mariage secret (1684). Elle exerça sur Louis XIV une influence qui ne fut pas toujours bienfaisante. Le roi mort (1715), elle se retira dans la maison de Saint-Cyr, qu'elle avait fondée pour l'éducation des jeunes filles nobles et pauvres (1635-1719).

MAIRAN (mè) (Jean-Jacques de), physicien et géomètre français, né à Béziers (1678-1771).

Maire du palais, le plus haut fonctionnaire du royaume, sous les Mérovingiens. A partir de Pépin d'Héristal, les *maires du palais* furent plus puissants que les rois eux-mêmes.

MAIRET (mè-rè) (Jean), poète tragique français, né à Besançon, auteur de *Sophonisbe*. Le premier il mit en valeur la règle des *trois unités* (1604-1686).

MAISON (mè-son) (Nicolas-Joseph), maréchal de France et homme politique, né à Epinay-sur-Seine (Seine). Il commanda en 1828 l'expédition française en Morée (1771-1840).

MAISON-CARRÉE, comm. du dép. et de l'arr. d'Alger, sur la Méditerranée; 13.975 h.

Maison carrée, édifice construit à Nîmes par les Romains. Il a la forme d'un rectangle de 25^m x 63^m sur 42^m x 43^m. Ce monument, orné de colonnes, est d'une architecture des plus élégantes.

MAISONS-ALFORT (mè-son-alfort), comm. de la Seine, arr. de Sceaux; 21.000 h. Ch. de f. P.-L.-M. Ecole vétérinaire. V. Ecoles.

MAISONS-LAFFITTE, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; 19.370 h. Ch. de f. Et. Château bâti par Mansard.

MAISTRE (mès-tre) (Joseph de), philosophe religieux et ultramontain, né à Chambéry; auteur de nombreux ouvrages; les plus connus sont : *Du pape* et *Soirées de Saint-Petersbourg*. Il y défend avec grand éclat les principes d'autorité en matière politique et religieuse (1753-1821).

MAISTRE (Xavier de), frère du précédent, né à Chambéry, écrivain ingénieux et spirituel, auteur du *Voyage autour de ma chambre*, du *Lépreux de la cité d'Aoste*, de la *Jeune Sibérienne* (1763-1832).

Maire de chapelle (le), opéra-comique en deux actes, de Paër, paroles de Sophie Gay (1821).

Maire de forges (le), roman de mœurs contemporains de Georges Ohnet (1882), habilement construit, d'où l'auteur a tiré un drame en cinq actes (1883).

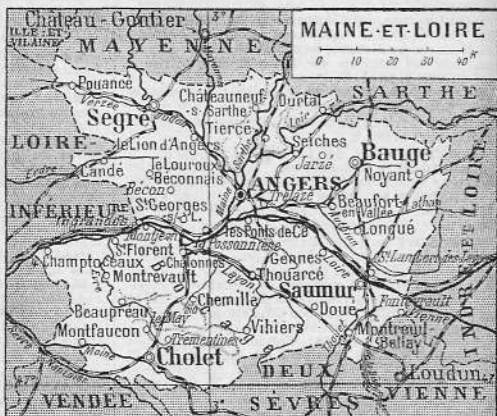
Maire Guérin, comédie en cinq actes, en prose, par Emile Augier (1864), qui a pour sujet les machinations d'un notaire, en vue de ruiner un savant maniaque.

Maire Jacques, personnage de l'*Avare*, de Molière, qui est tout à la fois le cocher et le cuisinier d'Harpagon. Son nom a passé dans la langue pour désigner un factotum.

Maîtres chanteurs de Nuremberg (les), comédie musicale, par Richard Wagner (1868), dont le héros est le cordonnier-poète Hans Sachs.



M^{me} de Maintenon.



Maîtres d'autrefois (les), par le peintre Eugène Fromentin (1876), le chef-d'œuvre de la critique d'art, consacré aux peintres flamands et hollandais.

MAJANO (Benedetto da), né à Majano (142-1497), architecte et sculpteur italien de l'école florentine.

MAJEUR (lac), lac du N.-E. de l'Italie, entre l'Italie et la Suisse; il renferme les îles Borromées. Aux environs, magnifiques paysages.

MAJORIEN (ri-in), empereur d'Occident de 457 à 461, tué par ordre de Ricimer.

MAJORQUE, la plus grande des Baléares; 248.000 h. (Majorquins). Capit. Palma.

MAJUNGA, v. et port du N.-O. de Madagascar, à l'embouchure du Betsiboka; 7.000 h.

MAKART (kar) (Hans), peintre autrichien, né à Salzburg (1840-1884).

MAKO, v. de Hongrie, comitat de Csanad, sur le Maros; 36.800 h.

MAKRIST, érudit arabe, né au Caire (1350-1442).

MALABAR (côte de), partie de l'Indoustan. Sur la côte O. du Deccan.

MALACCA (presqu'île de) ou **presqu'île Malaise**, presqu'île de l'Indochine, située au S. du continent asiatique, entre la mer de Chine et la mer des Indes, unie au continent par l'isthme de Kra; environ 3 millions d'h. C'est la *Chersonèse d'Or* des anciens.

MALACCA, v. de la presqu'île malaise, sur le détroit de Malacca; aux Anglais; 20.000 h.

MALACCA (détroit de), entre la presqu'île de Malacca et l'île de Sumatra.

MALACHIE (le), un des douze petits prophètes.

Malade imaginaire (le), comédie en trois actes et en prose, le dernier ouvrage de Molière; représentée en 1673. C'est dans cette pièce que se trouvent les personnages si comiques de *M. Purgon*, *M. Fleurant* et *M. Diafoirus*, père et fils, ainsi que cette gradation d'une irrésistible drôlerie, où le docteur Purgon menace de faire tomber son malade de la bradypésie dans la dyspésie, de la dyspésie dans l'apnée, de l'apnée dans la lènterie, de la lènterie dans la dysenterie, de la dysenterie dans l'hydroisie, et de l'hydroisie dans la privation de la vie. « ou vous aura conduit votre folie ». C'est encore dans cette comédie que figure le fameux *Dignus est intrare*.

MALADETTA ou **MALADETA** (massif de la), massif montagneux des Pyrénées, en Espagne (prov. de Huesca), et qui contient le pic le plus élevé de la chaîne: le pic d'*Aneto* ou *Nethou* (3.404 m.). Ses deux autres sommets sont le pic du *Mitieu* (3.354 m.) et le pic de la *Maladetta* (3.312 m.). On donne quelquefois au massif de la Maladetta le nom de *monts Maudits* (*montes Malditos*). C'est dans ce massif que la Garonne prend sa source.

MALAGA, v. maritime de l'Espagne, ch.-l. de la prov. de Malaga (Andalousie); 137.000 h. Port sur la Méditerranée. — La prov. a 831.000 h. Vins estimés.

MALAISIE, archipel **MALAIS**, archipel **INDIEN** ou **INSULINDE**, l'une des trois grandes divisions de l'Océanie, comprenant les îles de la Sonde, Sumbava, Timor, les Moluques, Célèbes, Bornéo, les îles Philippines; 4.500.000 h. (*Malais*).

Malakof (*tour*), formidable construction qui défendait Sébastopol, et qui fut emportée d'assaut par nos soldats le 8 septembre 1855.

Malakof (*la Courtine de*, la *Gorge de Malakof* et la *Prise de Malakof*, triptyque d'Ivon, à Versailles (1839), vaste composition très mouvementée et peinte avec fermeté.

MALAKOFF, comm. de la Seine (arr. de Sceaux); 22.490 h. Ch. de f. Ind. Industries nombreuses.

Malaria (*la*), tableau d'Hebert (1850). Une famille de paysans italiens fuit, dans une barque, l'air empesté des Maremmes; poésie d'une tristesse pénétrante; dessin élégant; couleur harmonieuse.

MALASPINA, illustre famille guelfe d'Italie.

MALATESTA (*mauvaise tête*), famille guelfe d'Italie, ainsi appelée d'un surnom de son chef, le seigneur de Verrucchio.

MALAUÈNE, ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Orange, au pied du mont Ventoux; 1.700 h.

MALAYO-POLYNÉSIE ou **MALÉO-POLYNÉSIE** (*famille*), grande famille ethnographique qui comprend les peuples mélanésiens, les peuples polynésiens, les Malais ou habitants de Malacca et des îles voisines.

MALCOLM I^{er}, roi d'Ecosse de 942 à 954; — **MALCOLM II**, roi d'Ecosse de 1005 à 1034; — **MALCOLM III**, roi d'Ecosse, m. en 1093; — **MALCOLM IV**, roi d'Ecosse de 1153 à 1165.

MALDIVES, archipel de l'Océan Indien, au S.-O. de Ceylan. Aux Anglais; 170.000 h. environ.

MALE (Emile), historien d'art français, né à Commeny en 1862; auteur de beaux travaux sur l'iconographie chrétienne.

MALEBRANCHE (Nicolas *de*), métaphysicien français, né à Paris. Rejetant les idées innées, il voit tout en Dieu, explique l'existence des corps par la Révélation, professe l'optimisme et fonde la morale sur l'idée d'ordre; auteur de la *Recherche de la vérité* (1638-1715).

Malediction paternelle (*la*), tableau de Greuze, au Louvre; composition dramatique, dont le coloris est malheureusement un peu froid et lourd.

MALESHERBES (*le zèbre*), ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Pithiviers; 2.300 h. Ch. de f. P.-L.-M. et Orl.

MALESHERBES (Chrétien-Guillaume de Lamignon *de*), magistrat intègre et équitable. Ministre sous Louis XVI, il dut se retirer devant l'opposition des privilégiés. Il défendit le roi devant la Convention, et mourut sur l'échafaud (1721-1794).

MALESTROIT (*le trois*), ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel, sur l'Oust; 1.795 h. Ch. de f. Etat.

MALET (*le*) (Claude-François *de*), général français, né à Dôle. Ayant trahi contre Napoléon I^{er} absent une conspiration qui faillit réussir, il fut fusillé (1754-1812).

MALEVILLE (Jacques *de*), homme politique français, né à Domme, un des rédacteurs du Code civil (1751-1824).

MALFILÂTRE (Jacques-Charles-Louis *de*), poète français, né à Caen; mort de misère; auteur de *Narcisse* (1732-1767).

MALGACHES ou **MADÉCASSES**, nom donné aux habitants de l'île de Madagascar, pris dans leur ensemble.

MALHERBE (François *de*), poète lyrique français, né à Caen. Sa poésie est vigoureuse, harmonieuse, correcte, mais un peu froide. Comme réformateur, il a exercé une influence considérable. C'est de lui que Boileau a dit: «Enfin, Malherbe vint...» C'est qu'en effet Malherbe, en rendant l'œuvre d'art plus simple, plus raisonnable, plus difficile, a été le maître de nos grands écrivains classiques (1555-1628).

MALIBRAN (Maria Felicia GARCIA, *dame*), cantatrice d'origine espagnole, née à Paris (1808-1836).

MALICORNE, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de La Flèche, sur la Sarthe; 1.520 h.

MALINES, v. de Belgique, prov. d'Anvers, sur la Dyle et le canal de Louvain à l'Escaut; 60.000 h. Archevêché métropolitain de la Belgique; dentelles renommées.

Malines (*ligue de*), conclue contre la France en 1512 entre le pape, Maximilien I^{er}, Ferdinand le Catholique et l'Angleterre.

MALLARME (Stéphane), poète français, né à Paris (1842-1898); un des initiateurs du symbolisme.

MALLET DU PAN (Jacques), publiciste français, d'origine suisse, agent secret de la cour et de l'émigration (1749-1800).

Malmaison (*la*), domaine situé dans la commune de Rueil (Seine-et-Oise). Ce fut le séjour de l'impératrice Joséphine.

MALMÉDY, v. de Belgique, à la frontière allemande; 5.000 h. Ch.-l. d'un district (60.000 h.) rattaché à la Prusse de 1815 à 1919.

MALMESBURY (James-Harris, *comte de*), diplomate anglais (1746-1820).

MALMOE, v. et port de la Suède méridionale, sur le Sund; 113.000 h.

MAL-LES-BAINS, comm. du Nord, arr. de Dunkerque, sur la mer du Nord; 9.025 h. Station balnéaire.

MALOT [*lo*] (Hector), littérateur et romancier français, né à La Bouille (Seine-Inférieure), m. à Pontenay-sous-Bois (1830-1907). Citons, parmi ses œuvres, intéressantes et honnêtes: *Sans famille*, *Pompon*, *Romain Kalbris*, etc.

MALOU (Jules), homme politique belge, né à Ypres (1810-1888).

MALOUET [*ou-è*] (Pierre-Victor), homme d'Etat français, constituant, né à Riom (1740-1814).

MALOUINES, V. FALKLAND.

MALPIGHI (Marcello), savant médecin et anatomiste italien (1628-1694).

MALPILLOUET [*le*], hameau du dép. du Nord (arr. d'Avesnes), célèbre par la victoire, très chèrement achetée, que Marlborough et le prince Eugène y remportèrent sur le maréchal de Villars (11 septembre 1709).

MALTE, île de la Méditerranée, entre la Sicile et l'Afrique, appartenant aux Anglais; 24.000 h. (*Maltais*). Ch.-l. *La Valette*. Charles-Quint la céda en 1530 aux chevaliers de Rhodes, qui y soutinrent un siège célèbre contre les Turcs en 1565, et à qui Bonaparte l'enleva en 1798. Les Anglais l'occupèrent en 1800, et en obtinrent la possession définitive en 1814 (traité de Paris).

Malte (ordre de), le plus célèbre et le plus ancien des ordres religieux et militaires produits par les croisades. Il existe encore aujourd'hui une distinction honorifique dite *ordre souverain de Malte* ou de *Saint-Jean-de-Jérusalem*.

Malte (*Histoire de l'ordre de*), ouvrage, intéressant, mais un peu romanesque, par Vertot (1726).



Malais.



Malherbe.



Chevaliers de Malte.

C'est à cette œuvre que se rapporte le mot si connu : *Mon siège est fait*. L'abbé avait déjà commencé son histoire, lorsqu'il écrivit à un chevalier pour obtenir des renseignements précis sur le fameux siège de Rhodes. Ces documents s'étant fait attendre, Vertot n'en continua pas moins son travail, qui était fini lorsque les notes arrivèrent. La conscience de l'écrivain ne se trouva nullement gênée par les divergences qui pouvaient exister entre son récit et la vérité, et il répondit à son correspondant : « J'en suis bien fâché, mais *mon siège est fait*. » — Ce mot est rappelé pour faire entendre qu'on persiste dans une idée, dans une résolution, malgré des renseignements tardifs dont on ne peut plus ou dont on ne veut plus profiter.

Malte (ordre de), ou de **Saint-Jean-Baptiste**, ordre espagnol placé sous la grande maîtrise des rois d'Espagne en 1802. Ruban noir.

MALTE-BRUN (Conrad), géographe français, né en Danemark, auteur d'une belle *Géographie universelle* (1775-1826).

MALTHUS [tuss] (Thomas-Robert), économiste anglais ; auteur de l'*Essai sur le principe de la population*, dont les doctrines furent attaquées comme immorales et attentatoires aux droits des classes pauvres. Les partisans de son école s'appellent *malthusiens*, mot qui emporte avec lui une idée défavorable (1766-1834).

MALUS [luis] (Etienne-Louis), physicien français (1775-1812).

MALVASIA ou **MALVOISIE**, presqu'île de la Grèce (Laconie). Vins renommés.

MALZEVILLE, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy ; 4.300 h. Brasseries.

MALZIEU-VILLE (Le), ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Marvejols, sur la Truyère ; 975 h.

MAMBRIN [man], roi maure, célèbre dans les romans de chevalerie. Son armet ou son casque enchanté le rendait invulnérable. Ce talisman, qui était l'objet de la convoitise de tous les paladins de la chrétienté, fut enlevé par le fameux Renaud, qui tua Mambrin. Mais l'armet de Mambrin doit surtout sa célébrité aux mentions épiques qu'en a faites l'auteur de *Don Quichotte*. Le chevalier de la Manche porte constamment sur sa tête un plat d'arabe, qu'il a conquis sur une grande route, et qu'il croit être l'armet enchanté de Mambrin.

MAME (Alfred), imprimeur français, né à Tours (1811-1893).

Mameluks ou **Mamelouks**, milice turco-égyptienne, originellement formée d'esclaves, qui devint maîtresse de l'Égypte, et d'où sont sortis plusieurs beys. Le général Bonaparte défait les Mameluks à la bataille des Pyramides (1798). Ils furent exterminés en 1811 par Méhémet-Ali.

MAMERS (mér), ch.-l. d'arr. (Sarthe), sur la Dive, affl. de l'Orne ; ch. de f. Et. ; à 41 kil. N.-E. du Mans ; 4.380 h. (Mamertins). — L'arr. à 10 cant., 141 comm., 82.270 h.

MAMERT (mé), (saint), archevêque de Vienne (Garde) ; m. vers 475. Fête le 11 mai.

MAMERTINS (mér-tin), aventuriers de l'Italie méridionale, établis en Sicile, où ils appelèrent les Romains contre Hérone et les Carthaginois, à l'époque de la première guerre punique.

MAMIANI DELLA ROVERE (Terenzio), poète, philosophe et homme politique italien, né à Pesaro (1799-1883).

Mam'zelle Nitouche, comédie-vaudeville en trois actes et quatre tableaux, de H. Meilhac et A. Millaud, musique d'Hervé (1883).

MAN, île anglaise de la mer d'Irlande ; 52.000 h. Ch.-l. Castletown ; v. pr. Douglas.

MANAGUA [ghou-a], ville de la République de Nicaragua ; 60.000 h.

MANAHÉM, roi d'Israël, m. en 761 av. J.-C.

MANAOS, v. du Brésil, capit. de la prov. d'Amazonas, sur le rio Negro ; 81.000 h. Grand commerce.

MANASSE, patriarche juif, fils aîné de Joseph.

MANASSES [sèss], roi de Juda de 694 à 639 av. J.-C.

MANCANAREZ ou **MANZANARES** (le), riv. torrentueuse d'Espagne, qui arrose Madrid et se jette dans le Jarama, affl. du Tage ; 85 kil.

MANCHE (la), large bras de mer formé par l'Atlantique entre la France et l'Angleterre.

MANCHE (dép. de la), dép. formé d'une partie de la Normandie (Calvados et Avranchin) ; préf. Saint-Lô ; s.-pr. Avranches, Cherbourg, Coutances, Mor-



tain, Valogne, 6 arr., 48 cant., 647 comm., 423.310 h. 10^e région militaire ; cour d'appel à Caen ; évêché à Coutances. Ce département doit son nom à la mer qui le baigne.

MANCHE, ancienne prov. d'Espagne, comprise plus tard dans la Nouvelle-Castille, et dont la prov. de Ciudad-Real occupe la majeure partie.

MANCHESTER (chès-tér), v. d'Angleterre (Lancastre) ; 730.000 h. Nombreuses écoles ; manufactures ; industrie cotonnière. Manchester est entourée d'autres villes très peuplées, dont la principale est Salford.

MANCHESTER, v. industrielle des Etats-Unis, New-Hampshire ; 78.000 h.

MANCINI (Lauro), duchesse de Mercoeur, nièce de Mazarin (1636-1687). — **OLYMPIE**, sa sœur, comtesse de Soissons (1639-1708). — **MARIE**, sa sœur, princesse de Colonna (1640-1713). — **HORTENSE**, sa sœur, duchesse de Mazarin (1640-1699). — **MARIE-ANNE**, sa sœur, duchesse de Bouillon (1646-1714).

MANCINI (Pascal-Stanislas), homme politique italien (1817-1888).

MANCO-CAPAC [pak], fondateur de l'empire du Pérou et le premier des Incas.

MANDALAY [dè], ch.-l. de la haute Birmanie (Empire des Indes), sur l'Irrawaddy ; 138.000 h.

MANDANE, femme mède qui, suivant la tradition, fut la mère de Cyrus.

MANDAT [da] (Jean-Antoine, marquis de), commandant de la garde nationale de Paris en 1792, tué au 10-Août, à l'Hôtel de Ville (1731-1792).



Mameluk.

MANDCHOURIE, vaste pays montagneux de l'Asie, qui dépend de la Chine; 16.500.000 h. (*Mandchoux*). *Moukden* est la ville principale.

MANDINGUES, race noire de la région du haut Sénégal et du haut Niger, comprenant les *Malinkés*; les *Bambaras*, les *Soninkés*.

MANDRIN (Louis), fameux chef de brigands, né à Saint-Etienne-Saint-Geoirs (Isère) en 1724, roué vif à Valence en 1753.

MANDURIENS (*bi-in*), peuple de la Gaule au moment de sa conquête par J. César; leur ville principale était *Alésia*.

MANES [*nèss*], fondateur de la secte des *manichéens*, né en Perse; m. vers 274. Manès, pour expliquer le mélange du bien et du mal, attribua, comme Zoroastre, la création à deux principes, l'un essentiellement bon qui est Dieu, l'esprit ou la lumière; l'autre essentiellement mauvais, qui est le Diable, la matière ou les ténèbres. On a, par suite, étendu le nom de *manichéisme* à toute doctrine fondée sur les deux principes opposés du bien et du mal.

MANET [*né*] (*Edouard*), peintre français, né à Paris (1832-1883); un des maîtres de l'impressionnisme, malgré certains partis pris réalistes (*Olympia*, les *Baigneuses*).

MANETHON, prêtre et historien égyptien du III^e siècle av. J.-C.

MANFRED ou **MANFROI**, roi des Deux-Siciles. Il disputa la Sicile à Charles d'Anjou, et périt à la bataille de Benevento.

Maufred, drame étrange de Byron, que l'on peut rapprocher du *Faust* de Goethe (1817).

MANFREDI, maison gibeline de Faenza, qui eut une grande autorité au XIII^e, au XIV^e et au XV^e siècle.

MANGIN (Charles), général français, né à Sarrebourg en 1866. Il commanda pendant la Grande Guerre la 6^e, la 9^e, puis la 10^e armée.

MANGLARD [*glar*] (Adrien), peintre et graveur de marine français, né à Lyon (1695-1760).

MANGON (Hervé), agronome et homme politique français, né à Paris (1821-1888).

MANHATTAN, île des États-Unis, formée par l'Hudson et qui fait le berceau de New-York; 2.284.000 h.

MANILLE [*Il mil.*], ch.-l. de l'île Luçon et des Philippines; 283.000 h. Fabrique de cigares.

MANIN (Daniel), patriote italien, né à Venise, président de la République de Venise en 1848, l'un des adversaires les plus éminents de la domination autrichienne (1804-1857).

MANIPOUR, Etat de l'Indochine du N.-O., qui dépend de l'Inde anglaise; 346.000 h. Capit. *Manipour*; 67.000 h.

MANISSA, v. de l'Asie Mineure. V. **MAGNÉSIE** DU HERMOS.

MANITOBA, prov. du Canada; 669.000 h. Capit. *Winnipeg*. Elle renferme le lac du même nom.

Manitou, le Grand-Esprit, chez les Indiens de l'Amérique du Nord.

MANIZALES, v. de Colombie, ch.-l. du dép. de Caldas; 43.000 h.

MANLIUS CAPITOLINUS [*nuss*], consul romain, sauva le Capitole assiégé par les Gaulois (390 av. J.-C.), mais quelques années plus tard (382) il fut précipité du haut de la roche Tarpeienne.

MANLIUS IMPERIUS (Titus), dictateur romain en 362 av. J.-C.

Manne (*la*), tableau de Poussin, au Louvre; scène admirable par la majesté de l'ensemble, par l'intérêt et la perfection des épisodes.

MANNSHEIM [*man'-ha-im*], v. du pays de Bade; 229.000 h. Détruite par les Français en 1689.

MANNING (Henri), cardinal anglais, né à Totteridge, archevêque de Westminster (1808-1892).

MANOEL I^{er}, roi de Portugal (V. **EMMANUEL**); — **MANOEL II**, second fils de dom Carlos, né en 1889; succéda à son père en 1908; déposé en 1910.

Manon, opéra-comique en cinq actes et six tableaux, paroles de H. Meilhac et Ph. Gille, d'après le roman de Manon Lescaut; musique de Massenet, une des meilleures œuvres du maître (1884).

Manon Lescaut [*lès-kô*], célèbre roman de l'abbé Prévost, son chef-d'œuvre. Les personnages en sont très vivants, surtout le chevalier *Des Grieux* et *Manon*, et l'auteur peint la passion d'un trait ineffable (1731).

MANOSQUE, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, sur un aff. de la Durance; 5.040 h. (*Manoscatins*). Ch. de f. P.-L.-M. Gisements houillers.

Manou (*Livre de la loi* de), un des livres sacrés de l'Inde, où est exposée la doctrine du brahmanisme et où l'on trouve de précieuses indications sur la civilisation des Aryas depuis leur établissement dans la vallée du Gange.

MANRESA, v. d'Espagne, prov. de Barcelone; 26.000 h.

MANS (*Le*) [*man*], ch.-l. du départ. de la Sarthe, sur la Sarthe; ch. de f. Etat; à 211 kil. O. de Paris; 71.780 h. (*Manceaux* ou *Mansots*). Volailles. Patrie de Henri II d'Angleterre, Jean le Bon, La Croix du Maine. — L'arr. a 10 cant., 114 comm., 172.490 h.

MANSARD ou **MANSART**

[*sar*] (François), architecte français, né à Paris; il a construit l'hôtel de La Vrillière (Banque de France), la façade de l'hôtel Carnavalet, une partie du Val-de-Grâce, etc. (1598-1666); — Son petit-neveu par alliance, **JULES HARDOUIN-MANSARD**, né à Paris, premier architecte de Louis XIV, construisit le dôme des Invalides, le palais et la chapelle de Versailles, les places Vendôme et des Victoires, etc. (1656-1708).

MANSFELD [*man's-feld*] (Pierre-Ernest de), général allemand sous Charles-Quint (1517-1604); — Son fils naturel, **ERNEST**, général allemand, fit une guerre acharnée à l'Autriche au début de la guerre de Trente ans (1580-1626).

MANSIE [*man-îe*], ch.-l. de c. (Charente), arr. de Ruffec, sur la Charente; 1.470 h.

MANSOURAH, v. de la Basse-Egypte, ch.-l. de la prov. de son nom; 49.000 h. (*Maitis*). Louis IX y fut vaincu et fait prisonnier par les mameluks (1250).

MANTEGNA (André), peintre et graveur italien, né à Padoue, artiste puissant et réaliste (1431-1506).

MANTES-SUR-SEINE ou **MANTES-LE-JOLIE**, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise), sur la Seine; ch. de f. Et.; à 36 kil. N.-O. de Versailles; 9.330 h. (*Mantaïs*). — L'arr. a 5 cant., 125 comm., 58.285 h.

MANTEUFFEL (*baron de*), feld-marschal prussien, né à Dresde. Il prit une part active aux guerres contre le Danemark, l'Autriche et la France, et fut nommé en 1880 statthalter d'Alsace-Lorraine (1809-1888).

MANTINÉE [*né*], ancienne v. d'Arcadie, célèbre par la victoire qu'y remporta sur les Spartiates Epaminondas, lequel y trouva la mort (362 av. J.-C.).

MANTOUE [*toù*], v. d'Italie, ch.-l. de prov.; 34.500 h. (*Mantouans*). Place forte, évêché; riche musée de sculptures et d'antiques. Virgile naquit à Andes, près de Mantoue. Bonaparte prit Mantoue en 1797.

MANTZ (Paul), critique d'art, né à Bordeaux (1821-1895).

MANUCE (*Alde*), chef de cette illustre famille d'imprimeurs vénitiens que l'on désigne aussi sous le nom d'*Alde*. Il fonda à Venise, en 1490, une imprimerie que rendirent célèbre ses éditions *principes* des chefs-d'œuvre grecs et latins (1449-1515); — Son fils, **PAUL**, imprimeur et érudit (1511-1574); — **ALDE**, fils du précédent, imprimeur et écrivain (1547-1597).

MANUEL I^{er}, **Comnène**, empereur grec de 1143 à 1180; il luttait avec succès contre les Turcs et les Serbes, mais ses entreprises ruinèrent l'Etat; — **MANUEL II**, **Paléologue**, empereur grec de 1391 à 1425; battu par les Turcs, il se retira dans un cloître où il mourut. On lui doit des ouvrages de théologie.

MANUEL (Pierre-Louis), procureur général de la Commune de Paris, né à Montargis (1751-1793).



G^l Mangin.



H. Mansard.

MANUEL (Jacques-Antoine), orateur français, né à Barcelonnette; député sous la Restauration. Expulse de la Chambre pour opposition à la guerre d'Espagne en 1823 (1775-1837).

MANUEL (Eugène), littérateur français, né à Paris (1823-1901); auteur des *Poèmes populaires*.

Manuel d'Épictète ou *Abrégé des doctrines de ce philosophe moraliste*, par Arrien; chef-d'œuvre pour la noblesse des pensées et la beauté du style (II^e s.).

MANZANILLO, v. de l'île de Cuba, sur la côte sud; 56.800 h.

MANZAT [za], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom, près de L. Morges; 1.730 h.

MANZONI (Alexandre), poète et romancier italien, né à Milan, auteur des *Fiancés* (1785-1873).

MAORIS [ri], sauvages de la Nouvelle-Zélande, de race polynésienne.

MAQUET [ké] (Auguste), fécond romancier français, né à Paris. Il collabora à la plupart des romans historiques d'Alexandre Dumas père. Il a écrit seul, entre autres ouvrages : *la Belle Gabrielle* (1813-1888).

MARACAÏBO, v. du Venezuela; 46.000 h. Commerce de cafés.

MARACH, v. de Turquie, au N. de la Syrie; 30.000 h.

Marais (le), ancien quartier de Paris (III^e et IV^e arrond.), qui renferme encore beaucoup de vieux hôtels.

MARAJÓ, grande île du Brésil, située à l'embouchure de l'Amazone.

MARANHAO ou **SAN-LUIZ**, v. forte du Brésil septentrional, ch.-l. de la prov. et de l'île de ce nom; 32.000 h. — La prov. a 854.000 h.

MARANO (le), V. AMAZONE.

MARANS [ran], ch.-l. de c. (Charente-Inf.), arr. de La Rochelle; 3.830 h. (*Marandais*). Sur la Sèvre Nantaise. Ch. de f. Et.

MARAT [ra] (Jean-Paul), fameux démagogue, né à Boudry (Suisse), instigateur des massacres de Septembre et des mesures les plus sanguinaires, rédacteur de *l'Ami du peuple*; assassiné par Charlotte Corday (1743-1793).

MARATHON, village de l'Attique, auj. dans la province d'Attique-et-Béotie, célèbre par la victoire de Miltiade sur les Perses en 490 av. J.-C.; 2.465 h.

Marathon (*le Soldat de*), belle statue de Cortot, d'un mouvement enlevé, au jardin des Tuileries.

MARATTI ou **MARATTA** (Carlo), peintre et graveur italien, qui a représenté d'admirables madones (1625-1713).

MARBEUF (Louis-Charles-René, *comte de*), général français, né à Rennes, gouverneur de la Corse, où il fit aimer la domination française (1712-1786).

MARBORÉ (*massif du*), massif des Pyrénées centrales, qui dessine autour du cirque de Gavarnie un grandiose amphithéâtre de sommets : *le casque du Marboré* (3.006 m.), *les tours du Marboré* (3.018 m.) et *le pic du Marboré* (3.253 m.).

MARBOT [bo] (Antoine, *baron de*), général français, né à La Rivière (Corrèze), auteur de *Mémoires* fort intéressants (1782-1854).

MARBURG [bour] ou **MARIBOR**, v. de l'Etat yougoslave, en Styrie, sur la Drave; 30.000 h.

MARBURG, v. d'Allemagne, Prusse, cercle de Cassel, sur la Lahn; 23.000 h.

MARC (*saint*), un des quatre évangélistes. Fête le 25 avril. Les Vénitiens le choisirent pour patron.

MARCA (Pierre de), savant écrivain et prêt français, né à Pau (1599-1662).

MARC-AURÈLE, le plus vertueux des empereurs romains. Il régna de 161 à 180, soutint avec succès de longues guerres contre les Barbares qui menaçaient l'empire, et se rendit célèbre par sa sagesse toute stoïcienne, sa modération et son goût passionné pour la philosophie et les lettres. V. PÉRSSÉS.

Marc-Aurèle (*statue équestre de*), bronze doré antique, sur la place du Capitole, à Rome.



Marc-Aurèle.

MARCEAU [sô] (François-Séverin), général français, né à Chartres; se distingua en Vendée et à Fleurus; il commandait l'armée de Sambre-et-Meuse lorsqu'il fut tué à Altenkirchen (1769-1796).

Marceau (*l'Etat-Major autrichien devant le corps de*), beau tableau de Jean-Paul Laurens, où est retracée, d'une façon très dramatique, la douleur des officiers autrichiens devant le corps du jeune héros (1877).

MARCELLIN (*saint*), pape de 308 ou 309 à 310; — **MARCELLIN**, pape en 1555 pendant 21 jours.

MARCEL (*saint*), évêque de Paris, né à Paris (350-405). Fête le 3 novembre.

MARCEL (Etienne), prévôt des marchands de Paris. Il joua un rôle considérable aux états généraux de 1355 et 1357, fit une opposition très vive au dauphin Charles (Charles V), et fut tué en 1368 par Jean Maillard au moment où il allait livrer Paris à Charles le Mauvais, roi de Navarre. Il avait courageusement essayé de doter la France d'un gouvernement parlementaire.

Marcel Etienne, tableau de Lucien Mélingue, représentant le prévôt des marchands protégeant le dauphin Charles et le couvrant du chapeau aux armes de la ville de Paris (1879). — Statue équestre en bronze, par Idrac, terminée par Marquette, sur la terrasse de l'hôtel de ville de Paris (1888).

MARCELLIN, pape de 295 à 304, martyrisé sous Dioclétien.

MARCELLO (Benedetto), compositeur italien, né à Venise, auteur de psaumes célèbres (1686-1739).

MARCELLUS (*tus*) (Claudius), général romain, cinq fois consul. Pendant la seconde guerre punique, il prit Syracuse (312 av. J.-C.), et Archimède fut massacré par ses soldats. Il mourut en 208 av. J.-C. en combattant contre Annibal.

MARCELLUS, fils d'Octavie, sœur d'Auguste, auquel il devait succéder et qui l'avait adopté; m. à dix-huit ans, en 23 av. J.-C. Cette fin prématurée a inspiré à Virgile (*Énéide*, liv. VI) d'admirables vers. V. TU MARCELLUS ERIS, à *la Part. rose*.

MARCELLUS (Auguste, *comte de*), diplomate et archéologue français. Il rapporta du Levant la fameuse statue de la *Vénus de Milo* (1795-1861).

MARCEMAT [na], bourg du Cantal, arr. de Marat, sur les pentes du Cézallier; 2.700 h.

MARCHAND (Jean-Baptiste), général et explorateur français, né à Thoisy en 1863. Il a traversé l'Afrique en largeur, du Soudan à l'Éthiopie.

Marchand de Venise (*le*), comédie célèbre de Shakespeare (1596), pièce où la cupidité et l'apreté d'une âme ulcérée par les affronts, personnifiées dans le personnage du juif Shylock, sont exprimées avec une incomparable énergie. — Un marchand de Venise, Antonio, pour venir au secours d'un de ses amis, souscrit au juif Shylock une obligation de trois mille ducats, avec cette clause étrange que si, au jour de l'échéance, il ne peut rembourser cette somme, Shylock aura le droit de couper une livre de chair sur telle partie de son corps qu'il lui plaira de choisir. Or, le débiteur a vivement offensé son créancier, qui, le jour venu, la dette n'étant point payée, exige avec une impitoyable rigueur l'exécution de la clause terrible, laquelle n'est éludée que par une subtilité de légiste : « Coupe juste une livre de chair; si tu coupes plus ou moins d'une livre, quand ce ne serait que la vingtième partie d'un grain, si la balance penche de la valeur d'un cheveu, tu es mort... »

MARCHANGY (Louis-Antoine-François), écrivain et magistrat, né à Clamecy. Il se signala sur tout par son apreté et son zèle royaliste; auteur de *la Gaulle poétique* (1782-1826).

MARCHAUX [chô], ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Besançon, entre le Doubs et l'Ognon; 310 h.

Marche nuptiale (*la*), pièce en quatre actes de H. Bataille. Emouvante étude de psychologie.

MARCHE, anc. prov. de France, ch.-l. *Guéret*; réunie à la couronne en 1531. Elle a formé le dép. de la Creuse et une partie de la Haute-Vienne, de l'Indre, de la Vienne et de la Charente. (Hab. *Marchois*).



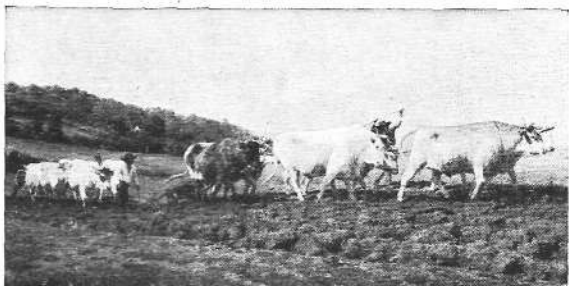
Marceau.



Léonidas aux Thermopyles (Louis David).



Mme Vigée-Lebrun et sa fille
(Mme Vigée-Lebrun).



Labourage nivernais (Rosa Bonheur).



Le Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc (L. Robert).
(Photos Neurcein, Giraudon.)



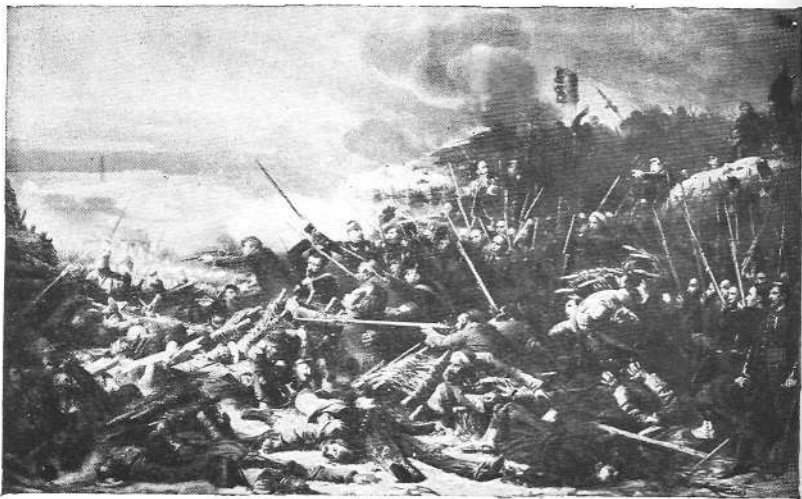
Louis XIV (H. Rigaud).



La Madeleine repentante (Nattier).



La Malediction paternelle (Greuze).



La Gorge de Malakot (Adolphe Yvon).



Marie-Antoinette (M^{me} Vigée-Lebrun).



L'Etat-major autrichien devant le corps de Marceau (J.-P. Laurens)

(Photos Neurdein, Giraudon, Braun, Crecaux.)

MARCHENOIR, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Blois; 570 h. Grande forêt.

MARCHES (*les*), division administrative de l'Italie centrale, comprenant les provinces de Pesaro-et-Urbino, Ancône, Macerata et Ascoli; 1,900,000 h.

MARCHEMONT-AL-PONT, v. de Belgique. Hainaut (arr. de Charleroi); 22,000 h. Métallurgie.

MARCHIENNES, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Douai, sur la Scarpe; 3,550 h. (*Marchiennois*). Ch. de f. N. Houille.

MARCHIN ou **MARSIN** (Ferdinand, comte de), maréchal de France, né à Liège, tué à la bataille de Turin (1656-1706).

MARCIAC [*ak*], ch.-l. de c. (Gers), arr. de Mirande, sur la Bouès; 1,100 h.

MARCEN (*si-in*), empereur d'Orient, époux de Pulchérie; il régna de 450 à 457.

MARCIGNY, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, au-dessus de la Loire; 2,095 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MARCILLAC [*il mll., ak*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez, sur le Crénau; 1,350 h. Ch. de f. Orl.

MARCILLAT [*il mll., a*], ch.-l. de c. (Allier), arr. de Montluçon, près du Bourbon; 1,790 h.

MARCILLY-LE-HAYER [*ha-îé*], ch.-l. de c. (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine; 485 h.

MARCKOLSHHEIM, ch.-l. de c. du Bas-Rhin, arr. de Selsat; 2,010 h.

MARCOING [*ko-in*], ch.-l. de c. (Nord), arr. de Cambrai, sur l'Escaut; 1,770 h. Ch. de f. N.

MARCOMANS (*maï*), ancien peuple german. Venu en Bohême, ils envahirent l'Italie, d'où Mar-Aurèle eut beaucoup de peine à les repousser.

MARCONI (Guglielmo), physicien italien, né près de Bologne en 1874, connu pour ses travaux sur la télégraphie sans fil.

MARCO POLO, V. POLO.

MARCO-EN-BARCEL, comm. du Nord, arr. de Lille, c. de Tournai; 12,710 h.

MARCUFLE, moine franc du vi^e siècle, auteur de *Formules de droit utiles à consulter pour l'étude des temps mérovingiens*.

Marcus Sextus (*le retour de l'uss*), tableau de Guérin (Louvre), son oeuvre capitale (1799); style pur et châtié, expressions énergiques.

MARDIN, v. de Turquie. (Kurdistan); 40,000 h.

MARDOCHÉE, Juif qui fut emmené captif à Babylone; oncle d'Esther (*Bible*).

MARDONTIS [*uss*], général des Perses, tué à la bataille de Platées, qu'il perdit contre Pausanias (479 av. J.-C.).

Mare au Diable (*la*), roman de George Sand, oeuvre rustique d'une touchante simplicité (1846).

MAREB, v. d'Arabie (Yémen), anc. capit. du royaume de Saba.

MARÉCHAL (Sylvain), littérateur français, né à Paris (1750-1803); fécond polygraphe.

MARÉCHAL (Charles-Laurent), peintre français, de genre et de portrait, né à Metz (1801-1887).

MARÉCHAL (Charles-Henri), compositeur français, né à Paris en 1842.

Maréchal ferrant (*le*), opéra-comique en un acte, paroles de Guétant, musique de Philidor (1764); pièce amusante, partition écrite avec une science parfaite.

MAREMME, région marécageuse et insalubre de l'Italie (Toscane), le long de la mer Tyrrhénienne.

MARENGO (*rin*), village d'Italie (Piémont), célèbre par la victoire des Français, commandés par Bonaparte, sur les Autrichiens, bataille dans laquelle périt Desaix (14 juin 1800); 2,450 h.

MARENNES, ch.-l. d'arr. (Charente-inférieure), sur un chenal près de la Seudre; 3,900 h. (*Marennais*). A 31 kl. S. de La Rochelle. Huîtres renommées, salines. — L'arr. a 6 cant., 36 comm., 53,240 h.

MAREOTIS (*tac*) [*liss*], ou lac de MARIOUT, lagune de la Basse-Egypte, séparée de la mer par une langue de terre sur laquelle s'élève Alexandrie.

MARES (Louis) chimiste et agronome français, né à Cha'n-sur-Saône (1820-1901). Imagina la méthode de soufrage contre l'oïdium.

MARESCOT (*rés-ko*) (Armand-Samuel de), général français, né à Tours (1758-1833).

MARET [*rè*] (Hughes-Bernard), Duc de Bassano, homme d'Etat français, né à Dijon. Il se signala par son dévouement à Napoléon I^{er}. Il fut pair de France sous Louis-Philippe (1803-1839).

MAREUIL, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Nontron, non loin de la Belle; 1,300 h.

MAREUIL, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon, sur le Lay; 1,630 h.

MAREY [*rè*] (Etienne-Jules), physiologiste français, né à Beaune (1830-1903). Il a généralisé l'emploi des appareils graphiques dans l'étude des phénomènes physiologiques.

Marfio, statue que l'on voyait à Rome et qui était chargée de donner la réplique à Pasquin.

MARGARITA, île de la mer des Antilles, sur la côte du Venezuela, dont elle est une possession; 40,000 h. Ch.-l. *Asuncion*.

MARGERIDE (*monts de la*), chaîne de montagnes dans les départements de la Lozère, de la Haute-Loire et du Cantal. Point culminant 1,554 m.

MARGGRAFF (André), chimiste, né à Berlin. Il a le premier retiré du sucre de la betterave (1709-1782).

MARGUERITE [*ghe*] (*saïnte*), vierge et martyre à Antioche vers 275. Fête le 30 juillet.

MARGUERITE DE PROVENCE, reine de France, femme de Louis IX, qu'elle suivit en Egypte (1211-1295).

MARGUERITE DE BOURGOGNE, épouse de Louis le Hutin qui la fit mettre à mort en 1315 pour crime d'adultère.

MARGUERITE D'ÉCOSSE, fille de Jacques I^{er}, dauphine de France, première femme de Louis XI (1424-1444).

MARGUERITE D'ANJOU, née à Pont-à-Mousson, fille du bon roi René, épouse de Henri VI roi d'Angleterre, célèbre par le courage qu'elle déploya pendant la guerre des Deux-Roses (1429-1482).

Marguerite d'Anjou, opéra en trois actes, de Meyerbeer; partition soigneusement écrite et d'un réel sentiment dramatique (1820).

MARGUERITE D'ANGOULÊME, duchesse d'Alençon, reine de Navarre et sœur de François I^{er}, née à Angoulême. Veuve de Charles duc d'Alençon, elle épousa, en 1527 Henri d'Albret, roi de Navarre. Elle protégea les réformés et se distingua par son goût passionné pour les lettres et les arts. Sous le nom d'*Heptaméron*, elle a laissé un recueil de nouvelles, et on lui doit aussi des poésies intéressantes: les *Marguerites de la marguerite des princesses* (1492-1549).

MARGUERITE DE FRANCE, fille de François I^{er} et de Claude de France, femme de Philibert-Emmanuel, duc de Savoie, née à Saint-Germain-en-Laye (1523-1575).

MARGUERITE DE VALENTIN, fille de Henri II et de Catherine de Médicis. Elle épousa Henri de Navarre (Henri IV), qui la répudia en 1599; elle a laissé des *Mémoires* et des *Poésies* (1552-1615).

MARGUERITE D'AUTRICHE, fille de l'empereur Maximilien et de Marie de Bourgogne, née à Bruxelles. Veuve du duc Philibert de Savoie, elle fut nommée par son père gouvernante des Pays-Bas. Elle négocia la ligue de Cambrai (1508) et la paix de Dames (1529) (1480-1530).

MARGUERITE DE VALDEMAR, surnommée la *Sémiramis du Nord*, née à Copenhague. Fille du roi de Danemark, Valdemar Atterdag, elle épousa le roi de Suède et de Norvège Hakon. Par l'union de



Marguerite d'Anjou.

célèbre par le courage qu'elle déploya pendant la guerre des Deux-Roses (1429-1482).

Marguerite d'Anjou, opéra en trois actes, de Meyerbeer; partition soigneusement écrite et d'un réel sentiment dramatique (1820).

MARGUERITE D'ANGOULÊME, duchesse d'Alençon, reine de Navarre et sœur de François I^{er}, née à Angoulême. Veuve de Charles duc d'Alençon, elle épousa, en 1527 Henri d'Albret, roi de Navarre. Elle protégea les réformés et se distingua par son goût passionné pour les lettres et les arts. Sous le nom d'*Heptaméron*, elle a laissé un recueil de nouvelles, et on lui doit aussi des poésies intéressantes: les *Marguerites de la marguerite des princesses* (1492-1549).

MARGUERITE DE FRANCE, fille de François I^{er} et de Claude de France, femme de Philibert-Emmanuel, duc de Savoie, née à Saint-Germain-en-Laye (1523-1575).

MARGUERITE DE VALENTIN, fille de Henri II et de Catherine de Médicis. Elle épousa Henri de Navarre (Henri IV), qui la répudia en 1599; elle a laissé des *Mémoires* et des *Poésies* (1552-1615).

MARGUERITE D'AUTRICHE, fille de l'empereur Maximilien et de Marie de Bourgogne, née à Bruxelles. Veuve du duc Philibert de Savoie, elle fut nommée par son père gouvernante des Pays-Bas. Elle négocia la ligue de Cambrai (1508) et la paix de Dames (1529) (1480-1530).

MARGUERITE DE VALDEMAR, surnommée la *Sémiramis du Nord*, née à Copenhague. Fille du roi de Danemark, Valdemar Atterdag, elle épousa le roi de Suède et de Norvège Hakon. Par l'union de

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Marguerite d'Angoulême.

Calmar, elle réunit sous son sceptre les trois couronnes de Norvège, de Suède et de Danemark (1353-1412).

Marguerite, personnage du *Faust* de Goethe. Lorsque Faust s'en va par le monde à la recherche des plaisirs, en compagnie du diable, à qui il a vendu son âme, Marguerite lui apparaît. C'est la jeune fille simple et innocente, victime d'une horrible fatalité. Elle est profanée, entraînée malgré elle au crime, bien que son cœur soit plein d'un amour céleste pour la vertu, et finalement elle meurt folle sur l'échafaud.



Marguerite de Valdemar.

Marguerite sortant de l'église, tableau d'Arty Scheffer, ravissante peinture qui commence la série des tableaux qu'Arty Scheffer a consacrés à l'illustration de *Faust*: *Marguerite aux bijoux*, *Marguerite au rouet*, *Marguerite à l'église*, *Marguerite à la fontaine*, *Marguerite au sabbat*.

MARGUERITE (Jean-Auguste), général français, né à Manheulles (Meuse), blessé mortellement à Sedan (1823-1870); — Ses fils, PAUL, né à Laghouat en 1860, et VICTOR, né à Blidah en 1867, ont écrit et publié ensemble de nombreux ouvrages, où l'on trouve de chauds plaidoyers en faveur de l'action, du devoir, des vertus robustes, du patriotisme.

MARGUERITES, ch.-l. de c. (Gard), arr. de Nîmes, sur le Vistre, 1.510 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Marriage forcé (le), comédie-ballet de Molière, en un acte et en prose (1664).

Marriage de Figaro (le), comédie en cinq actes et en prose, de Beaumarchais, faisant suite au *Barbier de Séville*, chef-d'œuvre d'intrigue, de verve et d'esprit (1784). C'est dans cette pièce que figure Brid'oison, le juge formaliste, qui chante un couplet final terminé par ce vers :

Tout finit par des chansons,

lequel est passé en proverbe. V. NOCES DE FIGARO.

Marriage aux Lanternes (le), opérette en un acte, paroles de Michel Carré et Léon Battu, musique d'Offenbach, œuvre fine et charmante (1857).

Marriage de la Vierge (le), tableau de Raphaël, une de ses œuvres de jeunesse, musée de Milan.

MARIAMNE, femme d'Hérode le Grand, qui la fit mourir sur de faux soupçons en 28 av. J.-C. Ce sujet tragique a été mis sur la scène française par Voltaire, sur la scène espagnole par Calderon.

MARIANA (Jean de), jésuite espagnol, né à Talavera, auteur d'une intéressante *Histoire d'Espagne* et du traité *De rege et regis institutione* (1537-1624).

Marianne, un des meilleurs romans français pour l'intérêt des situations et la vérité des peintures, par Marivaux : publié de 1731 à 1741; inachevé.

MARIANNES (Iles), ou *les des LARRONS*, archipel japonais du Pacifique, à l'E. des Philippines; 5.400 h. (*Mariannais*).

MARIA-THÉRESIOPEL (en serbo-croate *Subotica*), v. de Yougoslavie; 101.800 h.

MARIE ou la **SAINTE VIERGE**, mère du Christ.

MARIE DE FRANCE, femme poète du xiii^e siècle, auteur de *Lais* et de *Fables*, poésies touchantes ou passionnées, d'un grand mérite.

MARIE DE DRABANT, femme de Philippe III le Hardi, morte en 1321.

MARIE D'ANGLETERRE, reine de France, femme de Louis XII (1497-1534).

MARIE STUART [ar], fille de Jacques V, roi d'Ecosse, reine d'Ecosse, puis reine de France par son mariage avec François II, née à Linlithgow. Veuve en 1560, elle revint en Ecosse, où elle eut à lutter à la fois contre la Réforme et les agissements secrets de la reine d'Angleterre, Elisabeth. Son mariage avec Bothwell, assassin de son second mari, Darnley, provoqua une insurrection, et la reine dut abdiquer. Elle s'enfuit en Angleterre, mais Eliza-



Marie Stuart.

beth la fit emprisonner et exécuter après dix-huit ans de captivité (1542-1587).

Marie Stuart, tragédie d'Alfieri et l'une de ses meilleures productions (xviii^e s.); — tragédie historique de Schiller (1800), plusieurs fois imitée par d'autres poètes, notamment par P. Lebrun (1820).

Marie Stuart, par P. Mignet; ouvrage aussi remarquable par le style que par la sûreté de l'information historique (1851).

MARIE DE MÉDICIS, reine de France, femme de Henri IV, née à Florence. A la mort de son mari, elle fut déclarée régente, grâce à l'influence de d'Epemon. Peu intelligente, elle renvoya Sully pour donner sa confiance à Concini, fit épouser à son fils l'infante Anne d'Autriche et resta toute-puissante jusqu'à l'assassinat du maréchal d'Ancre (1617). En guerre avec son fils de 1617 à 1620, elle revint à la cour à la mort de de Luynes; cette fois, son influence contribua à assurer l'avènement aux affaires du cardinal de Richelieu, qu'elle essaya vainement ensuite de renverser, en voyant l'ascendant qu'il prenait sur Louis XIII. Elle mourut à Cologne (1633-1642).



Marie de Médicis.

Marie de Médicis (Vie de), suite de vingt et un tableaux de Rubens, au Louvre. Ces peintures, où l'allégorie se mêle à l'histoire, ont été exécutées par le célèbre artiste et ses élèves de 1621 à 1625.



Marie Lezinska.

MARIE LEZINSKA, reine de France, femme de Louis XV, fille de Stanislas Lezinski (1703-1768).

MARIE-ANTOINETTE, reine de France, fille de l'empereur d'Autriche François 1^{er} et de Marie-Thérèse, née à Vienne. Elle épousa le roi Louis XVI. Imprudente, prodigue et ennemie des réformes, elle se rendit promptement impopulaire. Elle poussa Louis XVI à résister à la Révolution, entretint des rapports coupables avec l'étranger, et après le 10-Août fut enfermée au Temple. Pendant sa captivité et devant le tribunal révolutionnaire, elle eut une attitude pleine de dignité fière. Elle mourut sur l'échafaud (1755-1793).



Marie-Antoinette.

MARIE-LOUISE, archiduchesse d'Autriche, impératrice des Français, fille de François II, empereur d'Allemagne, née à Vienne. Elle épousa, en 1810, Napoléon 1^{er}, après la mort duquel elle devint la femme du comte de Niepperg, puis du comte de Bombelles (1791-1847).



Marie-Louise.

MARIE-AMÉLIE, reine de France, femme de Louis-Philippe, fille de Ferdinand IV des Deux-Siciles et de Marie-Caroline (1782-1866).

MARIE-CHRISTINE, reine d'Espagne, femme de Ferdinand VII, née à Naples (1806-1878).

MARIE-CHRISTINE, seconde femme d'Alphonse XII, née en 1858, régente d'Espagne en 1885 à la mort de son mari.



Marie-Louise.

MARIE-THÉRÈSE, fille de Philippe IV, roi d'Espagne; elle épousa Louis XIV en 1660, en vertu du traité des Pyrénées (1638-1659).

MARIE DE BOURGOGNE, fille unique de Charles le Téméraire, épouse de Maximilien d'Autriche (1457-1482).

MARIE DE LORRAINE, reine d'Ecosse, femme de Jacques V et mère de Marie Stuart. Elle était fille de Claude de Lorraine, duc de Guise (1515-1560).

MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE, impératrice d'Allemagne, reine de Hongrie et de Bohême, fille de l'empereur Charles VI. Elle épousa François de Lorraine, et fut mère de Joseph II et de Marie-Antoinette. Énergique et courageuse, elle fit roi, dans sa lutte contre le roi de Prusse et la coalition qui lui disputait l'empire, au dévouement des magnats hongrois. Ceux-ci, tirant leur sabre du fourreau, s'écrièrent : « *Mourons pour notre roi Marie-Thérèse !* » (1717-1780).



Marie-Thérèse.

MARIE-THÉRÈSE (ordre de), fondée en 1753 par Marie-Thérèse d'Allemagne, en mémoire de la bataille de Kollin. Ruban blanc bordé de rouge.

MARIE I^{re} TUDOR, reine d'Angleterre, née en 1516, fille de Henri VIII, adversaire acharnée de la Réforme; elle régna de 1553 à 1558. Elle mérita, par ses persécutions contre les protestants, le surnom de *Marie la Sanglante*; — **MARIE II**, reine d'Angleterre, fille de Jacques II et femme de Guillaume III (1662-1695).



Marie Tudor.

Marie Tudor, drame historique en trois journées et en prose, de Victor Hugo; œuvre émouvante et rapidement conduite (1833).

MARIE-CAROLINE, reine de Naples, fille de l'empereur François I^{er} et de Marie-Thérèse (1733-1814).

MARIE I^{re}, reine de Portugal en 1777. Devenue folle en 1791, elle fut conduite en 1807 au Brésil, où elle mourut en 1816; — **MARIE II** ou **MARIA DA GLORIA**, reine de Portugal en 1828; m. en 1851.

MARIE-GALANTE, une des petites Antilles, près de la Guadeloupe; 23.600 h. Ch.-l. *Grand-Bourg*.

MARIENBAD [*pré-en-bad*], v. de Tchécoslovaquie (Bohême), sur un affluent de l'Amstel; 8.900 h. Eaux thermales.

MARIENBURG, v. de Prusse (prov. de Prusse occidentale), sur la Nogat; 15.700 h.

MARIENDORF, bourg de Prusse, dans la banlieue de Berlin; 20.700 h. Industrie du fer.

MARIETTE (Auguste-Edouard), égyptologue français, né à Boulogne-sur-Mer, créateur du célèbre musée de Boulaq (1821-1881).

MARIGNAN (en italien *Melegnano*), v. d'Italie au S.-E. de Milan; 7.400 h. Victoire des Français sur les Suisses en 1515 et sur les Autrichiens en 1859.

MARIGNY (*Enguerrand de*), surintendant des finances sous Philippe le Bel, pendu au gibet de Montfaucon en 1315 après un procès inique.

MARIGNY, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Saint-Lô; 4.060 h.

MARILHAT (Prosper), paysagiste français, né à Verlaizon (Puy-de-Dôme) (1811-1847).

MARILLAC [*il mil, ak*] (Michel de), homme d'Etat français, né à Paris. Garde des sceaux en 1626, il rédigea le *code Michau*, que le parlement ne voulut pas enregistrer. Il conspira contre Richelieu et mourut en prison (1663-1632); — **LOUIS**, frère du précédent, maréchal de France; il entra dans un complot contre Richelieu, qui le fit décapiter (1673-1632).

MARIN DE TYR, géographe romain de la fin du I^{er} siècle, un des créateurs de la géographie mathématique.

MARINES, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 1.440 h. Ch. de f. Et. Plâtre.

MARINGES, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers, sur la Morgue, affluent de l'Allier; 2.450 h. Graines, chamellerie, chapellerie.

MARINI (Jean-Baptiste), poète italien, né à Naples, auteur d'*Adonis*. Il fut connu en France sous

le nom de *Cavalier Marin*. Son style précieux et contourné (*marinisme*) eut la plus fâcheuse influence sur le développement du goût français (1669-1625).

MARIO (comte de CANDIA, dit), ténor italien, né à Cagliari (1810-1883).

MARIOTTE (Edme), physicien français, né à Dijon. Il compléta la théorie de Galilée sur le mouvement des corps et découvrit la loi qui porte son nom : *Une masse de gaz à température constante varie en raison inverse de la pression exercée sur elle* (1620-1684).

MARITZA (la), fleuve de la péninsule des Balkans, tributaire de la mer Egée; 437 kil. C'est l'*Hèbre* des anciens.

MARIUS (aussi *Caius*), général romain, né près d'Arpinum, Consul, oncle par alliance de Jules César, et chef du parti populaire, il entra en rivalité avec Sylla à l'occasion de la guerre de Jugurtha. Vainqueur des Teutons à Aix (102 av. J.-C.) et des Cimbres à Vercell (101), il fit à Rome une entrée triomphale. Le peuple ayant enlevé à Sylla le commandement de la guerre contre Mithridate, pour le donner à Marius, Sylla marcha sur Rome et en chassa son rival (88). Celui-ci se réfugia près de Minturnes; c'est alors que commença pour lui cette série d'infortunes restées si fameuses dans l'histoire. Découvert au milieu des marais de Minturnes et conduit dans cette ville comme un criminel, il fut condamné à mort et jeté au fond d'un cachot obscur, où un esclave cimbre se présenta, l'épée à la main, pour exécuter la sentence.

« *Oserais-tu bien tuer Caius Marius ?* » lui dit fièrement l'illustre prisonnier.

A ces mots, l'esclave étonné jeta son épée et prit la fuite. Bientôt, la pitié des habitants fournit à celui que Sylla poursuivait de sa haine les moyens de gagner l'Afrique. Il débarqua aux lieux mêmes où s'élevait jadis la puissante Carthage; mais à peine y était-il descendu que Sextilius, préteur de Libye, lui fit signifier l'ordre de quitter cette province. « *Dis au préteur, répondit le proscrit au messager, que tu as vu Marius fugitif, assis sur les ruines de Carthage.* » Revenu en Italie en 87 et rentré à Rome avec Cinna, il fit couler dans les rues le sang des partisans de Sylla; mais il mourut bientôt subitement (156-86 av. J.-C.).

MARIIVAU [*du*] (Pierre de), littérateur français, né à Paris. Il a composé un grand nombre de pièces d'une psychologie juste et fine, parmi lesquelles nous citerons : *le Legs*, *le Jeu de l'amour et du hasard*, *les Fausses Confidences*, *l'Epreuve*, *la Surprise de l'amour*, etc., et un roman, *Marianne*. Son style est élégant, facile, parfois un peu alambiqué, de même que les sentiments; de ce raffinement de pensée et d'expression vient le mot *marivaudage* (1688-1763).

MARJOLIN (Jean-Nicolas), chirurgien français, né à Ray-sur-Saône (Haute-Saône) [1780-1850].

MARKE, ile du Zayder-zée; 1.500 h.

MARKOLSHHEIM [*ha-im*], ch.-l. de c. du Bas-Rhin, arr. de Sélestat; 2.010 h.

MARLBOROUGH (John Churchill, duc de), fameux général anglais, vainqueur à Hochstedt, Ramillies et Malplaquet; né à Ashe en 1650, m. en 1722. Son nom est devenu légendaire, grâce à la chanson burlesque dont il est le héros, sous le nom dénaté de *Malbrough*.

MARLE, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Laon, sur la Serre; 2.470 h. (*Marlois*). Ch. de f. N.

MARLES-LES-MINES, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune; 4.560 h.

MARLOWE [*l*] (Christopher), poète dramatique anglais, né à Canterbury (1563-1593).

MARLY-LE-ROI, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, près de la Seine; 1.950 h. Ch. de f. Et. Louis XIV y avait fait construire un superbe château, détruit pendant la Révolution, et une fameuse



Marius.



Marivaux.

machine hydraulique qui conduisait les eaux de la Seine à Versailles.

MARMADE, ch.-l. d'arr. (Lot-et-Garonne), sur la Garonne; ch. de f. M.; à 50 kil. N.-O. d'Agen; 9.150 h. (*Marmadais*). — L'arr. a 9 cant., 102 comm., 67.600 h.

MARMARA (*mer de*), mer intérieure du bassin de la Méditerranée, entre les péninsules des Balkans (Europe) et d'Anatolie (Asie). C'est l'anc. *Propontide*.

MARMIER (*mi-é*) (Xavier), littérateur français, né à Pontarlier, auteur de curieux Souvenirs de voyage et d'un charmant roman : *les Français du Spitzberg* (1809-1892).

MARMONT (*mon*) (Auguste-Frédéric-Louis de), duc de Raguse, maréchal de France sous l'Empire, né à Châtillon-sur-Seine. Il se retira avec son corps d'armée à Essonnes, près de Corbeil, après la prise de Paris par les Alliés, et traita secrètement avec eux, ce qui rendit inévitable l'abdication de Napoléon. Il a laissé des *Mémoires* (1774-1852).

MARMONTEL (Jean-François), littérateur fr., né à Bort, auteur des *Incas*, de *Bélisaire*, des *Contes moraux*, de *Mémoires intéressants*. Sans être supérieur dans aucun genre, il les a tous abordés avec succès (1723-1799).

MARMONTEL (Antoine-François), pianiste, compositeur et musicographe français, né à Clermont-Ferrand (1816-1898).

Marmousets [*zé*] ou *Hommes de peu*, nom sous lequel on désignait les conseillers de Charles V demeurés en fonction sous Charles VI. Le duc de Bourgogne les exila après la démente du roi, malgré la sagesse de leur administration (1332).

MARMOUTIER (*ti-é*), ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Saverne; 1.780 h.

MARNA (*nè*), ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Gray, sur l'Ognon; 810 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MARNE (*la*), riv. de France, qui prend sa source dans la Haute-Marne, arrose Chaumont, Vitry, Châlons, Epervy, Château-Thierry, Meaux, et se jette dans la Seine (r. dr.) à Charenton; 525 kil. L'armée française, commandée par le général Joffre, y vainquit l'armée allemande en septembre 1914, et, commandée par le général Foch, y remporta une seconde victoire en juillet 1918.

MARNE (*dép. de la*), départ. formé d'une partie de la Champagne; préf. Châlons; sous-préf. Epervy, Reims, Sainte-Menehould, Vitry-le-François. 5 arr., 32 cant., 662 comm., 365.730 h. 6^e région militaire; cour d'appel de Paris; évêché à Châlons; archevêché à Reims. Ce départ. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

MARNE (*dép. de la Haute-*), départ. formé d'une partie de la Champagne, de la Bourgogne et de la Franche-Comté; préf. Chaumont; sous-préf. Langres, Vassy. 3 arr., 23 cant., 550 comm., 198.865 h. Ce départ. doit son nom à sa position dans le bassin de la Marne.

MAROC [*rok*], Etat de l'Afrique septentr., borné au N. par la Méditerranée et le détroit de Gibraltar, à l'O. par l'Atlantique, au S. et au S.-E. par le Sahara, au N.-E. par l'Algérie; 600.000 kil. carr.; 3.843.000 h. (*Marocains*). Sous le protectorat de la France pour la majeure partie; de l'Espagne pour le Nord (moins Tanger). La population, composée de tribus sédentaires ou noma-



Marocains.



des, parfois assez imparfaitement soumises au pouvoir central, se composent de Juifs, Nègres, Maures, Berbères et Arabes. Cap. Fes et Méquinez. V. pr. Casablanca, Rabat, Marrakech, Salé.

MAROLLES, comm. du Nord, arr. d'Avesnes, sur l'Helpe Mineure; 1.695 h. Ch. de f. du N. Fromages dits *marolles*.

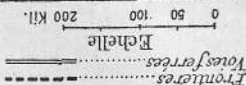
MAROLLES (l'abbé Michel de), littérateur français, né à Genille (Indre-et-Loire) (1800-1881).

MAROLLES-LES-BRAULTS, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Mamers, au-dessus du ruisseau de Malherbe; 1.790 h. Ch. de f. Et.

MAROMME, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Rouen, sur le ruisseau du Caillay; 4.000 h. (*Maromme*). Ch. de f. Et. Pairie du maréchal Péliissier.

MARONI (*le*), fleuve de la Guyane, séparant la Guyane française de la Guyane hollandaise; 680 kil.

Maronites, catholiques du rit syrien, qui vivent en Syrie sur le versant O. du Liban; ils ont, en des rivalités sanglantes avec leurs voisins, les Druses.



MAROT [ro] (Clément), poète français, né à Cahors, fils du poète Jean Marot, valet de chambre de Marguerite d'Angoulême. Faible dans l'épique, il excelle dans l'épigramme, et il atteint souvent la perfection dans l'épître familière, le rondeau, le madrigal et la ballade. Au fond, les poésies de Marot ne sont autre chose qu'une causerie facile en vers de dix syllabes, semée de mots vifs et d'éclairs de sensibilité; la causerie d'un poète gaulois, survivant des derniers troubadours. Cette poésie manque de force; la pensée n'en soutient pas la verve mordante (1495-1544).

Marouf, savetier du Caire, comédie lyrique en cinq actes, de L. Népote, musique de H. Rabaud (1914); partition pleine de pittoresque et d'humour.

MARQUESTE [kes-te] (Laurent-Honoré), sculpteur fr., né à Toulouse (1850-1920).

MARQUOIX [ki-on], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. d'Arras, sur l'Authie; 820 h. Ch. de f. N.

Marquis de Priola (de), pièce en trois actes de H. Lavedan (1902); vigoureuse étude d'un don Juan moderne.

MARQUISES [ki-se] (Iles), archipel français de la partie E. de la Polynésie, appelé aussi *Mendana* ou *Nouka-Hiva*; 5.000 h. (Marquisiens). Bois précieux.

MARRAKECH ou **MERRAKECH**, une des deux capitales du Maroc; 104.000 h. (On disait autrefois *Maroc*).

MARRAST [rast] (Armand), publiciste français, né à Saint-Gaudens. Il fut successivement membre du gouvernement provisoire de 1848, maire de Paris, et président de l'Assemblée nationale (1801-1852).

MARRYAT [ri-a] (Frédéric), romancier anglais, né à Londres, auteur de *Peter Simple* (1792-1848).

MARS [mars], fils de Jupiter et de Junon, dieu de la guerre (*Myth.*). Les Romains le considéraient comme le père de Romulus. Ses prêtres portaient le nom de *saliens*.

MARS, la quatrième des grandes planètes du système solaire, la plus voisine de la Terre, mais plus petite et plus éloignée qu'elle du Soleil.

MARS (Anne BOUTET, dite Mlle), comédienne française. Elle fit valoir avec une rare intelligence le génie de Molière et l'esprit de Marivaux (1779-1847).

MARSAILLE (La), village d'Italie (Piémont); 1.000 h. Catina y vainquit le duc de Savoie en 1693.

MARSALA, v. et port de Sicile; 68.000 h. Vins renommés. Garibaldi y battit les Napolitains en 1860.

MARSANNE [sa-ne], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Montélimar; 1.030 h. Vins. Patrie du président Loubet.

Marcellaise (la), chant patriotique devenu l'hymne national français. Composé en 1792 pour l'armée du Rhin, ce chant, dû, paroles et musique, à un officier du génie. Rouget de Lisle, en garnison à Strasbourg, reçut le titre de *Chant de guerre de l'armée du Rhin*; mais les fédérés marcellais l'ayant fait connaître les premiers à Paris, il prit le nom de *Marcellaise*, qui lui est resté.

La dernière strophe :

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus.
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus.

Bien moins jaloux de leur survie
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre...

est attribuée par erreur à M.-J. Chénier. Le journa-



Cl. Marot.



Mars.



Mlle Mars.

liste Louis Du Bois et l'abbé Antoine Pessonneau en ont revendiqué la paternité.

MARSEILLAN, v. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers; port sur l'étang de Thau; 4.600 h. Vins.

MARSEILLE, ch.-l. du départ. des Bouches-du-Rhône. Port sur la Méditerranée; ch. de f. P.-L.-M.; à 863 kil. S.-E. de Paris; 586.340 h. (*Marseillais*).

Ville très commerçante, fondée par une colonie phocéenne vers 600 av. J.-C. Evêché. Huiles, savons, machines, constructions navales, etc. Patrie de Puget, Barbaroux, Garnier-Pagès, Thiers, Bazin, Autran, etc. — L'arr. a 15 cant., 19 comm., 631.700 h.

MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Beauvais, sur le Thérinet; 770 h. Ch. de f. N.

MARSES, peuple de l'ancien Samnium. C'est également le nom d'une peuplade germanique dans la région du haut Ems.

MARSH [mark] (James), chimiste anglais, né à Londres, inventeur d'un appareil célèbre destiné à révéler dans les substances organiques, les quantités les plus minimes d'arsenic (1789-1856).

MARSHALL [chaf], archipel japonais de la Micronésie (Océanie); 10.500 h.

MARSIN, V. MARCHIN.

MARSOLLIER [li-a] (Joseph), auteur dramatique français, né à Paris (1750-1817).

MARSON, ch.-l. de c. (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne, près de la Moivre; 240 h.

MARSYAS [dss], jeune Phrygien habile à jouer de la flûte, et qui osa défier Apollon sur cet instrument. Les Muses ayant déclaré Apollon vainqueur, le dieu attacha Marsyas à un arbre, et l'écorcha vif pour le punir de sa témérité (*Myth.*).

MARTAINVILLE [tin] (Alphonse-Louis-Dieudonné), journaliste et auteur dramatique français, fondateur du *Drapeau blanc*, né à Cadix (1776-1830).

MARTEL, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon, près de la Dordogne; 1.830 h. (*Martelais*). Ch. de f. Ori. Truffes, vins.

MARTENS [tins] (Frédéric de), diplomate et publiciste allemand, né à Hambourg, auteur d'un *Précis du droit des gens* (1792-1824).

Martcha ou le *Marché de Richmond*, opéra en quatre actes, paroles de Frederick (traduction française de Saint-Georges), musique de Flottow; œuvre poétique et sentimentale, élégamment écrite (1847).

MARTHE (*sainte*), sœur de Marie et de Lazare. Fête le 29 juillet.

MARTHE (*sœur*), religieuse célèbre par sa charité (1748-1824).

MARTIAL (*si-al*), poète latin, né à Bilbilis, en Espagne. Son recueil d'*Epigrammes* est utile pour la connaissance des mœurs de Rome; le style en est spirituel, élégant, mais licencieux (43-104).

MARTIAL (*saint*), évêque de Limoges (III^e s.). Fête le 30 juin.

Martiale (*loi*), loi portée, en 1789, par la Constituante, pour autoriser la force publique à dissiper les attroupements.

MARTIGNAC [gnak] (Jean-Baptiste de), homme d'Etat français, né à Bordeaux, ministre libéral sous Charles X (1778-1832).

MARTIGNY (Abbé Joseph-Alexandre de), archéologue français, né à Sauvigny (Ain), auteur du *Dictionnaire des antiquités chrétiennes* (1808-1881).

MARTIGUES [ti-ghe], ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix; 6.300 h. (*Martigais*, *Martigallois* ou *Martégauz*). Port sur l'étang de Berre. Ch. de f. P.-L.-M.

MARTIN (*saint*), évêque de Tours, né en Pannonie, disciple de saint Hilaire; m. entre 396 et 400. D'abord soldat, il se signala par sa charité, partageant, dit-on, son manteau avec un pauvre. Fête le 11 novembre.

MARTIN I^{er} (*saint*), pape de 649 à 655. Fête le 12 novembre. — **MARTIN II**, pape de 882 à 884; — **MARTIN III**, pape de 943 à 946; — **MARTIN IV**, pape de 1281 à 1285; — **MARTIN V**, pape de 1417 à 1431; il condamna Jean Hus.

MARTIN (Aimé), littérateur français distingué, né à Lyon, auteur des *Lettres à Sophie sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle* (1786-1847).

MARTIN (John), peintre et graveur anglais, d'un fougue et d'une imagination extraordinaires (1789-1854); auteur du *Festin de Balthazar*.

MARTIN du Nord (Nicolas), homme politique français, né à Douai (1790-1847).

MARTIN de Moussy, médecin et voyageur français, né à Moussy-le-Vieux (S.-et-M.) (1810-1869).

MARTIN (Henri), historien français, né à Saint-Quentin. Son *Histoire de France*, récit détaillé des manifestations de notre vie nationale, se consulte encore avec intérêt (1810-1883).

MARTIN (Henri), peintre français, né à Toulouse en 1860, un des chefs de l'école impressionniste.

Martine, personnage des *Femmes savantes*. C'est le type de la cuisinière habile dans son art, mais simple, balourde, ignorante, ce qui ne l'empêche nullement d'avoir son franc-parler dans la maison.

MARTINEAU (nd) (miss Harriet), née à Norwich, écrivain anglais, auteur d'ouvrages positivistes, de romans sociaux (1802-1876).

MARTINEZ (néz) (Sébastien), peintre espagnol, né à Jaen (1609-1667).

MARTINEZ DE LA ROSA (Francisco), homme d'Etat et poète dramatique espagnol, né à Grenade (1789-1862).

MARTINEZ CAMPOS (Arsenio), maréchal et homme d'Etat espagnol, né à Segovie (1831-1900).

MARTINI (J. P. SCHWARZENBORG, dit), compositeur allemand, né à Freistadt (1741-1815), auteur d'*Annette* et *Lubin. Plaisir d'amour*.

MARTINIQUE (la), l'une des petites Antilles françaises; 244.440 h. V. pr. *Fort-de-France*. Une éruption volcanique a détruit complètement la ville de *Saint-Pierre*, en 1902. Sucre, rhum, café.

Martinistes, secte d'illuminés du XVIII^e siècle, qui prétendaient être en commerce avec les esprits.

MARTINS (Charles), botaniste et géographe français distingué, né à Paris (1805-1889).

MARTHES-DE-VEYRE, comm. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont; 1.425 h. Vestiges antiques.

MARTY-LAVERGNE (nd) (Charles), archiviste et lettré français, né à Paris (1823-1899).

Martys (les), épopée en prose sur le triomphe de la religion chrétienne et la chute du paganisme; œuvre brillante, par Chateaubriand (1809).

Martys (les), opéra en quatre actes, poème de Scribe, inspiré du *Polyeucte* de Corneille, musique remarquable de Donizetti (1840).

MARVEJOLS (fol), ch.-l. d'arr. (Lozère), sur la Colagne, affl. du Lot; ch. de f. M., à 17 kil. N.-O. de Mende; 3.810 h. Serges. — L'arrond. a 10 cant., 79 comm., 42.440 h.

MARX (Karl), socialiste allemand, auteur d'un ouvrage fameux sur le *Capital* et fondateur de l'*Internationale* (1818-1883).

MARLAND, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 1.449.000 h. Capit. *Annapolis*. Tabac.

MASACCIO [za-tchi-o] (Thomas), peintre italien, né à Florence. Ses œuvres sont remarquables par le coloris, les raccourcis et la perspective (1401-1428).

MASANIELLO ou mieux **THOMAS ANIELLO**, pêcheur, né à Amalfi en 1623; il se mit à la tête des Napolitains révoltés et fut assassiné en 1647.

MASARYK (Thomas-Garrique), philosophe et homme d'Etat tchécoslovaque, né à Hodonin (Moravie) en 1880, premier président de la République tchécoslovaque (1920).

MAS-CABARDES (mâss, dèss) (Le), ch.-l. de c. (Aude), arr. de Carcassonne, sur l'Orbiel; 510 h.

MASCAgni (Pietro), compositeur italien, né à Livourne en 1863, auteur de *Cavalleria rusticana*, de *l'Amico Fritz*, etc.; compositeur habile et doué du sens de la scène.

MASCARA, v. d'Algérie (Oran), ch.-l. d'arr.; 28.695 h. (*Mascariens*). Ch. de f. Les Français s'en emparèrent en 1835 et en 1841. — L'arr. a 212.930 h.

MASCAREIGNES (ré-gne) (Iles), groupe d'îles de l'océan Indien, composé des trois îles de la *Réunion* ou *Ile Bourbon* (à la France), *Maurice* ou *Ile de France* et *Rodrigues* (à l'Angleterre).

Mascarille, un des types du valet fripon, intrigant et impudent, dans la comédie du XVIII^e et du XVIII^e siècle.

MASCARON (Jules de), prédicateur français, né à Marseille (1634-1703).

MASCART (Eleuthère), mathématicien français, né à Quarembelle (Nord), m. à Poissy (1837-1908).

MASCATE, ville d'Arabie, port sur la côte S. du golfe d'Oman, ch.-l. d'un *imamat* indépendant; 24.000 h.

Mascotte (la), opérette en trois actes, paroles de Chivot et Duru, musique d'Audran (1880); partition avenante et aimable, et devenue populaire.

MAS-D'AGENAIS (mâss) (Le), ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne et le canal latéral; 1.330 h.

MAS-D'AZIL (Le), ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Arize; 1.710 h.

MASEVAUX, ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Thann; 3.430 h.

MASINISSA, roi de Numidie, allié des Romains (238-148 av. J.-C.).

MASKÉGONS (*Hommes des marais*), peuplade indienne du Manitoba et du territoire du Nord-Ouest (Dominion).

MAS-LATRIE (Louis de), historien et archéologue français, né à Castelnau-d'Aud (1851-1897).

MASOUDI (Hasan-Ali ef), polygraphe musulman, m. en 956.

MASPERO (Gaston), savant égyptologue français, né et m. à Paris (1846-1916).

Masque de fer (*l'Homme au*), personnage inconnu qui fut amené dans la forteresse de Pignerol en 1679, puis à la Bastille, où il mourut en 1703, et que l'on contraignit jusqu'à la fin de ses jours à porter un masque. On a prétendu que c'était un frère jumeau de Louis XIV; mais il est à peu près démontré que c'était un certain Mattioli, arrêté pour trahison en territoire vénitien par ordre de Louis XIV.

MASSA, ville de la Toscane (Italie), ch.-l. de la prov. de Massa-e-Carrara, sur le Frigido; 33.300 h. Carrières de marbre.

MASSACHUSETTS (zèts), un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 3.852.000 h. Ch.-l. *Boston*.

Masacre des Innocents (le), tableau de Guide, pinacothèque de Bologne; — d'A. Vaccaro, musée des Etudes.

Masacre de Scio ou de *Chio* (le), chef-d'œuvre d'Eng. Delacroix, musée du Louvre; scène dramatique, traitée avec une fougue et une verve magistrales. Ce tableau parut au Salon de 1824, comme une véritable déclaration de principes de l'école romantique.

MASAGÈTES, peuple scythe qui habitait à l'E. de la mer Caspienne. Ce fut dans une expédition dirigée contre eux que Cyrus fut défait et tué.

MASSAI, peuple d'Afrique, entre la côte de Zanzibar et la Victoria-Nyanza.

MASSAUAH ou **MASSOUAH**, ville de l'Erythrée italienne, port dans une petite île de la mer Rouge; 2.600 h.

MASSET (sa), ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Saint-Girons, sur l'Arac; 2.540 h. Laines.

MASSÉ (Victor), compositeur français, né à Lorient, auteur des *Noëces de Jeannette*, de *Galatée*, de *Paul et Virginie*, etc. C'est un musicien aimable, distingué et très soigné (1822-1884).

MASSEGROS (Le), ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Florac; 310 h.

MASSENA (André), duc de Rivoli, prince d'Essling, maréchal de France, né à Nice. Il s'illustra à Rivoli (1796), à Zurich (1799), au siège de Gènes (1800), à Essling (1809) et à Wagram (1809). Napoléon l'avait surnommé *l'enfant chéri de la victoire* (1756-1817).



Masaryk.



Masséna.

MASSENET [né] (Jules), musicien français, né à Saint-Etienne, m. à Paris (1842-1912); compositeur à la fois savant et pathétique, d'une inspiration originale, il a écrit entre autres œuvres : *le Roi de Lahore*, *Hérodiade*, *Mamou*, *le Cid*, *Esclarmonde*, *Werther*, etc.

MASSEUR [né], ch.-l. de c. (Gers), arr. de Mirande; sur le Gers; 1.150 h. (*Massevins*).

MASSEVAUX [vo], ch.-l. de c. (Territoire de Belfort); 3.600 h.

MASSIAC [ak], ch.-l. de c. (Cantal), arr. de Saint-Flour, sur l'Alagnon; 1.760 h. Ch. de fer Orl.

MASSIF CENTRAL. V. PLATEAU.

MASSILIA, ancien nom de Marseille.

MASSILLON (Jean-Baptiste), prédicateur français, né à Hyères, auteur du *Petit Carême*. Son éloquence douce et pénétrante et la perfection de son style en ont fait un de nos plus grands orateurs sacrés (1663-1742).

MASSON (Michel), auteur dramatique français, né à Paris (1800-1883).

MASSON (Frédéric), historien français, né à Paris (1847-1923); historien de Napoléon.

MASULIPATAM [tam], ville de l'Indoustan, prov. de Madras; 33.300 h. Port sur le golfe du Bengale.

Masurie, région d'Allemagne, en Prusse orientale, aux habitants slaves (*Masures*) germanisés. Théâtre de nombreux combats (Tannenberg, Osterode, etc.), au cours de la Grande Guerre, entre Russes et Prussiens.

MATABELELAND, partie de l'Afrique-Orientale, en Rhodesie angl.; 246.500 h. Cap. Bulawayo.

MATABELES, nom donné à l'ensemble des Cafres de l'Est, entre le Limpopo et le Zambèze.

MATANZAS, v. de l'île de Cuba, sur la côte Nord; 62.800 h.

MATAPAN [cap], au sud du Péloponèse (Grèce).

MATARO, v. d'Espagne, prov. de Barcelone; port sur la Méditerranée; 24.000 h.

MATATHIAS [dss], père des Macchabées.

MATELLES [Les], ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Montpellier; 390 h. Colonie agricole de filles.

MATHIA, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saint-Jean-d'Angély, sur l'Antenne; 1.905 h. (*Mathaliens*). Distilleries.

MATHAN, prêtre de Baal et conseiller d'Athalie. Il joue un rôle important dans l'*Athalie* de Racine.

MATHIAS [ti-ass] (saint), disciple de J.-C. Admis au nombre des douze apôtres à la place de Judas. Fête le 24 février.

MATHIAS, fils de Maximilien II, né en 1537, roi de Hongrie et de Bohême, empereur d'Allemagne de 1612 à 1619.

MATHIAS CORVIN. V. CORVIN.

MATHIEU de Vendôme, abbé de Saint-Denis; il fut régent de France et ministre de Philippe III; m. en 1286.

MATHIEU (Claude-Louis), astronome français, né à Mâcon (1733-1875).

MATHIEU de la Drôme, homme politique français, né à Saint-Christophe (Drôme), auteur d'un *Almanach* célèbre (1808-1865).

MATHIEU-MEUSNIER (Mathieu-Roland, dit), sculpteur français, né à Paris (1824-1896).

MATHILDE (sainte), femme du roi de Germanie Henri I^{er}, l'*Oiseleur*; m. en 968. Fête le 14 mars.

MATHILDE, comtesse de Toscane, célèbre par la donation qu'elle fit d'une partie de ses Etats à Grégoire VII (1046-1115).

MATHILDE ou MAHAUT, comtesse d'Artois, femme de Robert, frère de saint Louis; m. en 1288.

MATHURIN (saint), prêtre du I^{er} siècle, né dans le Senonais. Invocé au moyen âge pour la guérison des fous.



[Massenet.]



Massillon.

MATHUSALEM [lém], patriarche juif, grand-père de Noé; il vécut 969 ans (*Bible*). Son nom sert souvent à désigner un homme remarquable par sa longévité.

MATIGNON, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan; 1.480 h. (*Matignonnais*).

MATIGNON (Charles-Auguste de), maréchal de France; né à Lourai (Orne) 1647-1739.

MATOU, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, sur un aff. de la Grosne; 1.570 h.

MATTEUCCI (Charles), physicien et homme politique italien, né à Forlì (1811-1868).

MATTHIEU (saint), apôtre et évangéliste. Fête le 21 septembre.

MATTHIEU (Pierre), historien et poète, né à Pesme (Haute-Saône) 1639-1621.

MAUBEUGE [mô], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Avesnes sur la Sambre; 21.470 h. (*Maubeugeois*). Ville forte. Ch. de f. N. Forges, hauts fourneaux.

MAUBOURGUET [ghé], ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, sur l'Adour; 1.960 h. Ch. de f. M. Vine, chevaux.

MAUCROIX [kro] (François), poète français, né à Noyon, condisciple et ami dévoué de La Fontaine (1619-1708).

MAUGUIN [ghin] (François), avocat et orateur parlementaire, né à Dijon (1785-1854).

MAUGUIO [ghi-o], ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Montpellier; 3.200 h. (*Malguorins*). Prés de l'étang de Mauguio, sur le littoral de la Méditerranée.

MAULEON-BAROUSSE, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre; 500 h. (*Mauleonnais*). Source ferrugineuse.

MAULEON-LICHARRE, ch.-l. d'arr. (Basses-Pyrénées); à 61 kil. O. de Pau; 4.220 h. (*Mauleonnais*). — L'arr. a 6 cant., 107 comm., 55.160 h.

MAUMUSSON [pertsu] (de), passage entre l'île d'Oleron et la côte.

MAUCOURY (Michel-Joseph), général français, né à Maintenon (1847-1923). A la tête de la 6^e armée, il gagna la bataille de l'Oureq (sept. 1914). Fait maréchal de France à titre posthume.

MAUPAS [pa] (Charlemaigne-Emile de), homme politique français, ministre de la police générale en 1852, né à Bar-sur-Aube (1818-1888).

MAUPASSANT [pa-san] (Guy de), romancier français, né au château de Miromesnil. Ecrivain sobre, précis et châtie, profondément réaliste, il a écrit, entre autres œuvres : *Bel Ami*, *Fort comme la mort*, *Notre cœur*, une Vie, *Pierre et Jean*, etc., et surtout de remarquables nouvelles (1850-1893).

MAUPEOU [pou] (René-Nicolas de), chancelier de France, dont le ministère fut signalé par l'exil du parlement et l'institution de conseils du roi (1771). Le parlement Maupeou tomba sous le ridicule et Louis XVI rappela les anciens parlements (1774-1792).

MAUPERTUIS [tu] (Pierre-Louis MOREAU de), géomètre et naturaliste français, né à Saint-Malo (1698-1759).

Maupia (*Mademoiselle de*), roman de Th. Gautier, qui y donne libre cours à son imagination et à sa verve, dans un style merveilleusement nuancé et délicat.

MAUR [môr] (saint), disciple de saint Benoît (v^{ie} s.). La congrégation de Saint-Maur, fondée en 618, fut une véritable pépinière d'érudits, dont l'Ecole des chartes a repris les traditions et la méthode.

MAURE, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon; 3.520 h.

MAUREPAS [pa] (Jean-Frédéric de), ministre sous Louis XV et Louis XVI, né à Versailles (1701-1781).

MAURES, habitants de la Mauritanie. Lorsque les Carthaginois s'établirent dans l'Afrique septentrionale, ils donnèrent aux Berbères indigènes le nom de Maures, qui, au moyen âge fut étendu, aux conquérants arabes du Maghreb et de l'Espagne. La même désignation est appliquée à des tribus échelonnées sur la r. dr. du Sénégal : *Trarsas*, *Braknas*, *Douatch*.



Maupassant.

MAURES (montagnes des), petite chaîne de montagnes, rive droite de la Méditerranée, située dans le département du Var.

MAURILLAC [ak], ch.-l. d'arr. (Cantal), à 59 kil. N. d'Aurillac, non loin de la Dordogne; 3.420 h. (*Maurillac*). Patrie de Chappé d'Auteroche. — L'arr. a 6 cant., 61 comm., 49.190 h.

MAURICE [sauri], chef de la légion Thébaïque; martyr entre 273 et 305. Fête le 22 septembre.

MAURICE, empereur grec; assassiné en 602.

MAURICE (île) ou **ÎLE DE FRANCE**, île anglaise de l'océan Indien, à l'E. de Madagascar; 355.000 h. (*Mauritius*). Ch.-l. *Port-Louis*.

MAURITANIE, ancienne contrée de l'Afrique septentrionale, englobant la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. (Hab. *Maures*). — Colonie française de l'Afrique occidentale, au N. du Sénégal; 693.000 h. Capit. *Port-Etienne*.

MAURON, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel; 3.870 h. (*Mauronnais*). Ch. de f. Et.

MAURRAS (Charles), écrivain français, né à Martigues en 1868, défenseur de l'idée monarchique.

MAURS [mor], ch.-l. de c. (Cantal), arr. d'Aurillac; 2.990 h. Ch. de f. Orl.

MAURY (Jean SIFFREIN), prélat et orateur français, né à Valréas (Vaucluse), auteur de *l'Eloquence de la chaire*, député à la Constituante (1746-1817).

MAURY (Alfred), érudit français, né à Meaux en 1817, auteur de nombreuses et excellentes études sur l'histoire du moyen âge (1817-1892).

MAUSOLE, roi de Carie de 377 à 353 av. J.-C. V. *ARTÉMIS II*.

MAUVEZIN, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Lectoure, entre l'Arrats et la Gimone; 1.735 h.

MAUZÉ, ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Niort; 1.430 h. Ch. de f. Orl. Patrie de René Caille.

MAUROCORDATO ou **MAUROCORDATO** (Alexandre), homme d'Etat grec, un des chefs de l'insurrection de 1821 (1791-1865).

MAXENCE [ksan-se], empereur romain de 306 à 312. Vaincu par Constantin. Il se noya dans le Tibre.

MAXEVILLE, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy; 3.050 h.

MAXIME, empereur romain, né en Espagne, m. en 388, régna en Gaule et en Espagne. Vaincu et tué par Théodose.

MAXIME PÉTRONE, empereur d'Occident en 455, tué par ses soldats la même année.

MAXIME PUPIEN [pi-pi], empereur romain en 238, égorgé par les prétoriens.

Maximes des saints, livre fameux de Fénelon, écrit pour la défense du quietisme (1697).

Maximes de La Rochefoucauld (1665); œuvre d'un esprit pénétrant, mais qui rapporte toutes les actions et tous les sentiments à l'égoïsme, à l'amour-propre, à l'intérêt personnel. Le style est ferme, concis et plein de relief.

Maximes de Vauvenargues, pensées plus élevées que celles de La Rochefoucauld et moins chagrines que celles de Pascal (XVIII^e s.).

MAXIMEN HERCULE [ksti-mi-in], empereur romain de 286 à 308; m. en 310.

MAXIMILIEN 1^{er} [ksti-mi-ti-in], empereur d'Allemagne de 1493 à 1519. Il livra à Louis XI la bataille de Guinegate en 1479; —

MAXIMILIEN II, empereur d'Allemagne de 1550 à 1576.

MAXIMILIEN 1^{er}, duc de Bavière de 1597 à 1651, allié de Ferdinand d'Autriche dans la guerre de Trente ans.

MAXIMILIEN (Joseph), roi de Bavière de 1806 à 1825.

MAXIMILIEN Ferdinand (Joseph), archiduc d'Autriche, né à Schoenbrunn. Devenu empereur du Mexique en 1864, il tenta vainement des réformes. Abandonné par Napoléon III en 1867, il fut pris à Queretaro et fusillé (1862-1867). On a publié de lui des *Souvenirs de voyage*.

MAXIMIN, empereur romain de 235 à 238.

MAXIMIN-DALA, empereur romain de 365 à 374.

MAXWELL (James), physicien anglais, né à Edimbourg (1831-1879), auteur de travaux sur l'électricité.

MAYAS [dss], Indiens de l'Amérique centrale, dans le Yucatan et le Guatemala.

MAYENCE [ma-tan-se] (allém. *Mainz*), v. d'Allemagne (Hesse), sur la rive gauche du Rhin; 108.000 h. (*Mayençais*). Magnifique cathédrale, industrie active.

Patrie de Gutenberg, Bopp. Les Français y soutinrent en 1793 un siège célèbre.

MAYENNE [ma-iè-ne] (al); riv. de France, qui a sa source dans le dép. de l'Orne, arrose Mayenne, Laval, Château-Gontier, et se joint à la Sarthe pour former la Maine; 195 kil.

MAYENNE (dép. de la), dép. formé d'une partie du Maine et de l'Anjou; pref. Laval; s.-pref. Château-Gontier, Mayenne; 3 arr., 27 cant., 276 comm.,



262.450 h. (*Mayennais*). 4^e région militaire; cour d'appel d'Angers; évêché à Laval. Ce dép. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

MAYENNE, ch.-l. d'arr. (Mayenne), sur la Mayenne; ch. de f. Et.; à 23 kil. N. de Laval; 9.000 h. (*Mayennais*). Toiles, filatures de coton. — L'arrond. a 12 cant., 112 comm., 106.790 h.

MAYENNE (Charles de LORRAINE, duc de), frère de Henri de Guise, né à Soissons; chef de la Ligue à la mort du Balafre. Il fut vaincu à Arques et à Ivry par Henri IV (1554-1611).

MAYER [ma-ièr] (Johann Tobias), astronome allemand, célèbre par ses calculs sur les mouvements de la lune (1723-1762).

MAYET [ma-iè], ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de La Flèche, sur le Gandelain; 3.080 h. Ch. de f. Orl.

MAYET-DE-MONTAGNE (Le), ch.-l. de c. (Allier), arr. de Lapalisse, au-dessus de la Bebre; 2.120 h. Tissus de laine.

MAYENS, type créé après la révolution de 1830. Mayens, garde nationale, quoique ultra-bossu, est la personnification, en caricature, de la bourgeoisie de cette époque, qui a sans cesse à la bouche les mots de « charte », de « citoyen », etc.

MAYNARD [mé-nar] (François), poète français, né à Toulouse. Talent élégant et pur (1582-1646).

MAYNZ (Charles), jurisconsulte belge, né à Essen (Prusse) (1812-1882).

MAYO, comté d'Irlande (prov. de Connaught); 192.000 h. Ch.-l. *Castlebar* (3.700 h.).

MAYOTTE [ma-i-o-te], île française de l'océan Indien; une des Comores; 13.500 h. (*Mayottais* ou *Mahoriens*). Ch.-l. *Dzaoudzi*.

MAZAGAN, v. du Maroc (sous protectorat français, sur l'Atlantique; 21.500 h.



Maximilien 1^{er}
d'Allemagne.

MAZAGRAN, village d'Algérie (Oran), arr. de Mostaganem, fameux par le siège que soutinrent, en 1840, 123 Français, commandés par le capitaine Lelièvre, contre 12.000 Arabes; 2.050 h.

MAZAMET (mê), ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres; 13.750 h. (*Mazamet*). Sur l'Arnette, s'aff. de l'Agout; ch. de f. M. Manufactures de drap, flanelles, cuir, laines, etc.

MAZARINELLO, V. MASARIELLO.

MAZARIN (Giulio MAZARINI, dit), cardinal italien, né à Piscina (Abruzzes). Richelieu, en mourant, le recommanda à Louis XIII, qui le prit comme premier ministre, et Mazarin, naturalisé Français depuis 1639, conserva ses hautes fonctions sous Louis XIV, grâce à l'affection d'Anne d'Autriche. Il termina glorieusement la guerre de Trente ans par la paix de Westphalie (1648), triompha, non sans peine, de la Fronde, et imposa à l'Espagne le traité des Pyrénées (1659). Mazarin fut un diplomate habile, mais son avarice, ses dilapidations et sa mauvaise foi le rendirent impopulaire (1662-1661). A chaque nouvel impôt, les satires pleuvaient sur le ministre; mais l'astucieux Italien, insensible à une opposition qui ne s'exhalait qu'en couplets satiriques, répondait avec insolence : « *S'is cantent la canzonetta, ils pagaron.* » Ces mots, qui montrent sous une forme spirituelle et piquante une connaissance profonde de notre caractère moqueur, volage et léger, sont surtout applicables en France où, comme le dit Beaumarchais, *tout finit par des chansons*.

Mazarin (le Tombeau de), mausolée ornée de figures allégoriques, par Ant. Coysevox (Louvre).

Mazarinades, pamphlets et chansons satiriques du temps de la Fronde, dirigés contre le cardinal Mazarin; le nombre en est prodigieux, sans compter les caricatures. Le plus fameux de ces libelles est la *Mazarinade* de Scarron. On a aussi retenu ces quatre vers :

Un vent de fronde
A soufflé ce matin;
Je crois qu'il gronde
Contre le Mazarin.

MAZATLAN, v. du Mexique, Etat de Sinaloa, sur le grand Océan; 21.200 h.

Mazéisme, V. ce mot à la *Part. langue*.

MAZELINE (Pierre), sculpteur français, né à Rouen (1633-1708).

MAZENDÉHAN ou **MAZANDÉHAN**, prov. de la Perse septentrionale; 300.000 h. (*Mazandéranis*). Ch.-l. *Amol*; v. pr. *Sari*, *Barfrouche*. Fer, naphth.

MAZEPPA, hetman des Cosaques (1644-1709). Une aventure malheureuse, qui devait amener sa mort, fut au contraire la cause de son élévation. Il avait été attaché sur un cheval sauvage, et abandonné à la course furieuse de cet animal. Le cheval, né dans les déserts de l'Ukraine, y transporta Mazeppa, qui fut recueilli, exténué de fatigue et de faim, par quelques paysans. La reconnaissance le fixa parmi ses libérateurs, dont il partagea la vie inquiète et belliqueuse. Plus tard, il devint hetman, c'est-à-dire chef des Cosaques, de l'Ukraine. Allié de Charles XII contre Pierre le Grand, il s'empoisonna après la bataille de Pultava.

Mazeppa, poème ou conte de Byron, œuvre sublime, qui est comme le symbole et l'histoire même du génie (1819). — V. Hugo a également consacré à Mazeppa une de ses plus belles *Orientales*.

Mazeppa, célèbre tableau d'Honoré Vermet, musée d'Avignon; — de Boulanger, musée de Rouen.

MAZIERES-EN-GÂTINE, ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; 4.030 h. Ch. de f. Et. Ferme-école au Petit-Chêne. Chaux.

MAZOIS (zoï) (François), architecte et archéologue français, né à Lorient (1783-1826).

MAZURIE, V. MASURIE.

MAZZINI (Giuseppe), patriote italien, né à Gênes. Fondateur d'une société secrète (*la Jeune Italie*), il ne cessa de conspirer, soit en Italie, soit en Suisse,



Mazarin.

soit en Angleterre. En 1848, il fit partie du triumvirat romain (1805-1872).

MAZZUCHELLI (Jean-Marie de), biographe et numismate italien, né à Brescia (1707-1765).

MEANDRE ou **MENDERER** (le), fleuve de l'Anatolie (Turquie d'Asie); se jette dans l'Archipel; 380 kil. Son cours sinueux a fait nommer *méandres* tous les contours des cours d'eau.

MEATH, comté d'Irlande (prov. de Leinster); 65.000 h. Ch.-l. *Navan*; 3.900 h.

MEAUX (mô), ch.-l. d'arr. (Seine-et-Marne), sur la Marne; ch. de f. E. à 59 kil. N.-E. de Melun; 13.540 h. (*Meldiens* ou *Meldois*). Brèche occupée jadis par Bossuet. Carrières, minoteries, fromages. — L'arr. a 7 cant., 155 comm., 103.330 h.

Mécanique céleste, grand et immortel ouvrage sur la figure et les mouvements des astres, par Laplace (1799-1826).

MÉCÈNE, chevalier romain, né à Aretium (auj. Arezzo), qui se servit de son crédit auprès d'Auguste pour encourager les lettres et les arts. Virgile, Horace, Propertius furent comblés de ses bienfaits. Depuis, le mot *Mécène* est devenu le synonyme de protecteur des lettres et des arts. M. l'an 8 de J.-C.

MÉCHAIN (chin) (Pierre-François-André), astronome français, né à Laon. Il découvrit plusieurs comètes, détermina, avec Cassini et Legendre, la différence des longitudes de Paris et de Greenwich, et mesura avec Delambre l'arc du méridien de Dunkerque à Barcelone (1744-1804).

Méchant (le), comédie en cinq actes et en vers de Gresset, renfermant des portraits achevés et des vers excellents (1745). Plusieurs de ces vers sont fréquemment cités :

L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.

L'aigle d'une maison n'est qu'un sot dans une autre.

Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs.

Elle a d'assez beaux yeux, pour des yeux de province.

MÉCHÉD ou **MÉCHÉDÉ**, v. de Perse, capit. du Khorasan; 70.000 h. Fourmurs.

MECKLEMBOURG - SCHWERIN [chév-é-yin]. Etat libre de l'Allemagne du Nord; 657.000 h. (*Mecklembourgeois*). Capit. *Schwerin*.

MECKLEMBOURG-STRELTZ, Etat libre de l'Allemagne du Nord; 106.400 h. Capit. *Neu-Strelitz*.

MECKLEMBOURG (Nouveau). V. NOUVEAU-MECKLEMBOURG.

MÉCQUE (La), v. la plus célèbre et la plus importante de l'Arabie, dans le Hedjaz; environ 80.000 h., que grossit, au temps des pèlerinages, l'affluence des pèlerins. Patrie de Mahomet. Mosquée fameuse de la *Kaaba*. C'est une ville sainte pour les musulmans, et chacun d'eux est tenu d'y aller en pèlerinage au moins une fois en sa vie.

Médailles. Nombre de décorations civiles ou militaires sont officiellement désignées sous cette appellation. En France, les médailles sont commémoratives des campagnes (*Batique*, *Chine*, *Coloniale*, *Crimée*, *Dahomey*, *Italie*, *Madagascar*, *Maroc*, *Mexique*, *Sainte-Hélène*, *Tonkin*, *Guerre de 1870-71*, *Grande Guerre*, *Victoire*, etc.) ou accordées par les différents ministères pour des actes de dévouement ou des services distingués (*Médaille d'honneur* ou de *sauvetage*, *Médaille pour les actes de dévouement*, *Médaille des épidémies*, de la *mutualité*, de la *reconnaissance française*, des *victimes de l'invasion*, du *travail*, etc.).

Médaille militaire, décoration française accordée pour faits de guerre ou longs services aux sous-officiers et soldats de l'armée de terre et de mer, ainsi qu'aux officiers généraux ayant commandé en chef. Institué en 1832. Ruban jaune, liséré vert.

MÉDARD (dar) (saint), évêque de Noyon, né à Salency (Oise) en 458 ou 480, m. vers 557. Fête le 8 juin.

MÉDEA, v. d'Algérie (Alger), ch.-l. d'arr. et de subdivision militaire, ch.-l. S.-O. d'Alger; 16.870 h. (*Médens*). Vins, asperges. L'arrond. a 148.300 h.

Médecin malgré lui (le), comédie en trois actes et en prose, par Molière (1666). Plusieurs situations de cette farce ont donné naissance à des mots dont la langue s'est emparée :

Voilà justement ce qui fait que votre fille est muette. Sganarelle vient d'être appelé en qualité de

médecin auprès de Géronte, dont la fille feint d'être muette. Sganarelle, qui voit l'ignorance de Géronte, se livre, avec un sérieux des plus comiques, aux raisonnements les plus bouffons : « Or, ces vapeurs dont je vous parle venant à passer du côté gauche, où est le foie, au côté droit, où est le cœur, il se trouve que le poulmon, que nous appelons en latin *armyan*, ayant communication avec le cerveau, que nous nommons en grec *nasmus*, par le moyen de la veine cave, que nous appelons en hébreu *cubile*, rencontre en son chemin lesdites vapeurs qui remplissent les ventricules de l'omoplate ; et parce que lesdites vapeurs... comprenez bien ce raisonnement, je vous prie... et parce que lesdites vapeurs ont une certaine malignité... écoutez bien ceci, je vous conjure... ont une certaine malignité qui est causée... soyez attentif, si vous plaît... qui est causée par l'acreté des humeurs engendrés dans la concavité du diaphragme, il arrive que ces vapeurs... *Ossa-hundus*, *nequis*, *potarimum*, *quipsa milus* : voilà justement ce qui fait que votre fille est muette. » — Dans l'application, ces derniers mots servent à caractériser ces explications prétentieuses, qui cachent l'ignorance et qui n'expliquent rien.

2^e Nous avons changé tout cela, mots tirés de la même scène. Le bonhomme Géronte est ébloui de la magnifique tirade qu'il vient d'entendre, et il ne lui reste qu'un petit scrupule, qu'il soumet timidement à Sganarelle : « On ne peut pas mieux raisonner, sans doute, il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué : c'est l'endroit du foie et du cœur. Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont ; que le cœur est du côté gauche et le foie du côté droit. — Oui, répond Sganarelle, cela était autrefois ainsi : mais nous avons changé tout cela. » — Dans l'application, ces mots : Nous avons changé tout cela, se disent ironiquement d'une réforme opérée contrairement au bon sens ou à la morale.

Médecin de campagne (16), un des principaux romans de H. de Balzac (1833).

MÉDÉE (d^e), magicienne, fille d'un roi de la Colchide. Elle s'enfuit avec Jason, chef des Argonautes, lorsque, grâce à ses artifices, il se fut rendu maître de la Toison d'or. Elle rejoint par son art Eson, père de son époux ; mais, ce dernier l'ayant abandonnée, elle se vengea en égorgant elle-même ses enfants. (Myth.)

Médée, une des principales tragédies d'Euripide. Ce sujet mythologique a été traité par d'autres poètes, mais moins heureusement que par le tragique grec (431 av. J.-C.) ; — une des meilleures tragédies de Sénèque et qui n'est guère, cependant, qu'un canevas à déclamation et à tirades (1^{er} s. ap. J.-C.) ; — tragédie de P. Corneille, l'essai de son génie naissant (1635) ; c'est dans cette pièce que se trouve ce fameux hémistiche :

Moi, dis-je, et c'est assez...

réponse faite par Médée à Nérine, sa confidente, qui, dans la situation désespérée où elle la voit, lui demande quelles ressources lui restent contre tant d'ennemi. Le mot de Médée est resté proverbial pour exprimer la confiance que l'on conserve dans ses propres forces au milieu d'un danger.

MÉDELLIN, v. de la Colombie, ch.-l. du dép. d'Antioquia, près d'un affluent du Cauca ; 74,000 h.

MÉDES, habitants de la Médie. V. MÉDES et MÉDIQUES (guerres).

MÉDICIS (sisk), illustre famille qui régna sur Florence, et dont les membres les plus célèbres furent COSME l'Arrien (1389-1464) ; — LAURENT I^{er}, dit le Magnifique, protecteur des arts et des lettres (1448-1492) ; — LAURENT II, père de Catherine de Médicis, mort en 1519 ; — ALEXANDRE, premier duc de Florence, assassiné par Laurentzaccio (1510-1537) ; — COSME, premier grand-duc de Toscane (1519-1574).

Médicis (villa), palais et jardin de Rome occupés depuis 1803 par l'Ecole française de Rome (v. ECOLE). Bâti en 1540, le palais fut reconstruit et embelli par Alexandre de Médicis, qui devint pape sous le nom de Léon XI.

Médicis (tombeaux de Julien et de Laurent de), célèbres mausolées ornés de figures allégoriques, par Michel-Ange (San-Lorenzo de Florence).

MÉDICIS. V. LÉON X, CLÉMENT VII, CATHERINE, MARIE.

MÉDIE (dⁱ), anc. contrée d'Asie ; capit. *Ecbatane*. D'abord divisée en un certain nombre de petites principautés, la Médie devint, sous Cyaxare, au vi^e siècle av. J.-C., un puissant empire, qui fut renversé par Cyrus vers 536, et réunie par ce prince au royaume de Perse. (Hab. *Médes*.)

MÉDINE, v. d'Arabie (Hedjaz) ; 40,000 h. Ville sainte pour les musulmans. Dans une belle et riche mosquée, tombeau de Mahomet, m. à Médine en 632.

MÉDINE, village de l'Afrique-Occid. franç. (Haut Sénégal-et-Niger) sur le haut Sénégal ; 8,000 h. En 1857, Faidherbe obligea le prophète musulman El-Hadj Omar à lever le siège de Médine défendue courageusement par une poignée d'hommes.

MÉDINET-ABOU, village de la haute Egypte, sur le Nil, près de Lougour, et sur le site de l'antique Thèbes, dont il subsiste de magnifiques ruines.

MÉDINET-EL-FAYOUM, v. d'Egypte, moyenne Egypte, sur le Bahr-Toussouf, dérivation du Nil ; 37,000 h.

Médiques (guerres), guerres qui eurent lieu au v^e siècle av. notre ère. Lorsque Darius eut conquis l'Asie occidentale et l'Egypte, il résolut de poursuivre ses succès en Europe, et il attaqua la Grèce, mais ses efforts ne purent triompher d'un peuple qui défendait l'intelligence et la liberté contre le despotisme et la force brutale. La première guerre médique eut lieu en 490 ; elle fut marquée par la défaite des Asiatiques à Marathon. La seconde, entreprise par Xerxès pour venger cet affront, fut signalée par le dévouement des Spartiates aux Thermopyles, les combats maritimes de l'Artemision, l'incendie d'Athènes, les victoires de Salamine (480), de Platées et de Mycale (479). La troisième éclata en 450. Des l'année suivante, une double victoire remportée par les Grecs sur terre et sur mer, sur les bords de l'Eurymédon, obligea les Perses à accepter un traité qui interdisait à leurs armées l'approche des côtes d'Asie Mineure, et à leurs flottes les mers de Grèce.

Méditations sur l'Evangile, ouvrage de Bossuet, où l'écrivain expose les vérités enseignées par Jésus-Christ (1695).

Méditations touchant la philosophie première, ouvrage de Descartes, où il reprend et développe les principaux points de doctrine du *Discours de la Méthode* (1641).

Méditations poétiques, élégies et chants lyriques, d'un caractère rêveur et religieux, qui commencèrent la gloire de Lamartine (1820).

MÉDITERRANÉE, mer située entre l'Europe au N., l'Asie à l'E. et l'Afrique au S. Elle communique avec l'Atlantique par le détroit de Gibraltar, et avec la mer Rouge par le canal de Suez. Elle forme de nombreux golfes appelés mers : Tyrhénienne, Adriatique, Ionienne, Archipel, de Marmara, Noire, d'Azov. Elle a une superficie d'environ 3 millions de kil. carr. et sa plus grande profondeur atteint 4,400 mètres. Les marées y sont insignifiantes.

Medjidî (ordre impérial du), établi en Turquie par Abd-ul-Medjid (1852). Ruban rouge, liseré vert.

MÉDOC (dok), pays du midi de la France, enclavé aujourd'hui dans la Gironde. Vins très estimés.

Médor, époux d'Angélique, dans le *Roland furieux* de l'Arioste. V. ANGÉLIQUE.

MÉDUSE, une des trois Gorgones. Elle était d'abord d'une rare beauté, et avait une chevelure magnifique ; mais, ayant offensé Minerve, la déesse irritée changea ses cheveux en affreux serpents, et donna à ses yeux la force de transformer en pierre tous ceux qu'elle regardait. Persée lui coupa la tête, qu'il porta dans toutes ses expéditions, s'en servant pour pétrifier ses ennemis. C'est dans ce sens qu'on fait allusion en littérature à la tête de Méduse.

Méduse (navfrage de la), naufrage tristement célèbre, qui eut lieu le 2 juillet 1816 sur le banc d'Arguin, à 40 lieues de la côte occidentale d'Afrique. Quat'our espoir de sauver le vaisseau *La Méduse* fut perdu, 149 malheureux se réfugièrent sur un radeau construit à la hâte et qui se trouva bientôt seul au milieu de l'immensité des mers. Après douze jours d'agonie, le radeau fut enfin aperçu par

le brick *L'argus*, qui recueillit 15 mourants; les autres étaient au fond de la mer, ou avaient été dévorés par les survivants.

Méduse (le *Naufage* ou le *Radeau de la*), chef-d'œuvre de Géricault (1819), au Louvre; d'une composition savante, d'une expression réaliste et d'un coloris éclatant, aujourd'hui obscurci.

MEER (Jean Van der), peintre hollandais, né à Haarlem (1636-1705).

MEERANE, v. de Saxe, sur un aff. de la Pleisse; 21.900 h.

MEERUT ou **MIRAT**, v. de l'Inde (Provinces-Unies), entre Gange et Jumna; 116.000 h. La révolte des cipayes y éclata en 1857.

MEES (Les), ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne, sur la Durance; 1.490 h.

MÉGALOPOLIS [liss], anc. v. d'Arcadie (Péloponèse), laquelle temps rivala de Lacédémone. Patrie de Philopœmen et de Polybe. (Hab. *Mégalo-politains*.)

MÉGARE, v. de l'anc. Grèce, capit. de la *Mégare*, sur l'isthme de Corinthe. (Hab. *Mégariens* ou *Mégarens*.)

MÉGÈRE, une des trois Furies. (*Myth.*)

Mégère apprivoisée (la), comédie de Shakespeare; histoire plaisante de la violente Catherine mise à la raison par le jeune Petruchio.

MÉHÉMÉT-ALI, vice-roi d'Égypte, né à Kavala (Macédoine). En 1811, il massacra les mamelucks, au Caire. Dans ses deux guerres contre la Porte (1832 et 1839), il eut pour lieutenant son fils Ibrahim. Il reforma tout en Égypte; l'agriculture, l'industrie, l'armée. Le sultan le reconnut comme pacha héréditaire (1769-1849).



Méhém.

MÉHUL (Etienne-Nicolas), compositeur français, né à Givert, auteur de l'opéra de *Joseph* et de la musique du *Chant du départ*; musicien au talent sobre et élevé (1763-1817).

MEHUN-SUR-YÈVRE, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Bourges; 3.380 h. Ch. de f. Ori.

MEJSE [mè] (la), mont des Alpes françaises (Dauphiné); 3.987 m.

MEILHAC [mè, il mll., ak] (Henry), auteur dramatique français, né à Paris (1831-1897). Il a laissé un grand nombre d'œuvres, qu'il a faites seul ou en collaboration avec Halévy: *la Belle Hélène*, *la Périochole*, *le Petit Duc*, *Froufrou*, *Tricoche et Cacolet*, etc.



Meilhac.

MEILHAN-SUR-GARONNE [mè, il mll., an], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne et le canal latéral; 1.470 h.

MEILLERAIE, V. LA MEILLERAIE.

MEILLERAIE-DE-BRETAGNE (La), bourg de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriand; 1.370 h. Dans le voisinage se trouve l'abbaye cistercienne de La Meilleraye, fondée en 1145.

MEILLET [mè, il mll., è] (Antoine), linguiste français, né à Moulins en 1866; auteur d'importants travaux de grammaire comparée.

MEIN [meîn] ou **MAIN** (le), riv. d'Allemagne, qui se jette dans le Rhin (r. dr.); 495 kil.

MEININGEN [ma-i-nin-'ghèn], v. d'Allemagne (Thuringe), sur la Werra; 15.300 h. Anc. cap. du duché de Saxe-Meiningen.

MEISSAS [mé-sass] (Achille de), géographe français, né à Gap (1799-1874).

MEISSEN [mé-i-sèn], v. de Saxe, sur l'Elbe; 35.700 h. Patrie d'Hahemann.

MEISSONNIER [mé-so-nié] (Ernest), peintre français, né à Lyon en 1815, m. à Paris en 1891.

MEKHITAR, savant arménien, né à Sébaste, fondateur de l'ordre des *mekhitaristes* qui a contribué à la publication des œuvres des principaux écrivains de l'Arménie (1676-1749).

MEKNES, V. MÉKINEZ.

MÉKONG, ME-KONG,

MEIKONG [kong] ou **CAMBODJE** (le), grand fleuve de l'Indochine. Il sort du Tibet, traverse la Laos, le Cambodge et la Cochinchine passe à Pnom-Penh, et se jette dans la mer de Chine; 4.500 kil. environ.

MÉLA (Pomponius), géographe latin du 1^{er} siècle.

MELANCHTHON [lank-ton] (Philippe SCHWARTZ), dit, savant théologien allemand, ami de Luther et dévoué à la Réforme; il rédigea avec Camerarius la *Confession d'Augsbourg* (1491-1560).

Mélancolie (la), estampe dans laquelle Albert Dürer a représenté, sous la figure d'une femme allee et robuste, affaissée sur elle-même et abîmée dans la tristesse, l'impuissance de la science humaine.

MELANÉSIE [zè], c'est-à-dire *les des Noirs*, l'une des trois grandes divisions de l'Océanie, comprenant l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Guinée, l'archipel de Bismarck, les îles Salomon, les Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Calédonie, l'archipel de la Pérouse, les îles Fidji, l'archipel de la Louisiade. (Hab. *Mélanésiens*.)

MÉLANIE (sainte), Romaine d'une naissance illustre, qui embrassa la vie monastique et mourut en 444. Fête le 31 décembre.

MELAS [lass] (Michel, baron de), général autrichien battu par Bonaparte à Marengo (1799-1806).

MELBOURNE, v. et port d'Australie, capit. de l'Etat de Victoria; 743.000 h. Important commerce maritime.

MELBOURNE (lord William), homme d'Etat anglais du parti libéral (1779-1848).

MELCHISEDECH [ki-sé-dèk], roi de Salem, prêtre du Très-Haut et contemporain d'Abraham (*Bible*).

MELCHTHAL (Arnold de), un des trois libérateurs légendaires de la Suisse en 1307.

MÉLEAGRE, roi de Calydon. Les destins avaient décidé qu'il vivrait tant que durerait un tison qui brûlait dans le foyer au moment de sa naissance. Sa mère éteignit aussitôt le tison, qu'elle garda soigneusement. Dans la suite, Méleagre se distingua par son courage. Il prit part à l'expédition des Argonautes et tua le sanglier de Calydon. Une rixe s'étant élevée entre lui et ses oncles pour la possession de la hure du fameux sanglier, il les frappa d'un coup mortel dans la chaleur de la dispute. La mère, irritée du meurtre de ses frères, jeta au feu le tison fatal, et son fils expira aussitôt. Les *Méleagrides*, désolées de la mort de leur frère, se couchèrent auprès de son tombeau en versant des larmes abondantes. Diane, touchée de pitié, les métamorphosa en pintades, sur le plumage desquelles les taches blanches et rondes représentent les larmes (*Myth.*).

MELEGNANO, V. MARIIGNAN.

MÈLE-SUR-SARTHE (le), ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Alençon, sur la Sarthe; 670 h. Ch. de f. Et.

Mélécée, un des bergers de Virgile, qui donne la réplique à Tityre dans la première églogue, et qui figure encore dans la septième. C'est un des types des bergers poétiques de l'heureuse Arcadie.

MELILLA, v. du Maroc, sur la Méditerranée; 9.000 h. A l'Espagne, qui y possède un pénitencier.

MÉLINE (Jules), homme politique français, né à Remiremont en 1838, un des chefs du parti républicain progressiste, et défenseur des doctrines protectionnistes.

MÉLINGUE (Etienne-Marin), acteur et sculpteur français, né à Caen (1808-1875). — Son fils GASTON, né à Paris (1840-1889), se distingua comme peintre de



Meissonnier.

genre : — et son fils **LUCIEN**, né en 1844, comme peintre de batailles.

MELISEY [sè], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure, sur l'Ognon; 1.500 h.

Mélite, comédie de P. Corneille, en cinq actes et en vers, pièce qui fut le début de l'auteur (1629).

MELITOS [toss], citoyen d'Athènes, qui prit une grande part à la condamnation de Socrate. V. **ANXTOS**.

MELLE, ch.-l. d'arr. (Deux-Sèvres), sur la Bègne, affl. de la Boutonne; ch. de f. Et.; à 26 kil. S.-E. de Niort; 2.440 h. (*Melle*).

L'arr. a 1 cant., 92 comm., 58.740 h.

MELONI (Macedone), physicien italien, né à Parme. On lui doit la connaissance des principales lois de la chaleur rayonnante (1798-1854).

MELPOMENE, muse de la tragédie. Les poètes disent, par périphrase : un *facot*, un *disciple de Melpomène*, pour : un auteur, un acteur tragique.

Melpomène, statue antique, au Vatican; — autre statue, au Louvre.

MELSENS [sens] (Louis-Henri-Frédéric), météorologiste belge, né à Louvain (1814-1886).

MELUN, ch.-l. du dép. de Seine-et-Marne, sur la Seine; ch. de f. P.-L.-M.; à 40 kil. S.-E. de Paris; 14.660 h. (*Melunois*, *Melunois* ou *Melodunois*). Patrie d'Amiot. — L'arr. a 6 cant., 99 comm., 67.855 h.

MELUSINE, fée que les romans de chevalerie et les légendes du Poitou représentent comme l'aïeule et la protectrice de la maison de L'Isle.

MELVIL ou **MELVILLE** (Iord James), un des plus fidèles conseillers de Marie Stuart. Il est l'auteur de *Mémoires* souvent réimprimés (1535-1617).

MELVILLE (baie de), baie de la mer de Baffin, côte O. du Groenland. — Presqu'île de la partie septentrionale de l'Amérique anglaise (Amérique du Nord), située au N. de l'île de Southampton.

MELVILLE (détroit de), passage dans la région arctique de l'Amérique, entre les îles Farry d'un côté et les îles du Prince-de-Galles, du Prince-Albert et de Banks, de l'autre.

MELVILLE, île de l'archipel Parry, au N. de l'Amérique du Nord. — Île de la côte septentrionale de l'Australie.

MENEL, v. et port de la Lituanie, à l'embouchure du Dauge, dans la lagune de *Memel*; 41.500 h.

MEMLING [mèm-lin'-gh] (Hans), peintre flamand, né vers 1435. Génie très original, à la fois puissant et ingénu, il a peint d'admirables *Virgines*. M. à Bruges en 1494.

MEMMINGEN, ville d'Allemagne, Bavière, en Souabe, sur l'Aach; 12.800 h.

MEMNON, personnage fameux des légendes de l'antiquité, fils de Thétis et de l'Aurore. Il fut envoyé par son père, roi d'Égypte et d'Éthiopie, au secours de Troie assiégée par les Grecs. Après avoir tué Antioque, fils de Nestor, il périt lui-même de la main d'Achille. L'Aurore alla, les cheveux épars et les yeux baignés de larmes, se jeter aux pieds de Jupiter et le supplier d'accorder à son fils quelque privilège qui le distinguât du reste des mortels. Des faits merveilleux éclatèrent autour de son bûcher; toutefois, ces prodiges ne calmèrent pas la douleur de l'Aurore, et depuis elle n'a cessé, chaque matin, de verser des larmes; c'est la rosée, à laquelle les disciples d'Apollon ont donné le nom poétique de *pleurs de l'Aurore*.

La célébrité attachée à Memnon lui vint surtout de la fameuse statue qui, selon la tradition grecque, lui avait été élevée aux environs de la ville de Thèbes, et qui paraît être en réalité le colosse du pharaon Amenhoïpou III. Lorsque les rayons du soleil levant vinrent à la frapper, elle faisait entendre des sons harmonieux, comme si Memnon avait voulu saluer l'apparition de sa mère.



Melpomène.



Memling.

Mémoires de Joinville, histoire de saint Louis et des Croisades entreprises par ce prince; récit plein de naturel, de sensibilité et de charme, source précieuse pour l'étude de la vie de saint Louis.

Mémoires de Comines, ouvrage des plus utiles sur les règnes de Louis XI et de Charles VIII. C'est le récit vivant et clairvoyant d'un témoin oculaire (1523).

Mémoires du cardinal de Richelieu, relation volumineuse, écrite quelquefois avec emphase, mais où se révèlent les hautes qualités politiques de l'auteur (xvii^e s.).

Mémoires du cardinal de Retz, un des chefs-d'œuvre de notre langue pour l'intérêt du récit, le feu des peintures et l'appréciation des événements; « écrits, dit Voltaire, avec un air de grandeur, une impétuosité de génie et une inégalité qui sont l'image de sa conduite » (xvii^e siècle).

Mémoires de M^{me} de Motteville, sur le règne de Louis XIII et la régence d'Anne d'Autriche; récit prolifique, mais écrit avec beaucoup de sincérité, de grâce et d'esprit (xvii^e s.).

Mémoires de la cour de France, par M^{me} de La Fayette, comprenant les années 1688 et 1689; lecture aussi agréable qu'instructive.

Mémoires du comte de Gramont, par Ant. Hamilton, livre original, d'un esprit léger et fin; le héros était le beau-frère de l'auteur (1713).

Mémoires de Saint-Simon, ouvrage célèbre qui introduit le lecteur dans l'intimité du xviii^e et du xix^e siècle; remarquable par l'énergie des peintures, l'élevation morale et la propriété de l'expression; récit passionné et incorrect dans son éloquence naturelle, où l'on trouve « le style de cour dans un homme de génie, le style sans frein dans un homme plein d'honneur et de vertu, une âme mise à nu ». En tant que source historique, ils doivent être lus avec précaution.

Mémoires de M^{me} de Staël de Launay, œuvre d'une femme d'un grand esprit et d'un esprit délicat; tableau intéressant de la cour de la duchesse du Maine (xviii^e s.).

Mémoires historiques de Frédéric II, roi de Prusse, écrits en français; ouvrage qui place l'auteur au premier rang parmi les historiens de son temps.

Mémoires de Beaumarchais, factums judiciaires, pleins de malice et d'intérêt; ces chefs-d'œuvre de plaisanterie et de dialectique passionnée obtinrent un succès d'enthousiasme (1774-1775).

Mémoires de Marmontel, composés pour l'instruction de ses enfants; livre intéressant au point de vue de l'histoire littéraire, et qui est le meilleur ouvrage de l'auteur (1798).

Mémoires de M^{me} Roland, écrits par cette femme illustre pendant son incarcération, sous la Terreur; pages du plus haut intérêt, tracées d'une main ferme, dans lesquelles il y a autant de courage que de style et d'imagination. Publiés en l'an VII.

Mémoires de Napoléon, récits dictés à Sainte-Hélène et traitant notamment des campagnes de la Révolution et de l'Empire. Les événements militaires y sont parfois un peu défigurés, dans une pensée d'apologie personnelle; mais l'ensemble est digne d'un grand homme et d'un grand écrivain (1823-1847).

Mémoires d'Outre-tombe, par Chateaubriand. Ils furent écrits de 1811 à 1836 et publiés après sa mort dans la *Presse* (1849-1850). L'orgueil de l'auteur s'y étale avec excès, mais l'ouvrage a des parties qui comptent parmi les plus belles qu'il ait écrites.

Mémoires de Sainte-Hélène, ouvrage de Las Cases; c'est le journal des entretiens de Napoléon I^{er}, sur toutes les époques de son histoire (1823).

MEMPHIS [mîn-fiss], v. de l'ancienne Égypte, dont elle fut la capitale. Elle fut fondée par Ménès sur les bords du Nil et compta jusqu'à 700.000 h. (*Memphites*). Sur son emplacement, s'élève aujourd'hui le bourg de *Mit-Ramîneh*, qui compte 3.300 h.

MEMPHIS, v. des États-Unis (État de Tennessee), sur le Mississippi; 162.300 h. Grande industrie.

MENADES, autre nom des Bacchantes.

MÉNAGE (Gilles), littérateur français, né à Angers, qui s'est surtout occupé des étymologies et des règles de notre langue. Il fut le maître de M^{me} de Sévigné (1613-1692).

Ménage du menuisier (le), chef-d'œuvre de Rembrandt; au Louvre. Ce délicieux tableau a été souvent désigné comme représentant une *Sainte Famille*.

MENAI [nè] (*détroit de*), sépare l'île d'Anglesey de l'Angleterre.

MENAM, MÉ-NAM ou MEY-NAM (le), grand fleuve de l'Indochine, arrose le Siam, passe à Bangkok, et se jette dans le golfe de Siam; 1.200 kil.

MENANDRE, poète comique grec, élève de Théophraste, le représentant le plus célèbre de la « comédie nouvelle ». La presque totalité de ses œuvres est perdue et n'est guère connue que par les imitations qu'en a faites Terence (342-292 av. J.-C.).

MENANT [nan] (Joachim), assyriologue français, né à Cherbourg (1820-1899).

MÉNARD (Louis), chimiste et écrivain français, né à Paris. On lui doit la découverte du *collodion*. Il a écrit en outre des vers et de curieuses études de philosophie et d'histoire religieuse (1822-1901).

MENAT [na], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom; 1.290 h.

MENDANA [min] (*archipel de*), V. MARQUISES.

MENDE (*man-de*), ch.-l. du dép. de la Lozère, sur le Lot, au pied du *causse de Mende*; ch. de f. Orl., à 650 kil. S.-E. de Paris; 6.110 h. (*Mendols*). Evêché. Serges. — L'arr. a 7 cant., 87 comm., 42.550 h.

MENDEL (Grégoire), religieux et botaniste autrichien (1822-1884). Il a fait des expériences sur l'hybridation des plantes.

MENDELÉEV (Dimitri Ivanovitch), chimiste russe, né à Tobolsk en 1834.

MENDELSSOHN [*mên-dél-sôn*] (Moses), savant juif allemand, qui s'efforça, par ses écrits, de concilier les Juifs et les chrétiens (1729-1786).

MENDELSSOHN - BARTHOLODY (Félix), petit-fils du précédent, compositeur allemand, né à Hambourg. Il s'est distingué dans la symphonie, l'oratorio, etc. Ses chœurs d'*Antigone* et d'*Oedipe*, ses ouvertures : *le Songe d'une nuit d'été*, *la Grôte de Fingal*, etc., sont des œuvres remarquables (1809-1847).

MENDÈS [min] (Catulle), poète, critique et auteur dramatique français, né à Bordeaux (1841-1909).

Mendiant (*le Jeune*), tableau de Murillo (Louvre); œuvre d'un naturel saisissant.

MENDIZABAL [min] (Juan ALVAREZ Y), homme d'Etat espagnol, né à Cadix (1790-1853).

MENDOZA [min] (Diego HURTADO de), diplomate, guerrier et littérateur espagnol, né à Grenade (1503-1575).

MENDOZA ville de la république Argentine, ch.-l. de la prov. de Mendoza; 58.800 h. — La prov. a 307.000 h.

Ménechmes (les) ou les *Jumeaux*, comédie de Plaute, qui a servi de modèle à la pièce de Regnard portant le même titre. Elle est fondée sur les quiproquos auxquels donne naissance l'extraordinaire ressemblance entre deux frères jumeaux.

MENÉLAS (lâss), roi de Sparte et frère d'Agamemnon; Hélène, sa femme, fut enlevée par Paris, et ce rapt déterminait la guerre de Troie (*Myth.*).

MÉNÉLIK II, négus d'Abyssinie, né en 1842, monté sur le trône en 1889; m. en 1913.

MENENIUS AGRIPPA [uss], consul romain en 503 av. J.-C. C'est lui qui raconta au peuple romain retiré sur le mont Aventin l'apologue, aujourd'hui si connu : *les Membres et l'Estomac*.

MÉNÉPTAH ou *MINEPTAH*, pharaon égyptien, fils et successeur de Ramsès II.

MENÈS, forme grecisée de *Mani*, le premier roi légendaire de l'Égypte.

MENGES [*mên-gès*] (Raphael), peintre allemand, né en Bohême; artiste habile, mais froid (1728-1779).

MENG-TSEU ou *MENCIS* [*min-si-uss*], philosophe chinois, disciple de Tse-Sse, petit-fils de Confucius. Après avoir longtemps médité et commenté

les livres sacrés de la Chine, il écrivit le *Traité de morale* qui l'a immortalisé (1^{re} s. av. J.-C.).

MENIER [ni-é] (Emile-Justin), industriel et économiste français, né à Paris (1826-1881).

MENIGOUTE, ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay, au-dessus de la Vonne; 920 h.

MENIN, v. de Belgique (Flandre-Occidentale), sur la Lys, qui la sépare du département du Nord; 13.600 h.

Meninas (las) ou *les Filles d'honneur*, chef-d'œuvre de Vélasquez, musée de Madrid; au premier plan, l'infante Marguerite-Marie, jeune fille de huit à dix ans, s'amuse avec ses dames d'honneur (*meninas*); à gauche, Vélasquez fait le portrait de Philippe IV et de la reine; à droite, un nain et une naine jouent avec un chien.

MÉNIPPE, philosophe grec, de l'école des cyniques (III^e s. av. J.-C.).

Ménippée (*Satire*), célèbre pamphlet politique dirigé contre la Ligue, et dont les principaux auteurs sont : P. Pithou, N. Rapin, Passerat et Leroy. C'est une œuvre de bon sens courageux, qui favorisa l'avènement de Henri IV (1594).

MENNETOU-SUR-CHER, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; 920 h. Ch. de f. Orl.

MENNO SIMONIS, réformateur hollandais, né à Millmarsum (1498-1561). Fondateur de la secte des *mennonistes*.

MENOU (Jacques-François de), général français, né à Boussay (Indre-et-Loire). Il commanda l'armée d'Égypte après l'assassinat de Kléber (1790-1810).

MENS (mans), ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble; 1.230 h. Patrie d'Accarais.

Mensonges, roman de Paul Bourget, qui contient de remarquables parties d'analyse psychologique (1887).

MENTANA [min], village d'Italie, près de Rome, où Garibaldi fut défait par les troupes pontificales et françaises (3 nov. 1867).

MENCHIKOF (Alexandre Danilovitch), ministre de Pierre le Grand et de Catherine 1^{re}, exilé en Sibérie par Pierre II. Il prit une part importante à la victoire de Pultava (1729-1729).

MENCHIKOF (Alexandre-Sergévitch), amiral et homme d'Etat russe, né à Saint-Petersbourg (Petrograd). Il fut défait à l'Alma par l'armée franco-anglaise (1787-1869).

Menteur (le), comédie de P. Corneille, en cinq actes et en vers (1643). Quelques vers de cette comédie sont devenus des adages; voici les deux qui sont le mieux frappés :

La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.
Si quelqu'un l'entend mieux, je l'irai dire à Rome.

Corneille a publié en 1645 une *Suite du Menteur*.

MENTON [man], ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Nice, sur la Méditerranée; 18.645 h. (*Mentonnois*). Ch. de f. P.-L.-M. Oliviers, oranges, citrons. Patrie du général Bréa.

MENTOR [min], ami d'Ulysse et gouverneur de Télémaque. Son nom est devenu synonyme de guide sûr et impeccable, de conseiller prudent. Minerve prenait souvent sa figure et sa voix pour engager le fils d'Ulysse à ne point dégrader de la valeur et de la ruse de son père (*Myth.*). Cette tradition a été adoptée par Fénelon dans son *Télémaque*.

MENZALÈH [*min-sa-lé*], lac de la basse Égypte, traversé par le canal de Suez.

MENZEL [*mên-tsel*] (Adolphe-Frédéric), peintre d'histoire allemand, né à Breslau (1815-1905).

Méphistophèles, dénomination du diable popularisée par le *Faust* de Goethe, qui l'a empruntée à la vieille légende du docteur Faust. *Méphistophèles* s'emploie comme synonyme d'homme d'une nature perverse et vraiment diabolique.

MÉKUNEZ [nèz] ou *MEKNÈS*, v. du Maroc; 36.400 h.



Mendelssohn-Bartholdy.



Méphistophèles.

MER, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur la Loire; 3.200 h. Ch. de f. Orl. Patrie de Jurieu.

Mer (la), ouvrage de Michelet (1861), où l'imagination brillante de l'auteur joue le principal rôle.

Mer (la), recueil des poésies de Jean Richepin (1886).

MERCADET (Giuseppe Saverio Raffaele), compositeur italien, musicien plus habile qu'inspiré (1795-1870).

Mercadet, type littéraire créé par Balzac; il personnifie l'agiotier sans scrupules, le tripoteur d'affaires véreuses.

MERCADIER (Ernest), savant français, né à Montauban en 1836, m. à Paris en 1911, auteur de remarquables travaux sur l'électricité et sur l'acoustique.

MERCATOR (Gérard KREMER, dit), géographe flamand, né à Rûpeldam, Il fut un des fondateurs de la géographie mathématique moderne et donna son nom à un système de projection dans lequel les longitudes sont représentées par des droites parallèles équidistantes, et les degrés de latitude par des droites parallèles perpendiculaires au méridien.

Merci (ordre de la) ou de la **Rédemption**, ordre religieux fondé en 1223, et qui se consacrait au rachat des prisonniers faits par les infidèles.

MERCIE (Antonin), sculpteur franç., né à Toulouse, auteur du *Gloria victis*, du *Souvenir*, etc. (1845-1915).

MERCIER DE LA RIVIERE, économiste français, de l'école des physiocrates (1720-1793).

MERCIER (mer-si-é) (Louis-Sébastien), littérateur fr., né à Paris, auteur d'un très curieux *Tableau de Paris* (1740-1814).

MERCIER (Désiré-Joseph), cardinal belge, né à Braine-l'Alleud en 1851, archevêque de Malines. Il excita l'admiration par sa noble attitude pendant l'occupation allemande, au cours de la Grande Guerre.

MERCEUR (keur), ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle, près du Deyroux; 670 h.

MERCEUR (Philippe-Emmanuel de LORRAINE, duc de), né à Nomény (Meurthe-et-Moselle), chef de la Ligue après la mort des Guises (1538-1602).

MERCURE, fils de Jupiter, messager des dieux et lui-même dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs (*Myth.*).

Mercur, dit **l'Antinoïs** du **Belvédère**, statue antique en marbre de Paros, au Vatican. La perfection du dessin et du modelé, la simplicité et la dignité de l'attitude font de cette statue un des chefs-d'œuvre de l'art antique.

Mercur assis, statue antique en bronze; au musée de Naples.

Mercur attachant ses talonniers, statue en bronze, de Rude (1834), au Louvre; — de Pigalle, même musée.

Mercur enlevant **Hébé**, groupe de Jean de Bologne, au Louvre.

Mercur et le **Bûcheron**, tableau de Salvator Rosa, à la National Gallery.

Mercur instruisant **Cupidon**, chef-d'œuvre du Corrège, à la National Gallery (Londres); Vénus assistée à la leçon: c'est, avec l'*Antiope* du Louvre, la femme la plus admirable qu'ait peinte le Corrège.

Mercur volant, statue de Jean de Bologne, musée des Offices; mouvement et attitude d'une hardiesse merveilleuse.

Mercur de France (le), recueil périodique, fondé en 1872 par de Visé et continué par divers auteurs jusqu'au commencement du XIX^e siècle; journal consacré aux nouvelles de cour, aux petites pièces de vers et aux anecdotes.



C. Mercier.



Mercur.

Mercur galant ou la **Comédie sans titre**, comédie de Boursault, amusante série de « scènes à tiroirs ».

MERCURE, petite planète, la plus rapprochée du soleil.

MERCUREY [rè], village de Saône-et-Loire, arr. de Chalon-sur-Saône, près d'un affluent de l'Orbise; 460 h. Vins renommés.

Mercuriales, discours judiciaires de d'Aguesseau, ouvrages encore aujourd'hui estimés.

MERCY (François de), général allemand, né à Longwy, vaincu à Fribourg par Condé et Turenne, et tué à Nordling en 1648.

MENDRIGNAC [gnak], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac; 2.940 h.

Mère coupable (la) ou l'*Autre Tartufe*, drame de Beaumarchais, en cinq actes et en prose. C'est une pièce du genre larmoyant, qui ne vaut pas les autres comédies du même auteur (1792).

MÉRÉ (Georges BROSSIN, chevalier, puis marquis de), moraliste français (1610-1685).

MÉRÉDITH (George), poète et romancier anglais, né dans le Hampshire (1828-1909), psychologue pénétrant.

MEREVILLE, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. d'Etampes; 1.455 h. Chaux.

MÉRIDA, v. d'Espagne, prov. de Badajoz, sur le Guadiana; 11.000 h. Patrie de sainte Eulalie.

MÉRIDA, v. du Mexique, capit. du Yucatan; 62.500 h.

MÉRIGNAC, comm. de la Gironde, arr. de Bordeaux; 5.513 h.

MÉRIMÉE (Prosper), romancier français, né à Paris, auteur de *Colomba*, de la *Chronique de Charles IX*, de *Carmen*, etc.; écrivain sobre, précis, châtié (1803-1870).

MÉRINDOL, comm. de Vaucluse (arr. d'Ap), 690 h. Tristement célèbre par le massacre des Vaudois en 1555.

MÉRIONETH, comté de Grande-Bretagne (Galles); 45.600 h.; ch.-l. *Dolgelly*.

Mérite agricole (ordre du), ordre institué en France par décret du 7 juillet 1883, pour récompenser les services rendus à l'agriculture. Ruban moiré vert, bordé d'un liséré amaranthe.

Mérite militaire (ordre du), ordre institué en France par Louis XV en 1759, pour les officiers suisses et étrangers protestants. Cet ordre disparut en 1830.

Mérite des femmes (le), poème de Legouvé (1801); ouvrage qui ne ressemble nullement à beaucoup d'autres écrits sur le même sujet, tissés de madrigaux et de fadeurs rimées; c'est une peinture vraie, gracieuse et touchante des vertus, du dévouement, des devoirs et des charmes de la femme. Tout le monde connaît le vers un peu naïf qui termine le morceau le plus populaire de ce poème :

Tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta mère.

MERLEBACH, comm. de la Moselle, arr. de Forbach; 4.750 h.

MERLE D'AUBIGNÉ (Jean-Henri), théologien et littérateur suisse, auteur d'une *Histoire de la Réformation* (1794-1872).

MERLEBAULT [rè] (le), ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Argentan; 1.130 h. Ch. de f. El. Patrie de Pouquerville.

MERLIN, surnommé *l'Enchanteur*, sorte de devin qui joue un grand rôle dans les romans de chevalerie.

MERLIN de Douai (Philippe-Auguste), juriconsulte et homme politique français, né à Arleux (Nord), exilé en 1815 (1754-1838).

MERLIN de Thionville (Antoine-Christophe), conventionnel, né à Thionville (1762-1833).

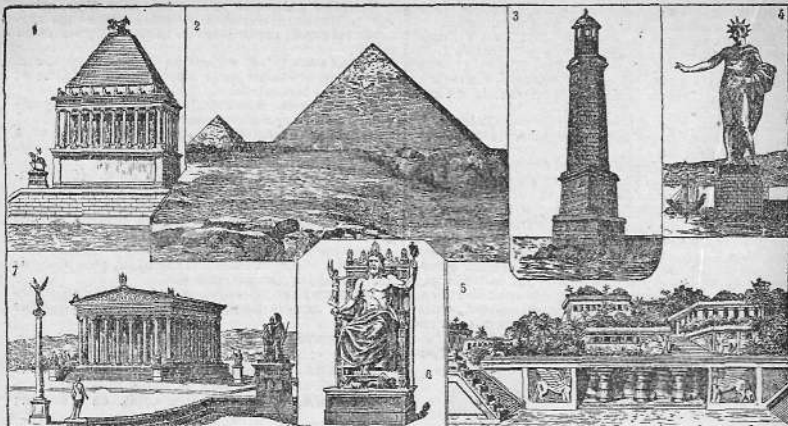
MÉRODE, illustre famille de la Belgique, qui paraît remonter au XI^e siècle.

MÉROPE, épouse de Cresphonte, roi de Messénie (*Myth.*).

Mérope, tragédie de Maffei (1713), traduite en français par Fréret.



P. Mérimée.



LES SEPT MERVEILLES DU MONDE. D'après les descriptions des anciens écrivains : 1. Tombeau de Mausole à Halicarnasse ; 2. Pyramide de Chéops ; 3. Phare d'Alexandrie ; 4. Colosse de Rhodes ; 5. Jardins suspendus de Sémiramis, à Babylone ; 6. Statue de Jupiter olympien à Olympe ; 7. Temple de Diane à Ephèse.

Méropé, tragédie en cinq actes et en vers, de Voltaire (1743), qui est généralement considérée comme le chef-d'œuvre de l'auteur. Elle a pour sujet l'amour maternel. Quelques vers bien frappés de cette célèbre tragédie ont passé dans la langue et sont fréquemment rappelés :

Le premier qui fut roi fut un soldat heureux,
Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aideux.
Quand on a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir,
La vie est un opprobre, et la mort un devoir.

Méropé, tragédie d'Alfieri, en cinq actes et en vers (1783), une des meilleures de l'auteur.

MÉROVÉE ou **MEROWIG**, prince franc qui a, suppose-t-on, régné sur les tribus saliennes de 448 à 458. Il était fils ou neveu de Clodion. Il commanda les Francs à la grande bataille des champs Catalauniques, où fut défaits Attila (451). Il a donné son nom aux rois de la première race.

MÉROVÉE, fils de Chilpéric Ier. Il épousa sa tante Brunehaut en 575 ; mais, poursuivi par Frédégonde, il se fit tuer en 577.

MÉROVINGIENS (*fr-fr*), nom donné à la première dynastie qui a régné sur la France ; elle tire son nom de *Mérovée* et finit avec Childéric III en 753. V. FRANCE.

Mérovigiens (*Récit des temps*), ouvrage historique d'Augustin Thierry, réimpression pittoresque d'une période de notre histoire nationale (1840).

MERSBOURG (*bourg*), v. d'Allemagne, prov. de Saxe (Prusse), sur la Saale ; 22.730 h. Houille.

MERS-EL-KEBIR, v. d'Algérie (départ. d'Oran) ; 3.840 h. Port sur le golfe d'Oran.

MERSENNE (le Père Marin), savant religieux, né à La Soultière (Sarthe), ami et correspondant de Descartes (1538-1648).

MERSEY (*la*), fleuve d'Angleterre, qui se jette dans la mer d'Irlande par un long estuaire sur lequel se trouve Liverpool ; 130 kil.

MERSINA, v. de la Turquie, en Cilicie, prov. d'Adana ; 20.000 h. Port très actif.

MERSON (Luc-Olivier), peintre français, né à Paris (1816-1920), a traité avec grand talent des sujets religieux.

MERTHYR-TYDFIL, v. de Grande-Bretagne (pays de Galles), sur le Taaf ; 80.000 h. Forges, fonderies, houille.

MÉRÜ, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Beauvais, sur le cours supérieur de l'Esche ; 5.240 h. Ch. de f. N. Tablatterie.

MERY, oasis de la prov. Transcaspienne (Asie centrale russe) ; 10.000 h. (*Merrims*). V. pr. *Mery*, sur le chemin de fer transcaspien.

Merveilles du monde (*les Sept*), nom donné par les anciens à sept chefs-d'œuvre d'architecture et de sculpture qui excitaient l'admiration universelle (v. le tableau).

Merveilleuses, nom sous lequel on a désigné, pendant le Directoire, les jeunes femmes d'une élégance recherchée dans leurs manières et leur toilette.

MERVILLE, ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Hazebrouck, sur la Lys ; 5.320 h. Ch. de f. N.

MERY (Joseph), poète et romancier français, né aux Ayzalades (Bouches-du-Rhône). Il fut le collaborateur fidèle de Barthélemy (1798-1865).

MERYON (Charles), graveur français, né à Paris (1821-1898).

MERY-SUR-SEINE, ch.-l. de c. (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube, sur la Seine qui y devient navigable ; 1.020 h. Ch. de f. E. Combat contre les Alliés, le 22 février 1814.

MÉSIE (*zi*), contrée de l'Europe ancienne, correspondant aujourd'hui à la Serbie et à la Bulgarie.

MESLAY (*mé-lé*), ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Laval, près d'un affluent de la Vairgrie ; 1.630 h. Ch. de f. E.

MESMER (*més-mér*) (Frédéric-Antoine, médecin allemand), fondateur de la théorie du magnétisme animal, dite *mesmérisme* (1733-1815).

MESMES (*mé-me*) (Jean-Jacques de), homme d'Etat français, membre du conseil de François Ier (1490-1569). — **HENRI**, homme d'Etat, conseiller de Henri II (1532-1596).

MÉSOPOTAMIE (mot qui signifie *entre les fleuves*), région de l'Asie ancienne, entre l'Euphrate à l'O. et le Tigre à l'E. Elle donne son nom à l'*Etat de Mésopotamie* ou d'*Irak* (v. ce mot).

MESSAGER (André), compositeur, français, né à Montluçon en 1853 ; compositeur distingué et gracieux à qui l'on doit des opérettes et opéras-comiques : *les Petites Michu*, *Véronique*, *la Basoche*, *Fortunio*, etc.

MESSALINE, première femme de l'empereur romain Claude Ier, fameuse par ses débauches, mère de Britannicus et d'Octavie, tuée en 48.

Messe de Bolsène (*la*), fresque de Raphaël, au Vatican (Chambres).

MESSEL, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Domfront ; 970 h. Ch. de f. E.

MESSÈNE, v. du Péloponèse, anc. capit. de la Messénie; auj. le village de *Messène* ou *Macromati*.

MESSÉNIE, ancienne contrée du Péloponèse, capit. *Messène*. Les Messéniens furent soumis par les Spartiates après de longues luttes (vii^e siècle av. J.-C.), mais Épaminondas les délivra du joug lacédémonien en 369. (lib. *Messéniens*).

Messéniennes (*les*), éloges patriotiques de Casimir Delavigne; poésies dont le sentiment national assura la popularité (1818-1822).

Messiaide (*la*), poème épique en vingt chants, par le poète allemand Klopstock (1748-1773). Le poète chante la venue de l'homme-Dieu, sa passion et son ascension; il suit fidèlement les traditions du Nouveau Testament. Les récits, les dialogues, les tableaux, les chants lyriques y alternent; la versification, le rythme, sont d'une perfection classique.

Messine, v. de Sicile, sur le détroit de Messine. Un tremblement de terre la détruisit en 1908, et fit périr les deux tiers de ses habitants (126.500 h.). Patrie de Diocèse, d'Évhémère.

Messine (*détroit ou phare de*), entre l'Italie et la Sicile; il fait communiquer la mer Tyrrhénienne avec la mer Ionienne.

Messures (*mètre*), ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. d'Aulun, sur la Mosne; 1.330 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Métamorphoses (*les*), poèmes mythologiques d'Ovide, en quinze livres. Cet ouvrage, un des plus brillants monuments de la poésie latine, embrasse toutes les légendes de la mythologie et des temps fabuleux.

MÉTAPHRASTE, hagiographe du Bas-Empire (x^e siècle).

Métaphysique ou *Philosophie première*, ouvrage d'Aristote, qui est encore aujourd'hui le fondement de cette science, et qui a joué pendant le moyen âge d'une autorité incontestée (iv^e s. av. J.-C.).

MÉTASTASE (Pierre-Bonaventure), poète italien, né à Assise. Il a laissé des tragédies remarquables, écrites dans un style aisé et harmonieux (1698-1782).

MÉTAURE (*tô-re*), petit fleuve d'Italie centrale qui se jette dans l'Adriatique; 140 kil. Sur ses bords, Asdrubal, frère d'Annibal, fut vaincu et tué par les Romains (207 av. J.-C.).

METCHNIKOF (Elie), zoologiste et embryologiste, né près de Karkov (1845-1916). Disciple de Pasteur, il a publié sa théorie de la *phagocytose* et a résumé ses doctrines dans son livre *l'Immunité* (1901).

METELLUS (*tuss*), consul rom. en 251 av. J.-C., qui vainquit les Carthaginois en Sicile; — **METELLUS** la *Macédonique*, son petit-fils, préteur et consul romain, conquérant de la Macédoine (148 av. J.-C.); — **METELLUS** le *Numidique*, neveu du précédent, consul romain, vainquit Jugurtha en 109 av. J.-C., fut suppléant par Marius et exilé; m. en 91 av. J.-C.; — **METELLUS** le *Pieux*, fils du précédent, préteur et l'un des chefs de la guerre Sociale; m. en 81; — **METELLUS** SCIPION, petit-fils de Scipion Nasica et fils adoptif du précédent; il soutint la cause de Pompée, mais, battu à Thapsus, il se tua (46 av. J.-C.).

MÉTÉZEAU (*zé*) (Thibault), architecte français, né à Dreux, m. à Paris (1853-1899); — Son fils **CLÉMENT**, architecte, construisit la digue de La Rochelle (1881-1932).

Méthode (*Discours de la*), par Descartes, petit livre dont la destinée a été de réformer la philosophie, en lui donnant pour base désormais les faits élémentaires de la conscience (1637). Il a affranchi les intelligences du joug de la scolastique. C'est dans cet ouvrage que se trouve le fameux *Cogito, ergo sum*, « Je pense, donc je suis », qui revient si souvent sous la plume des écrivains.

MÉTHODE (*saint*), apôtre des Slaves et frère de saint Cyrille. Fête le 9 mars.

Méthodistes, secte protestante fondée à Oxford par John Wesley en 1739. Les méthodistes se distinguent par la rigueur de leur morale.

MÉTHONE, anc. v. de Messénie; auj. *Modon*.

MÉTIDJA, v. d'Algérie.

METIUS SUFFECTUS (*si-uss*), dictateur d'Albe, écartelé par ordre de Tullius Hostilius après le combat des Horaces et des Curiaces.

METIUS (*ti-uss*) (Adrien), savant hollandais, né à Alkmaar (1611-1635); — Son frère, **JACQUES**, passe pour avoir inventé le télescope.

MÉTON, astronome athénien, inventeur d'un cycle de six-neuf ans appelé *Nombre d'or* (v^e s. av. J.-C.).

MÉTRA (Olivier), compositeur français, né à Reims, auteur de valse célèbres, d'opérettes et de ballets (1830-1889).

Métromanie (*la*), comédie en cinq actes et en vers, de Piron, chef-d'œuvre de gaieté, d'esprit et de bon sens; une des meilleures comédies de la scène française (1738). C'est dans cette pièce que se trouve ce vers si souvent cité :

J'ai ri, me voilà désarmé,

qui, dans l'application, signifie que le mécontentement n'est plus possible dès que le front s'est déridé.

METSU ou **METZU** (Gabriel), peintre hollandais, né à Leyde (1630-1667).

METTERNICH-WINNEBURG [*nik*] (Clément Wenceslas, prince de), célèbre homme d'Etat autrichien, né à Coblenz. Il négocia le mariage de Marie-Louise avec Napoléon I^{er}. Après la chute de l'Empire, il devint, par la constitution de la Sainte-Alliance, l'arbitre de l'Europe (1773-1859).

METTRAY (*tré*), village d'Indre-et-Loire, arr. de Tours; 1.110 h. Colonie agricole de jeunes détenus.

METZ (*mèss*), ch.-l. du dép. de la Moselle, sur la Moselle; à 316 kil. N.-E. de Paris; 60.310 h. (Messins). Evêché. Ch.-l. de la 6^e région militaire. Sous les Mérovingiens, Metz fut la capitale de l'Austrasie; elle fut acquise à la France sous Henri II et défendue victorieusement par François de Guise contre Charles-Quint (1552). Bazaine y capitula en 1871. Les Français rentrèrent triomphalement dans la ville en novembre 1918. Patrie de Fabert, Custine, Lallemand, Pilâtre de Rozier, Laetzel, M^{me} Tasta, Ancillon.

METZYS [*tsiss*] (Quentin), peintre flamand, surnommé *le Forgeron d'Anvers*, né à Louvain (1466-1530).

MEUDON, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles; 15.650 h. Ch. de f. El. Grands ateliers d'aéronautique; fabriques de *blanc de Meudon*. Château célèbre, dont les jardins avaient été dessinés par Le Nôtre; il fut incendié par les Prussiens en 1870.

MEULAN, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; 2.750 h. (*Meulanais*). Ch. de f. El.

MEULEN (*tén*) (Antoine-François Van der), peintre flamand, né à Bruxelles, peintre des batailles du règne de Louis XIV (1624-1690).

MEUNG (Jean de), V. JEAN.

MEUNG-SUR-LOIRE (*mun*), ch.-l. de c. (Loiret), arr. d'Orléans; 2.930 h. (*Magdunais*). Ch. de f. Orl. Grains.

MEUNIER (Stanislas), géologue français, né à Paris en 1843.

MEUNIER (Constantin), peintre et sculpteur belge, né à Bruxelles (1831-1905). Son réalisme s'inspire de la vie des mineurs.

Meunier Sans-Souci, V. SANS-SOUCI.

MEURICE (Paul), littérateur français, né à Paris (1820-1905). Auteur de drames: *Antigone*, *Hamlet*, etc.

MEURSAULT (*sô*), comm. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune; 1.940 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins renommés.

MEURTHE (*la*), riv. de France, qui a sa source dans les Vosges, arrose Saint-Dié, Baccarat, Lunéville, Nancy, et se jette dans la Moselle (riv. dr.), près de Frouard; 170 kil.

MEURTHE (*dép. de la*), ancien département français, en partie cédé à l'Allemagne en 1871. Les parties redevant françaises en 1919 ont été incorporées dans le département de la Moselle.

MEURTHE-ET-MOSELLE (*dép. de*), dép. formé en 1871 par la Lorraine et constitué avec les deux fractions des dép. de la Meurthe et de la Moselle laissées à la France par le traité de Francfort; préf. Nancy; sous-préf. Briey, Lunéville, Toul, 4 arr.,



Metternich.

23 cant., 600 comm., 508.610 h. 20^e région militaire; évêché à Nancy. Ce dép. doit son nom aux deux rivières qui l'arrosent.

MEUSE (la), fleuve qui prend sa source en France dans le dép. de la Haute-Marne, arrose la France, la Belgique et la Hollande. Elle passe à Verdun, Sedan, Mézières, Namur, Liège, Maëstricht, Rotterdam, et se jette dans la mer du Nord par plusieurs embouchures; 950 kil. La Meuse a vu, en 1914 (août), les troupes françaises repousser plusieurs attaques allemandes avant de se replier sur l'Aisne; puis les luttes autour de Verdun et de Saint-Mihiel; enfin, les armées alliées ont dirigé vers elle, en novembre 1918, une formidable poussée qu'a terminée la capitulation de l'Allemagne.

MEUSE (d'p. de la), départ formé d'une partie de la Champagne et de l'anc. duché de Bar; préf. Bar-le-Duc; sous-préf. Commercy, Montmédy, Verdun. 4 arr., 28 cant., 586 comm., 207.310 h. 6^e région militaire; cour d'appel de Nancy; évêché à Verdun. Ce départ. doit son nom au fleuve qui l'arrose.

MEXICO, capit. du Mexique, 471.000 h., dans le district Fédéral (763.000 h.); archevêché métropolitain du Mexique; industrie et commerce importants. Les Français s'emparèrent du Mexique en 1853. — L'Etat de Mexico a 1 million d'hab. Ch.-l. Toluca.

MEXIMIEUX [mè-ksi-mi-œ], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Trévoux, près de l'Ain; 1.800 h. Ch. de f. P.-L.-M. Patrie de Vaugelas.

MEXIQUE [mè-ksi-ke], république fédérative de l'Amérique du Nord, divisée en 37 Etats, 3 territoires et 1 district fédéral; 1.989.000 kilom. carr. 13.512.000 h. (Mexicains). Capit. Mexico. C'est une région de plateaux parfois désertiques, encadrée par de hautes chaînes de montagnes volcaniques, au milieu desquelles se développent de fertiles vallées. Nombreux gisements métallifères. Le pouvoir suprême de l'Etat est divisé en trois corps indépendants: pouvoir législatif, présidence, justice.

Mexique (campagne du), campagne entreprise par Napoléon III afin de fonder au Mexique un empire en faveur de l'archiduc d'Autriche Maximilien (1862-1867).

MEXIQUE (golfe du), à l'extrémité occidentale de l'Océan Atlantique et resserré entre les Etats-Unis, le Mexique et les Antilles.

MEXIQUE (Nouveau). V. NOUVEAU-MEXIQUE.

MEYER (Paul), médiateur français, né à Paris (1840-1917).

MEYERBEER [mè-îr-bèr] (Giacomo), illustre compositeur allemand, né à Berlin, m. à Paris (1791-1864). Il figure avec Rossini au premier rang des compositeurs dramatiques du XIX^e siècle. Ses œuvres réunissent à la plus suave mélodie les plus puissants effets d'orchestre. On lui doit notamment de magnifiques opéras: *Robert le Diable* (1831), *les Huguenots* (1835), *le Prophète* (1849), *l'Africain* (1865), et des opéras-comiques: *l'Etoile du Nord* (1854), *le Pardon de Ploërmel* (1859), etc.

MEYMAC [mè-mak], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Luzège; 2.640 h. (Meymacois). Ch. de f. Orf. Mine de bismuth.

MEYRUEIS [mè-ru-è-iss], ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Florac, sur la Joute; 1.160 h.

MEYSSAC [mè-sak], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive, sur la Meyssac; 1.250 h. (Meyssacois).

MEZIEUX [mè-zi-œ], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne, sur le Rhône; 1.640 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MEZE, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Montpellier; port sur l'étang de Thau; 5.830 h. Ch. de f. M. Vins, tonnellerie, salines.



MEURTHE ET MOSELLE

0 10 20 30 40 50 K



Armoiries du Mexique.



Meyerbeer.



MEUSE

0 10 20 30 K

MEZEL, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne, sur l'Asse; 920 h.

MÉZEN [zèn] (la), fleuve de Russie, tributaire de la mer Blanche; 800 kil.

MEZEN [zink] (mont), montagne de la France méridionale, entre les départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire; 1.754 m. d'alt.

MEZERAY [vé] (François de), historien français, né à Iti (Orne), auteur d'une *Histoire de France* (1610-1683).

MEZIDON, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Lisieux, sur la Dives; 1.700 h. Ch. de f. Etat.

MEZIERES, ch.-l. du dép. des Ardennes, sur la Meuse; ch. de f. E.; à 248 kil. N.-E. de Paris; 9.320 h. (*Macériens*). Patrie de l'abbé de Wailly. — L'arr. a 7 cant., 106 comm., 102.920 h. La bataille de Mézières, livrée en novembre 1918, s'est terminée par la conquête de la ville par les armées alliées.

MEZIERES (Alfred), littérateur et homme politique français, né et m. à Rebon (Moselle) [1826-1915].

MEZIERES-EN-BRENNE, ch.-l. de c. (Indre), arr. du Blanc; 1.695 h.

MEZIERES-SUR-ISOIRE, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Bellac; 1.450 h.

MEZIN, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac, près de la Gélise; 2.380 h. Bouchons.

MEZOTUR, ville libre de la Hongrie centrale, sur le Berettyo; 26.800 h.

MEZZETIN, acteur de l'ancienne comédie italienne (1654-1729).

MEZZOFANTI (cardinal Joseph), philosophe italien, célèbre par sa prodigieuse mémoire, né à Cologne (1771-1848).

MIAULIS [liss] (Andreas Vokos), vaillant amiral grec, né à Négrepont (1768-1835).

MICHALLON [cha] (Claude), sculpteur français, né à Lyon (1751-1799); — Son fils, **ACHILLE** ETNA, peintre de paysage, né à Paris (1796-1822).

MICHAUD [chd] (Joseph-François), littérateur français, né à Albens (Savoie), auteur de l'*Histoire des Croisades* et l'un des fondateurs de la *Biographie universelle* qui porte son nom (1767-1839).

MICHÉE [ché], nom de deux prophètes juifs du IX^e et du VIII^e siècle av. J.-C.

MICHEL (saint), archevêque, chef de la milice celtique. Fête le 28 septembre.

Michel terrassant le démon (l'Archange saint), tableau de Raphaël, au Louvre. Cette peinture, que Vasari dit avoir été exécutée pour François I^{er}, a subi de nombreuses restaurations.

MICHEL I^{er}, **Bhangabé**, empereur grec de 811 à 813; — **MICHEL** II, le *Bègue*, empereur grec de 826 à 829; — **MICHEL** III, l'*Évrogne*, empereur grec de 842 à 867; — **MICHEL** IV, le *Paphlagonien*, empereur grec de 1034 à 1041; — **MICHEL** V, le *Calaphate*, empereur grec de 1041 à 1042; — **MICHEL** VI, le *Stratiote*, empereur grec de 1056 à 1057; — **MICHEL** VII, le *Parapinace*, empereur grec de 1071 à 1078; — **MICHEL** VIII, le *Paleologue*, empereur de Constantinople de 1259 à 1282, chef de la dynastie des *Paleologues*.

MICHEL (Francisque), érudit français, né à Paris (1809-1887).

MICHEL (André), critique d'art français né à Montpellier en 1853. Il a dirigé la publication d'une importante *Histoire de l'Art*.

MICHEL-ANGE [hé] (**Buonarroti**), peintre, sculpteur, architecte et poète italien, né à Caprese (Toscane), l'un des plus grands artistes qui aient jamais existé. Nul n'a égalé l'ampleur, l'originalité, la puissance de ses conceptions, et ses œuvres étonnent par leur nombre et leur diversité autant que par leur caractère grandiose et sublime. On lui doit la *Coupe de Saint-Pierre de Rome*, le *Tombeau de Jules II*, le *Christ tenant sa croix* (sculpt.) et les peintures de la chapelle Sixtine, parmi lesquelles la belle fresque du *Jugement dernier*, une admirable statue de *Moïse* (1475-1564).



Michel-Ange.

MICHELET [lé] (Jules), illustre historien français, né à Paris, m. à Hyères (1798-1874). Ses opinions libérales firent deux fois suspendre ses cours du Collège de France. Dans son *Histoire de France* et son *Histoire de la Révolution*, il est parvenu à réaliser une véritable resurrection de notre vie nationale.

MICHIGAN, un des cinq grands lacs du Saint-Laurent, au nord des États-Unis.

MICHIGAN, un des États de l'Union américaine; 3.667.000 h. Capit. *Lansing*.

MICHO, fille de Saül, épouse de David (*Bible*).

MICPSA, flsde Masinissa, roi des Numides de 146 à 118 av. J.-C., oncle de Jugurtha.

MICKIEWICZ (Adam), poète polonais, né à Zaosie (Lituanie), professeur de littérature slave au Collège de France (1798-1855).

Micromégas, héros et titre d'un conte philosophique en prose, de Voltaire. Cette dénomination vient des deux mots grecs *mikros*, petit, et *megas*, grand, c'est-à-dire, suivant l'application maligne qui en faisait Voltaire à Fontenelle, *petit grand homme*. C'est une satire piquante, spirituelle, de la *Pluralité des mondes*, ouvrage où Fontenelle mêle aux détails scientifiques d'ingénieux badinages.

MICRONÉSIE, c'est-à-dire *petites îles*, région ethnographique plutôt que géographique de l'Océanie. Elle comprend les archipels de Magellan et d'Anson, les Mariannes, les Carolines, les Palaos, les Marshall, les Gilbert. (Hab. *Micronésiens*.)

MIDAS (*diss*), roi de Phrygie, qui obtint de Bacchus la faculté de changer en or tout ce qu'il touchait. Mais à peine son vœu fut-il exaucé que tout, jusqu'à ses aliments, se transformait en or dès qu'il y portait la main. Sur ses instances, le dieu, pour le délivrer de ce funeste don, lui ordonna de se baigner dans le Pactole, qui, depuis, roulait des paillettes d'or. On raconte aussi que Midas ayant préféré la flûte de Pan à la lyre d'Apollon, le dieu irrité lui coiffa la tête d'une paire d'oreilles d'âne. Midas cachait à tous cette difformité, quand son barbier, qui avait découvert le secret et qui ne pouvait le garder, le confia à la terre après y avoir creusé un trou qu'il se hâta de combler; mais à cette place poussèrent des roseaux qui, au moindre souffle du vent, répétaient à tous les passants: « Midas, le roi Midas a des oreilles d'âne! » (*Myth.*) — On fait en littérature de fréquentes allusions à ces différents épisodes mythologiques.

Midas et Bacchus, tableau de Poussin, musée de Munich; le roi supplie le dieu de lui retirer le pouvoir de changer tout en or.

MIDDELBOURG (*bour*), v. des Pays-Bas, Zélande, dans l'île de Walcheren, aux embouchures de l'Escaut, ch.-l. de la Zélande; 19.500 h.

MIDDLESBROUGH, v. d'Angleterre (comté d'York); port sur l'estuaire de la Tees; 124.000 h.

MIDDLESEX (*séks*), comté d'Angleterre, dans lequel se trouve en partie Londres; 1.253.000 h. (Londres à part).

MIDHAT-PACHA, homme d'État turc, né en Bulgarie. Il essaya inutilement d'établir en Turquie un régime d'administration libérale (1824-1839).

Midi (*canal du*), grand canal de navigation reliant l'Atlantique par la Garonne et le canal latéral à la Garonne, à la Méditerranée. Il commence à Toulouse et aboutit après Agde à l'étang de Thau; 244 kil. Le canal du Midi fut creusé par Riquet, de 1666 à 1681.

MIDI (*pic du*), nom de deux montagnes des Pyrénées: le pic du Midi de Bigorre (Hautes-Pyrénées), 2.877 mètres, au sommet duquel se trouve un observatoire, et le pic du Midi d'Ossau (Basses-Pyrénées), 2.887 mètres.

MIDOU ou **MIDOUR** (*le*), riv. du Gers et des Landes, qui se joint à la Douze pour former la Midouze; 165 kil.

MIDOI (*ze*), riv. de France, qui se forme à Mont-de-Marsan par la réunion de la Douze et du Midou et se jette dans l'Adour (r. dr.); 43 kil.

MIECZISLAS [*liss*], nom de deux rois de Pologne (X^e et XI^e s.).



Michelet.

MILAN, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Mirande, au-dessus du Bouès; 1.310 h. Ch. de f. M.

MIERES, v. d'Espagne, prov. d'Oviedo; 44.000 h.

MIEREVELT ou **MIREVELD** (Michel Van), peintre hollandais, né à Delft (1567-1644).

MIERIS (Franz Van), peintre hollandais, né à Leyde (1634-1681). — Son fils, **WILHEM** (1662-1747), et son petit-fils, **FRANZ** (1689-1733), furent des artistes distingués.

MIROSLAWSKI (Louis), général et publiciste polonais (1814-1878).

MIGNARD [gnar] (Nicolas), peintre français, né à Troyes (1603-1698). — **PIERRE**, frère du précédent, peintre d'histoire et de portrait, a contribué à la décoration du Val-de-Grâce à Paris (1610-1693).

MIGNE (l'abbé Jacques-Paul), théologien français, né à Saint-Flour, éditeur d'un grand nombre d'ouvrages de théologie, tels que la *Patrologie latine* et les *Orateurs sacrés* (1800-1875).

MIGNET (François-Auguste-Marie), historien français, né à Aix, remarquable par la sûreté de son érudition et de son jugement. On lui doit une remarquable *Histoire de Marie Stuart* et des études sur la *Révolte de François I^{er}* et de *Charles-Quint* (1796-1884).

Mignon, personnage du *Wilhelm Meister* de Goethe, l'une de ses créations les plus originales et les plus touchantes. C'est un type dont la poésie et la peinture se sont emparées.

MIGNON, opéra-comique en trois actes, poème de Michel Carré et de Jules Barbier, inspiré de Goethe, musique d'Ambroise Thomas. C'est l'œuvre capitale du compositeur; partition colorée, pathétique, tout empreinte de poésie (1836).

MILAN, v. d'Italie, capit. de la Lombardie, anc. capit. du Milanais, ch.-l. de la prov. de Milan, sur la r. g. de l'Olona; 663.000 h. (*Milanaus*). Archevêché, belle cathédrale, nombreuses écoles, bibliothèques, Ambrosienne, musée; églises richement ornées, palais. Commerce important. Patrie de Ferrari, Beccaria, Manzoni, Pie IV, Grégoire XIV.

MILAN ORBÉNOVITCH, né en 1854, roi de Serbie en 1882; il a abdiqué en 1889; m. en 1901.

MILANAIS [né] (le), anc. Etat du N. de l'Italie, tour à tour conquis et perdu par les Français au xiv^e siècle. Capit. Milan.

MILET [lé] anc. v. de l'Asie Mineure, port sur la mer Egée. Patrie de Thalès, d'Anaximandre, d'Anaximène, d'Hécatée, d'Aspasie, d'Eschine, d'Aristide, etc. Milet fut le siège de l'école philosophique d'Ionie. (Hab. *Milétiens*.)

MIL HUIT CENT QUATORZE, chef-d'œuvre de Meissonier (1864), épisode de la campagne de France. Napoléon, à cheval et suivi de son état-major sur un chemin boueux, effondré, semble plongé dans une sombre mélancolie. Physionomies expressives; exécution d'une finesse et d'une précision admirables.

MILIANA, v. d'Algérie (Alger), ch.-l. d'arr. et de subdivision militaire; 11.745 h. A 91 kil. S.-O. d'Alger. — L'arrond. a 163.870 h.

MILIEU (*Empire du*), nom donné par les Chinois à leur pays, qu'ils ont considéré longtemps comme le centre du monde.

MILL (James), historien, économiste et philosophe anglais, né à Montrose (Ecosse). Il appliqua aux sciences morales la méthode positiviste (1773-1836).

MILL (John Stuart), philosophe anglais de l'école expérimentale, fils du précédent, né à Londres, m. à Avignon. On lui doit une remarquable *Logique inductive et déductive* (1806-1873).

MILLAIS [mi-lé] (John), peintre anglais d'histoire et de portrait, né à Southampton (1829-1896).

MILLAS [mi, ll mill, dss], ch.-l. de c. (Pyrénées-O.), arr. de Perpignan, sur la Têt; 2.100 h. Ch. de f. M.

MILHAU ou **MILHAU** [ll mill, d], ch.-l. d'arr. (Aveyron), sur le Tarn; 15.530 h. (*Milavos*). Ch. de f. Ori., à 49 kil. S.-E. de Rodez. Houille, fabriques de gants de peau. Patrie de Bonald, Planard. — L'arrond. a 6 cant., 60 comm., 62.890 h.



Mignard.

Mille et une Nuits (*les*), charmant recueil de contes arabes traduits en français par Galland (1704) et par Mardrus (1900). La sultane Scheherazade, chaque matin, sur la demande de sa sœur Dinazade, développe un sujet nouveau, sans que son imagination s'épuise à dérouler l'écheveau de ces fictions orientales; les aventures de Sindbad le marin du calife Haroun-al-Raschid, d'Al-Bab et des quarante voleurs, d'Aladin et de la Lampe merveilleuse, etc. Sous le voile ingénieux de l'apologue, ces contes si riches et si poétiques, spirituels au surplus, peignent admirablement les caractères et les mœurs de l'Orient, et surtout l'audace et l'artifice des femmes tenues dans l'esclavage doré des harems.

Millénaires, nom donné à divers sectaires juifs ou chrétiens, qui croyaient que le Messie n'aurait sur la terre qu'un règne de mille ans.

MILLELAND [ran] (Etienne-Alexandre), homme politique français, né à Paris en 1859. Président du Conseil en 1920. Elu président de la République le 23 septembre 1920.

Par suite du déplacement de la majorité occasionné par les élections du 11 mai, il fut obligé de démissionner en juin 1924.

MILLESIMO [mi-lé-zé], bourg d'Italie, prov. de Gènes, sur la Bormida; 1.000 h. Célèbre par une victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

MILLET [mi-lé] (Jean-François), peintre paysagiste français, né à Greville (Manche). On lui doit des scènes champêtres d'une sincérité et d'une émotion inexprimables; l'*Angélus*, les *Glaucuses*, la *Récolte des pommes de terre*, etc. (1815-1875).

MILLET (Aimé), sculpteur français, né à Paris (1819-1831).

MILLEVOYE [*mi-le-voi*] (Charles-Hubert), poète français, né à Abbeville, auteur d'épigrammes, dont la plus connue est la *Chute des feuilles* (1782-1816).

MILLIN [mil-lin] (Aubin-Louis), archéologue français, né à Paris (1759-1818).

MILLY [ll mill, f], ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. d'Etampes, sur l'Ecole; 2.230 h.

MILLY-LAMARTINE, comm. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon; 240 h. Patrie de Lamartine.

MILNE-EDWARDS [*é-dou-ars*] (Henri), naturaliste français, né à Bruges (1800-1885). — Son fils, **ALFRED**, naturaliste français, né à Paris (1835-1900).

MILOS, anc. *MILIOS*, île grecque de l'Archipel, une des Cyclades, où la fameuse statue connue sous le nom de *Vénus de Milo* fut trouvée en 1820; 3.500 h. Capit. *Palao-Castro* (le Vieux-Château).

MILON, athlète du vi^e siècle av. J.-C., né à Croton, plusieurs fois vainqueur aux jeux Olympiques et aux jeux Pythiques. Il était d'une force et d'une gloutonnerie si extraordinaires que, suivant la tradition, il porta un jour, l'espace de 120 pas, un bouc, le tua d'un coup de poing, et le mangea tout entier en un seul repas. D'après la légende, devenu vieux et voulant encore essayer ses forces, il tenta de fendre avec ses mains un arbre déjà entr'ouvert. Les deux parties du tronc se rejoignirent, et le retinrent captif. Dans cette situation, il fut dévoré par les loups, d'autres disent par un lion.

Milon de Croton, groupe en marbre, de Puget, au Louvre. On dit qu'en voyant cette figure de l'athlète dévoré par un lion, la reine Marie-Thérèse laissa échapper cette exclamation : « Ah ! le pauvre homme ! comme il souffre ! » Ce marbre est vivant, en effet.

MILON, tribun romain, gendre de Sylla, tribun du peuple en 87 av. J.-C. Accusé du meurtre de Claudius en 82, il fut défendu par Cicéron, qui prononça à cette occasion son plaidoyer *Pro Milone*; m. en 48 av. J.-C.



Alex. Millerand.



Fr. Millet.

MILTIADE [*st-a-de*], général athénien, vainqueur des Perses à Marathon (490 av. J.-C.). A son nom se rattache cette phrase prononcée par Thémistocle : « Les lauriers de *Miltiade* m'empêchent de dormir. » V. THÉMISTOCLE.

MILTON (John), célèbre poète anglais, né à Londres. A la mort de Cromwell, dont il était le secrétaire, il entra dans la vie privée, et, pauvre, oublié, aveugle, il dicta à sa femme et à ses deux filles son immortel poème *le Paradis perdu* (1668-1674). Il a été enterré à Saint-Giles (Londres).

Milvius (pont), auj. *Ponte-Mollie*, pont sur le Tibre, à 2 kil. de Rome, où Constantin battit Maxence (312).

MILWAUKEE [*lou-ou-ki*], v. des Etats-Unis (Wisconsin), ch.-l. du comté du même nom ; port sur le lac Michigan, à l'embouchure de la rivière *Milwaukee*; 457.000 h. Minoteries.

MIMIZAN, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur le *courant* de *Mimizan*, qui fait communiquer l'étang d'Aureilhan avec l'Atlantique; 2.660 h. (*Mimizanais*). Essences.

MIMNERME, poète et musicien grec (fin du v^e s. av. J.-C.). Il fut le créateur de l'épigramme sentimentale.

MINA (Francisco Espoz y), chef de partisans espagnols, qui luttait contre Napoléon 1^{er}, puis contre Ferdinand VII (1784-1836).

MINAS GERAES, Etat de l'intérieur du Brésil méridional; 5.789.000 h. Capit. *Bello Horizonte*.

MINCIO (*le*), riv. d'Italie, qui sort du lac de Garde à Peschiera, passe à Mantoue et se jette dans le Pô (r. g.); 80 kil.

MINDANAO, île des Philippines; 500.000 h.

MINDEN [*dén*], v. de Prusse (Westphalie), sur le Weser; 26.000 h.

MINDORO, île des Philippines; 172.000 h.

MINERVE (en gr. *Athéné*), ou **PALLAS**, fille de Jupiter, déesse de la sagesse et des arts. Elle présidait à tous les travaux d'aiguille, et excellait elle-même dans les ouvrages de broderie, de tapisserie et de couture. Arachné ayant osé la défier dans son art, la déesse la métamorphosa en araignée. La Fable représente Minerve sortant toute armée du cerveau de Jupiter, après que Vulcain eut fendu d'un coup de hache la tête du maître des dieux. On fait en littérature de fréquentes allusions à cette naissance merveilleuse.

Minerve au collier (*la*), statue antique, au musée du Louvre.

Minerve du Parthéon (*la*), statue en or et en ivoire, par Simart, restitution savante de la célèbre *Minerve* de Phidias.

Minerve pacifique, statue antique, au Vatican; — même sujet, au Louvre.

MINERVOIS (*le*), anc. pays du Languedoc (Aude et Hérault). Vignobles.

MING, dynastie chinoise qui régna de 1368 à 1644.

MINGHETTI (Marco), homme d'Etat et publiciste italien, né à Bologne (1818-1889).

MINGRELLIE, région de la Géorgie, au S.-O. du Caucase; 240.000 h. (*Mingrétiens*). La Mingrelie correspond à la partie méridionale de l'anc. *Colchide*.

MINHO [*mi-no*], fleuve d'Espagne et du Portugal, qui arrose Lugo, Orense, et se jette dans l'Atlantique; 275 kil.

MINHO, prov. du Portugal, comprenant les districts de Porto, Braga, Vianna do Castelo; 1.170.000 h.

MINIÉH, v. d'Egypte, sur le Nil; 35.000 h. Capit. de la prov. homonyme.

Minimes (*ordre des*), ordre religieux, fondé par saint François de Paule en 1435. Institué à Cosenza (Italie) sous le nom d'ermite de Saint-François d'Assise, leurs constitutions furent approuvées par Alexandre VI (1502) et Jules II (1506).

MINNEAPOLIS [*liss*], v. des Etats-Unis (Minnesota), sur le Mississippi; 180.000 h.

Minnesingers (*chanteurs d'amour*), nom sous lequel les Allemands désignent leurs troubadours et leurs trouvères.

MINNESOTA, un des Etats de l'Union américaine; 2.386.000 h. Capit. *Saint-Paul*.

MINO DA FIESOLE, sculpteur italien, né à Poppe (vers 1430-1484).

MINORQUE, l'une des îles Baléares; 40.000 h. (*Minorquins*). Ch.-l. *Port-Mahon*. Vins, oranges, câpres.

MINOS [*môss*], roi de Crète, sage législateur, juge des Enfers, ainsi qu'Eaque et Rhadamante.

MINOTAURE [*to-re*], monstre moitié homme et moitié taureau, fils de Pasiphaë, femme de Minos. Il fut tué par Thésée (*Myth.*).

MINSK, v. de la région occid. de la plaine russe, ch.-l. du *gouv.* de *Minsk*, sur la Kroupka; 117.000 h. Archevêché grec, évêché catholique. — Le *gouv.* a 2.813.000 h.

MINTURNES, auj. *Trajetta*, v. du Latium, près de laquelle Marius fugitif et proscrit se cacha dans les marais.

MINUTIUS FELIX [*si-uss, tiks*], éloquent apologiste chrétien du III^e siècle; auteur de l'*Oration*.

MIOLLIS [*liss*] (Charles-François), général français, né à Aix. Il fut longtemps gouverneur de Mantoue, puis de Rome (1759-1828).

MIOT DE MELITO (comte André-François), homme politique et écrivain français, né à Versailles, auteur de curieux *Mémoires* sur la Révolution et l'Empire (1762-1841).

MIQUELON [*ke*] (*Grande et Petite*), îles françaises de l'Amérique du Nord, au S. de Terre-Neuve; 530 h. (*Miquelonnais*).

MIRABEAU [*bé*] (Victor Riquetti, *marquis de*), économiste français, né au Pertuis (Vaucluse), père du comte de Mirabeau (1745-1789); — Son fils, HONORÉ-GABRIEL, l'orateur le plus éminent de la Révolution française, né au château de Bignon (Loiret). Très durement traité par son père et enfermé plusieurs années, il parvint à s'enfuir à l'étranger, fut arrêté en Hollande, et incarcéré à Vincennes, où il resta de 1777 à 1781. En 1789, repoussé par l'ordre de la noblesse, il fut envoyé aux états généraux comme député du tiers, contribua, par son savoir et son éloquence, aux victoires de la Constituante, et mourut au moment où on l'accusait, non sans raison, d'avoir pactisé avec la cour (1749-1791).

Miracle de saint Marc (*le*), chef-d'œuvre du Tintoret, Académie de Venise. Composition d'un bel effet.

Miracles (*cour des*), quartier de l'ancien Paris, entre les rues Reaumur et du Caire; il servait de retraite aux mendians et aux vagabonds qui encombraient la capitale au moyen âge.

MIRADOUX [*dou*], ch.-l. de c. (Gers), arr. de Lectoure, non loin de l'Arrats; 940 h.

MIRAFLORES (don Manuel de Pando *de*), homme politique et publiciste espagnol (1792-1872).

MIRAMAS, comm. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix; 5.065 h. Ch. de f. P.-L.-M. Industrie chimique.

MIRAMBEAU [*ran-bé*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac; 1.750 h. (*Mirambeaulais*). Eaux-de-vie.

MIRAMON (Michel), né à Mexico, homme d'Etat mexicain, du parti de Maximilien, fusillé avec lui (1832-1867).

MIRANDA (Francesco), général, né dans l'Amérique espagnole, qui servit sous la République dans les armées françaises (1759-1816).

MIRANDE, ch.-l. d'arr. (Gers), sur la Baïse; ch. de f. M.; à 21 kil. S.-O. d'Auch; 2.560 h. (*Mirandais*). Volailleries, eaux-de-vie. — L'arr. a 8 cant., 150.000 h.

MIRANDOLA, v. d'Italie, prov. de Modène, près du canal du Secchio au Pô di Volano; 16.700 h. Patrie de Pic de la Mirandole.

MIRANDOLE (*Pic de la*). V. Pic.



Minotaure.



Minerve.



Mirabeau.

MIRDEAU (Octave), romancier et auteur dramatique français, né à Paris (1848-1917); auteur de : *le Calvaire*; *Les affaires sont les affaires*.

MIRBEL (Charles-François de), botaniste français, né à Paris (1776-1834).

MIRIDITES, peuple de l'Albanie, appartenant au rit catholique.

MIREBEAU [b6], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers, entre le Thouet et le Clain; 2.230 h. Ch. de f. Et.

MIREBEAU, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon, sur la Beze; 890 h. Houblon, usines à foulons.

MIRECOURT, ch.-l. d'arr. (Vosges), sur le Madon, affl. de la Moselle; ch. de f. E.; à 27 kil. N.-O. d'Épinal; 5.440 h. Dentelles, broderies. Patrie de saint Pierre Fourier. — L'arr. a 6 cant., 142 comm., 50.550 h.

MIRECOURT [kour] (Eugène de), pseudonyme d'Eug. Jacquot, littérateur français, né à Mirecourt (1812-1880).

Mireille, poème provençal, par Mistral. C'est une belle épopée familiale et agreste, où revivent, en de nombreux et pittoresques épisodes, les traditions populaires de la Provence (1859).

Mir-ille, opéra-comique en cinq actes, livret tiré du poème de Mistral par Michel Carré, musique de Gounod. Œuvre fraîche et gracieuse, avec des pages exquises (1854).

MIREPOIX [poi], ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Pamiers; 3.260 h. Patrie du maréchal Clausel.

MIREPOIX (Charles, duc de), maréchal de France, né à Belleville (Meurthe) [1699-1757].

MIRIBEL (Marie-François-Joseph, baron de), général, chef d'état-major de l'armée française, né à Montbonnot (Isère) [1831-1893].

MIRKHOUD, historien persan, né près de Nischapour (1433-1498).

MIRMOESNIL [mé-nil] (Armand-Thomas de), magistrat français, garde des sceaux (1723-1796).

MIRON (Robert), prévôt des marchands de Paris et président du tiers état aux états généraux de 1614; m. en 1644.

MIRZAPOUR, v. de l'Hindoustan, prov. de Bénarès, sur le Gange; 32.000 h.

Misanthrope (le), comédie en cinq actes et en vers, de Molière, un des ouvrages qui honorent le plus la scène française (1666). Toute l'action réside dans le jeu naturel des caractères; tout le comique dérive de l'étude haute et sereine des mœurs. L'auteur démontre que la vertu, emportée par une indignation excessive, a besoin d'une mesure. Chacun de ses personnages a un travers, et ne se retire qu'après avoir reçu sa juste part de censure. Une grande conception philosophique a donc présidé à l'enfantelement de ce chef-d'œuvre de la scène comique, le plus correct des ouvrages de Molière, et dont un grand nombre de vers ont passé dans la langue :

L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait, pour faire entendre qu'on ne donne pas sa confiance à celui qui lui-même la donne à tout le monde.

..... Ces haines vigoureuses
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses,
expression qui marque élogiquement la réprobation que le vice doit inspirer.

C'est à vous, s'il vous plaît, que ce discours s'adresse, se dit un peu ironiquement à une personne qui n'a pas l'air de prendre pour elle ce que l'on dit.

Allons, ferme, poussez, mes bons amis de cour, encouragement ironique adressé à ceux dont on n'approuve ni les actions ni les propos.

Par la sambleu, messieurs, je ne croyais pas être
Si plaisant que je suis,
réponse énergique que nous pouvons faire aux railleurs lorsque la raison et le bon droit sont de notre côté.

..... Un endroit écarté
Où d'être homme d'honneur on ait la liberté,
boutade misanthropique de quelqu'un qui veut fuir la société.

Misanthropie et Repentir, drame de Kotzebue, une de ses meilleures pièces (1789).

Mischna (la), recueil des décisions juridiques et commentaires sur les textes bibliques, dus aux rabbins depuis l'origine jusqu'au III^e siècle. La *Mischna* est commentée dans le Talmud.

Mise au tombeau (la), tableau de Raphaël, galerie Borghèse; — du Caravage, musée du Vatican; — du Titien, au Louvre. V. CHRIST PORTÉ AU TOMBEAU.

MISÈNE (cap), promontoire d'Italie, en face de Procida, à l'extrémité S.-O. du golfe de Pouzzoles, près de Naples.

Misérables (les), grand roman social de Victor Hugo. Le héros des *Misérables* est Jean Valjean, condamné au bagne pour un pain volé un jour que les enfants de sa sœur avaient faim, et dont toute l'existence se débat sous la réprobation dont sont frappés les forçats libérés. Autour de lui gravitent des types tels que Myriel, l'évêque qui incarne toutes les vertus morales du christianisme; Cosette, la petite fille martyre; Javert, la police faite homme, etc. (1862).

Misères de la guerre (les), titre que Jacques Callot a donné à deux séries de gravures célèbres dans lesquelles il représente toutes les phases de la guerre, et qu'il publia en 1633.

MISKOLC ou **MISKOLCZ**, v. de la Hongrie septentrionale, sur la Svinva; 57.400 h. Hâ.

MISNIE, pays de Saxe, ancien margraviat de l'empire d'Allemagne; bercé des électeurs, puis princes de Saxe; ch.-l. *Dresde*.

Miss Helyett, opérette en trois actes, paroles de Maxime Boucheron, musique d'Edmond Audran (1890); livret piquant, partition élégante et facile.

Missi dominici (envoyés du maître), hauts commissaires chargés par les anciens rois de France, et notamment par Charlemagne, de parcourir les provinces et de surveiller l'administration.

Missions étrangères (Société des), fondée en 1658 par le P. de Mear pour préparer les prêtres au service des missions. Autorisée par Louis XIV (1663), par Louis XV (1775), puis supprimée en 1791, rétablie en 1805, supprimée de nouveau en 1809, elle fut restaurée en 1815, et dessert principalement les missions catholiques de l'extrême Orient.

MISSISSIPPI (le), grand fleuve des États-Unis. Il sort du lac Itasca (Minnesota), arrose Saint-Paul, Saint-Louis, Memphis, Wicksburg, Natchez, Bâton-Rouge, La Nouvelle-Orléans, et se jette dans le golfe du Mexique par les bouches d'un vaste delta; 4.620 kil.

MISSISSIPPI, un des États unis de l'Amérique du Nord; 1.789.000 h. (*Mississippiens*). Ch.-l. *Jackson*.

MISSOLOGHI, v. de Grèce, sur la mer Ionienne, célèbre par la défense héroïque que Botzaris y opposa aux Turcs en 1822 et en 1825; 7.700 h.

MISSOURI (le), grande riv. des États-Unis, qui se jette dans le Mississippi (riv. dr.); 4.847 kil.

MISSOURI, un des États unis de l'Amérique du Nord; 3.403.000 h. (*Missouriens*). Ch.-l. *Jefferson*.

MIST, volcan du Pérou, près d'Arequipa; 5.840 m. d'altitude.

MISTRAL (Frédéric), poète provençal, né à Mailane (Bouches-du-Rhône) [1830-1914], auteur de *Mireille*, magnifique poème rustique, de *Calendal*, du Rhône, etc. Il a été un des fondateurs et reste le plus illustre des représentants du félibrige.

MITAU [tâ] (letton *Jelgava*), capitale de la Lettonie, anc. ch.-l. du gouv. de Courlande; sur l'Aa; 21.000 h. Louis XVIII y résida de 1798 à 1807.

MITHRA, l'un des génies de la religion mazéenne, l'esprit de la lumière divine.

MITHRIDATE, nom de plusieurs rois parthes arsacides.

MITHRIDATE I^{er}, roi du Pont, allié de Cyrus.

MITHRIDATE le Grand, ennemi implacable des Romains, roi de Pont de 123 à 63 av. J.-C. Tout jeune et continuellement en butte aux intrigues et aux conspirations d'une cour qu'il faisait déjà trem-



Mistral.

bler, il avait, dit-on, étudié les plantes vénéneuses et s'était si bien familiarisé avec les poisons les plus violents, qu'il en était arrivé à n'avoir plus rien à craindre de leur effet. Il parlait les langues de tous les peuples sur lesquels s'exerçait son empire. Ses guerres avec les Romains durèrent de 90 à 63 av. J.-C., presque sans interruption. Une révolte de son fils Pharnace l'ayant empêché de marcher sur l'Italie, il se fit donner la mort par un esclave.

Mithridate, tragédie de Racine, en cinq actes et en vers. Racine y a dessiné un de ces grands caractères de l'antiquité, d'autant plus difficiles à bien peindre que l'histoire en a donné une plus haute idée (1673).

MITIDJA ou **METIDJA**, grande, belle et fertile plaine d'Algérie (départ. d'Alger).

MITSCHERLICH [ik] (Eihlard), chimiste allemand, né à Neuende. Il a découvert la loi d'isomorphisme (1794-1863).

MNÉMOZYNE, fille d'Uranus, déesse de la mémoire et mère des Muses (Myth.).

MNÉSICLES [kless], architecte athénien, qui construisit les Propylées (v^e s. av. J.-C.).

MOAB, fils de Loth, personnage biblique regardé comme la tige des Moabites, peuple qui habitait la partie de l'Arabie Pétrée située à l'E. de la mer Mnémosyne. Morie. Sa capitale était *Rabbath-Moab*.

MOAVIYYA, premier calife ommaïde, né à La Mecque (610-680).

MOBILE (le), fl. de la région méridionale des Etats-Unis (Etat d'Alabama), formé par la réunion de l'Alabama et du Tombigbee. Il s'écoule dans le golfe du Mexique par la baie de Mobile, où l'amiral David Farragut remporta une victoire sur les Sudistes en 1864.

MOBILE, v. des Etats-Unis (Alabama), sur la baie de Mobile; 60.000 h. Evêché catholique.

MOCENIGO, noble famille vénitienne, qui a fourni plusieurs doges à la République.

MODANE, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne, sur l'Ara; 2.960 h. Ch. de f. P.-L.-M. La commence le tunnel du Mont-Cenis.

MODÈNE, v. d'Italie, cap. de l'ancien duché de ce nom; 76.600 h. (*Modénais*). Université. Patrie de Montecuccoli, de Tassoni. Le duché de Modène fut annexé au royaume d'Italie en 1860.

MODICA, v. de Sicile, prov. de Syracuse, au-dessus du Magro; 35.000 h. Pres de là se trouvent les grottes d'Ispica.

MODON, v. de la Messénie (Morée), l'ancienne Méthone; 6.100 h. Port sur la mer Ionienne.

MERIS [mé-riss], lac de l'ancienne Egypte, destiné à recevoir le trop-plein des eaux du Nil en temps d'inondation, ou à suppléer au manque d'eau en cas de sécheresse. Le lac Birket-el-Kéroun est tout ce qu'il en reste. Au milieu étaient deux pyramides couronnées par les statues colossales d'Amenemhat I^{er} et de la reine, sa femme.

MOËRO, lac de l'Afrique équatoriale, au S.-O. du lac Tanganyika.

MOGADOR ou **SOUEÏRA** (la Belle), v. du Maroc; 20.000 h. Port sur l'Atlantique, bombardé par les Français en 1844.

MOHACZ, v. de Yougoslavie, sur le Danube; 17.000 h. Le roi Louis II de Hongrie y fut battu et tué par Soliman le Magnifique, en 1526. Charles de Lorraine y vainquit les Turcs en 1687.

MORAHMED, nom arabe de Mahomet.

MOHAMMED-ES-SADOK, bey de Tunis, né à Tunis; il fut accepter en 1881, au traité de Kasr-es-Saïd, le protectorat français.

MOHICANS [kan], tribu indienne des Etats-Unis (Connecticut), appartenant à la famille des Algonquins.

Mohicans (le Dernier des), roman américain, un des meilleurs ouvrages de Fenimore Cooper (1826).

MOHILEV ou **MOGHILIOV**, v. de la Russie occidentale, ch.-l. du gouvernement homonyme, sur le Dniepr; 72.000 h. — Le gouv. a 2.551.000 h.

MOHL (Jules de), savant orientaliste français, né à Stuttgart (1800-1876).

MOHON, comm. des Ardennes, arr. de Mézières; 8.080 h.



MOIGNO (l'abbé François), physicien et mathématicien français, né à Guéméné, fondateur de la revue scientifique *le Cosmos* (1804-1884).

MOIRANS [ran], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Saint-Claude, non loin de l'Ain; 1.530 h.

MOISDON-LA-RIVIERE (moi-don), ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant, près du Don; 2.080 h. Ardoisiers.

MOÏSE ou **MOSCHÉ**, la plus grande figure de l'Ancien Testament, guerrier, homme d'Etat, historien, poète, moraliste et législateur des Hébreux. La Bible rapporte qu'un pharaon ayant ordonné le meurtre des enfants mâles des Juifs d'Egypte, une femme de la tribu de Lévi exposa sur le Nil son enfant, qui fut recueilli par une fille du roi et reçut d'elle le nom de Moïse, c'est-à-dire *Sauvé des eaux*. Obligé, à l'âge de quarante ans, de s'enfuir dans le désert pour avoir tué un Egyptien qui frappait un Hébreu, Moïse eut une apparition. Dieu se montra à lui sous la forme d'un buisson ardent et lui commanda de tirer son peuple de l'esclavage, de le conduire d'Egypte en Palestine. Alors commença l'exode. Moïse, ayant douté de la parole du Seigneur dans une circonstance solennelle, fut condamné à ne pas pénétrer dans la Terre promise. Il mourut, en effet, sur le mont Nébo, du haut duquel il put contempler le pays de Chanaan. Il avait donné aux Hébreux, du haut du Sinai et au nom de Dieu, le *Décataloge* (Bible).

Moïse en Egypte, opéra en quatre actes, de Rossini, l'une des meilleures partitions de l'illustre compositeur, et qui contient une *Prière* restée célèbre (1827).

Moïse, célèbre statue de marbre, par Michel-Ange, église Saint-Pierre-aux-Liens (Rome). Cette figure superbe, dont la physionomie irritée annonce une énergie et une volonté puissantes, est placée sur le tombeau inachevé de Jules II.

Moïse sauvé des eaux, tableau de Poussin, au Louvre; — de Claude Lorrain (Madrid); — de Paul Veronèse (Turin); — du même (Dresde).

MOÏSE de Khoren, écrivain arménien du v^e siècle, surnommé *l'Hérodote de l'Arménie*.

MOISSAC [sak], ch.-l. d'arr. (Tarn-et-Garonne), sur le Tarn et le canal latéral à la Garonne; ch. de f. M.; 20 kil. N.-O. de Montauban; 7.220 h. (*Moissagais*). Minoteries, vins. Magnifique cloître ogival. — L'arr. a 6 cant., 50 comm., 35.050 h.

MOISSAN (Henri), chimiste français, né et m. à Paris (1832-1907). Membre de l'Académie des sciences. Il a imaginé le *four électrique*.

Moissonneurs (les) ou la *Fête de la Moisson*, chef-d'œuvre de Léopold Robert, au Louvre; figures élégantes, dessinées et groupées ingénieusement.

MOÏTA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte, au-dessus de la Bravone; 620 h. (*Moittais*). Amiante.

MOÏTTE (Jean-Guillaume), sculpteur français, né à Paris (1746-1810).

MOJI ou **MODCHI**, v. du Japon, île de Kiou-Siou; 72.000 h. Port sur le détroit de Simonoséki.

MOKA, port d'Arabie, sur la mer Rouge; 5.000 h. Café renommé.

MOLAY [de] (Jacques de), dernier grand maître des Templiers, brûlé vif en 1314 après une procédure inique.

MOLDAU (la), riv. de Tchécoslovaquie, qui passe à Prague et se jette dans l'Elbe (riv. g.); 420 kil.

MOLDAVIE, ancienne principauté danubienne, qui forme actuellement avec la Valachie le royaume de Roumanie; 2.233.000 h. (*Moldaves*). V. pr. Iassy.

MOLÉ (Edouard), magistrat français (1840-1914); — MATTHIEU, fils du précédent, président au Parlement, garde des sceaux, joua un rôle important pendant la Fronde (1584-1636).

MOLÉ (François-René), acteur français, né à Paris (1734-1802).

MOLÉ (Louis-Mathieu, comte), homme d'Etat français, né à Paris, premier ministre sous Louis-Philippe (1781-1835).

MOLENBECK-SAINT-JEAN, faubourg de Bruxelles; 78.000 h.

MOLÈNE (île), île du dép. du Finistère, située entre Ouessant et la pointe Saint-Mathieu. Forme la comm. de l'île-Molène (arr. de Brest); 673 h.

MOLESCHOTT [*lès-hot*] (Jacob), naturaliste hollandais, né à Bois-le-Duc; un des défenseurs du matérialisme (1822-1893).

MOLETTA, v. d'Italie (Pouille), sur l'Adriatique; 43.000 h. Port assez actif.

MOLIÈRE (Jean-Baptiste POQUELIN, dit), auteur comique français, né à Paris. Acteur, directeur de troupe, auteur lui-même, il a parcouru le cercle entier de son art avec une souplesse inimitable, depuis la farce la plus bouffonne jusqu'à la comédie la plus élevée. Nul ne peut lui être comparé pour le relief des caractères, la haute originalité, l'entente parfaite de la scène, la verve jaillissante, la force comique, le naturel, le bon sens, la verdure gaulesque du style. Il fut dans toute la force du terme, comme le dissient ses contemporains, le *contemplateur* et le *peintre* de la nature humaine. Il est irréprochable dans la conduite des caractères et l'enseignement qui découle de l'action. La plupart de ses personnages sont devenus d'impérissables types de caractères, dessinés avec tant de perfection et si universellement consacrés qu'ils semblent avoir eu une existence réelle. Nul, enfin, n'a enrichi la langue littéraire et la langue usuelle d'autant de vers, de mots et de locutions devenus proverbes. « Tout homme qui sait lire, a dit Sainte-Beuve, est un lecteur de plus pour Molière ». Ses principales pièces sont : les *Précieuses ridicules*, *Scapin*, *l'Ecole des femmes*, *Tartuffe*, le *Misanthrope*, *George Dandin*, *l'Avare*, le *Bourgeois gentilhomme*, les *Fourberies de Scapin*, le *Médecin malgré lui*, les *Femmes savantes*, le *Malade imaginaire*, etc. Molière fut l'ami de Boileau, de Racine, de La Fontaine, et il dut à la protection de Louis XIV de poursuivre, parfois avec une courageuse énergie, sa carrière dramatique (1622-1673).



Molière.

Molière (fontaine), monument élevé en 1844 à la mémoire de notre grand comique, rue de Richelieu, non loin de la maison où, dit-on, il rendit le dernier soupir. Ce monument a été construit par Visconti; la statue, en bronze, de Molière est de Seurre; mais on admire surtout les statues de la Comédie grave et de la Comédie enjouée, dues au ciseau de Pradier.

Molière et Louis XIV, tableau de Gérôme. Le sujet en est l'anecdote, d'ailleurs controuvée, d'après laquelle Louis XIV aurait fait manger à sa table le grand comique, que quelques courtisans se permettaient de ne pas trouver d'assez bonne compagnie pour eux. Types et costumes d'une grande exactitude; exécution soignée (1833).

MOLIERES, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, au-dessus de l'Emboulas; 1.545 h.

MOLINA (Louis), jésuite espagnol, né à Cuenca, auteur du *molinisme*, qui vise à concilier la liberté avec la grâce et la prescience divine (1535-1600).

MOLINARI (Gustave de), économiste belge, partisan distingué du libre-échange (1819-1911).

MOLINOS (noss) (Michel), théologien espagnol, dans les ouvrages duquel se révèle le germe du jansénisme. On a donné le nom de *molinisme* à son système (1640-1696).

MOLITOR (Gabriel-Jean-Joseph), maréchal de France, né à Hayange (Moselle) (1770-1849).

MOLLIEN (i-in) (François-Nicolas), comte, homme d'Etat français, né à Rouen, habile financier (1758-1850).

MOLLIENS-VIDAME, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Amiens; 540 h.

Moloch. Ce nom, qui veut dire *roi*, était appliqué par les anciens Chananéens aux *baals* qu'ils considéraient comme les plus purs et les plus puissants.

MOLOSSES, peuple de l'ancienne Epire qui avait pour capit. *Ambracia*. Les chiens des Molosses étaient célèbres.

MOLSEHEIM, ch.-l. d'arr. (Bas-Rhin), sur la Bruch; 2.810 h. — L'an. 25 cant. 70 comm. et 81.170 h.

MOLTKE (*mol-ke*) (Helmuth Charles Bernard, comte de), général prussien, né à Parchim. C'est lui

qui a combiné les opérations de l'armée prussienne en 1866, et celles de l'armée allemande en 1870-1871 (1800-1891).

MOLUQUES (*iles*), archipel néerlandais de la Malaisie (Océanie); les principales îles sont : Gilolo ou Halmahera, Céram, Bourou, Amboine; 408.000 h. (*Motuquais*). V. pr. *Amboine*. Epices renommées. — *Mer des Moluques*, partie du Pacifique, qui baigne les îles Moluques. — *Détroit des Maluques*, entre les Moluques et l'île de Célèbes.

MOHOUTOUES, peuple du Soudan oriental, dans le bassin du Ouélé.

MOMMSEN (*sén*) (Théodore), historien et philologue allemand, né à Garding; il renouveau, par ses études d'épigraphie et par son *Histoire romaine*, l'étude de l'antiquité latine (1817-1903).

MOMUS (*nuss*), dieu de la Raillerie (*Myth.*).

MONACO, petite principauté de l'Europe, enclavée dans le dép. des Alpes-Maritimes; 22 kil. carr. 23.950 h. (*Monégasques*). Ch.-l. *Monaco*; 2.250 h. Port dans un promontoire de la Méditerranée.

Monadologie, célèbre ouvrage de Leibniz, dans lequel sont exposés les principes de sa théorie des monades et de l'harmonie préétablie.

MONAGHAN, comté d'Irlande (prov. d'Ulster), ch.-l. *Monaghan*; 4.800 h. Le comté a 71.500 h.

MONALDE (*chi*) [*dès-hi*] (Jean), favori de Christine, reine de Suède, qui le fit assassiner à Fontainebleau, en 1637.

MONASTIER (*Le*) [*nas-ti-é*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Colance; 3.550 h.

MONASTIR ou **BITOLLA**, v. de Yougoslavie, sur le Drago; 28.000 h. Un des points les plus disputés du front de Salonique, entre 1915 et 1917.

MONCADE (Hugues de), capitaine espagnol, vice-roi de Sicile, né à Valence (1476-1538).

Monceau (PARC), une des plus agréables promenades de Paris, dans le quartier de Courcelles.

MONCEY (*sé*) (Bon-Adrien JAVOY de), maréchal de France, né à Besançon. Il se distingua en E-pagne (1793, 1808 et 1823), et dirigea brillamment la défense de Paris contre les Alliés en 1814 (1754-1842).

MONCLAR ou **MONCLAR-AGENAIS**, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot, au-dessus du Tolzac; 1.630 h. (*Monclariens*). Prunes.

MONCLAR-DE-QUERECY, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, au-dessus du Tescourt; 1.300 h.

MONCONTOUR, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc; 950 h. (*Moncontourais*).

MONCONTOUR, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Loudun; 650 h. (*Moncontourais*). Ch. de f. Et. Vieux-ort du duc d'Anjou (depuis Henri III) sur Coligny (1569).

MONCOUTANT (*tan*), ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay, près de la Sèvre Nantaise; 2.500 h. Ch. de f. Et. Lin.

MONCRIF (François-Auguste de), spirituel écrivain français, né à Paris, auteur de *l'Histoire des chats* (1687-1770).

Monde ou l'ou s'ennuie (le), spirituelle comédie de Raillier (1881), agréable raillerie du monde pécant et hypocrite, où se font les réputations politiques et littéraires.

Monde comme volonté et comme représentation (le), ouvrage de Schopenhauer, où se trouvent contenues sa théorie de la volonté et l'expression de son pessimisme.

MONDOR (Philippe GIRARD, dit), charlatan du Pont-Neuf, à Paris, au xviii^e siècle, compère de Tabarin. Il se retira vers 1640, célèbre et riche.

MONDORBLEAU (*blé*), ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme, sur la Grenne; 1.550 h. (*Mondorbliens*). Ch. de f. Et.

MONDOVI, v. d'Italie (Piémont); 19.600 h. Bona-parte v. vaudois les Piémontais le 21 avril 1796.

MONEN (*nin*), ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, près de Baylongue; 3.820 h.



Armoiries de Monaco.

MONESTIER-DE-CLERMONT [*mè-nè-ti-è, klèr-mon*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble, sur le Faucard; 530 h. Ch. de f. P.-L.-M. Eaux minérales.

MONESTIES [*mè-ni-èss*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi, sur le Cèrou; 1.305 h.

MONET [*mè*] (Claude), peintre français, né à Paris 1840; un des maîtres de l'impressionnisme.

MONETIER-LES-BAINS [*lè*] [*tè-è*], ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Briançon, sur la Guisanne; 1.240 h. Miel, houille.

MONFLANQUAN [*kin*], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot, au-dessus de la Lède; 2.600 h.

MONGE (Gaspard), mathématicien français, né à Beaune, un des fondateurs de l'Ecole polytechnique. Il accompagna Napoléon en Egypte (1798-1801).

MONGOLIE, vaste contrée de l'Asie centrale, dépendant de la République chinoise, partiellement désertique; 1.800.000 h. (*Mongols*).

MONGOLS (*empire des*) ou du **GRAND MOGOL**, empire fondé par Gengis-Khan (1206-1227), reconstitué par Tamerlan (1369-1405). Fondé de nouveau par Baber, descendant de Tamerlan (1505-1530), l'empire mongol atteignit son apogée sous Aureng-Zeyb (1659-1707). Après ce monarque, il tomba en décadence.

MONIME, reine de Pont, une des femmes de Mithridate; m. en 72 av. J.-C. Touchante héroïne de la tragédie de Racine; *Mithridate*.

MONIQUE (*ainte*), mère de saint Augustin (332-387). Fête le 4 mai.

MONISTROL-SUR-LOIRE, ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux; 4.480 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Moniteur universel (*le*), journal officiel du gouvernement français, de l'an VIII à 1869, fondé en 1789 par le libraire Panckoucke.

MONIZKO (Stanislas), musicien polonais, né à Ubiel (gouv. de Minsk), auteur d'un grand nombre d'ouvrages, fantaisies, mélodies, etc. (1820-1872).

MONK (George), général anglais, lieutenant de Cromwell, qui rétablit Charles II sur le trône après avoir combattu les royalistes (1608-1670).

MONMERQUÉ (Louis-Jean-Nicolas), littérateur français, né à Paris (1780-1860).

MONMOUTH, [*mout*] comté d'Angleterre (pays de Galles); 395.000 h. Ch.-l. *Monmouth*; 5.300 h.

MONMOUTH (James Scott, *duc de*), fils naturel de Charles II Stuart, né à Rotterdam, décapité sous Jacques II (1649-1685).

Monnaies (*Hôtel des*), centre de la fabrication monétaire en France, situé à Paris, quai Conti. Il a été construit de 1771 à 1779 par l'architecte Antoine, sur l'emplacement de l'ancien hôtel Conti, et contient un musée monétaire célèbre.

MONNIER [*mo-ni-è*] (Henry), spirituel écrivain et caricaturiste français, né à Paris, le créateur du type célèbre de *Joseph Pruthomme* (1805-1877).

MONNIER (Marc), littérateur et auteur dramatique français, né à Florence (1829-1885).

MONOMOTAPA, anc. nom d'un pays de l'Afrique orientale, dans le bassin du Zambèze, en face de Madagascar.

MONOPHYSISME, doctrine de ceux qui ne reconnaissent qu'une seule nature en Jésus-Christ. Le concile de Chalcédoine avait condamné les doctrines d'Eutychès, mais ses partisans continuèrent à nier en Jésus-Christ la distinction des deux natures (divine et humaine), prétendant que la première avait absorbé la seconde. Leur doctrine fut appelée *monophysisme* et eux-mêmes *monophysites*. Ils s'organisent solidement et constituent aujourd'hui trois Eglises indépendantes: *Eglise arménienne*, *Eglise jacobite* de Syrie et *Eglise copte* d'Egypte.

MONPAZIER [*zi-è*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac, au-dessus du Drot naissant; 610 h.

MONPORT [*pon*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Ribérac, non loin de l'isle; 2.275 h. Ch. de f. Ori.



Monge.

MONPOU (Hippolyte), compositeur français, né à Paris; auteur d'agréables mélodies (1804-1841).

MONREALE, v. de Sicile, près de Palerme; 20.000 h. Magnifique cathédrale. Oranges, amandes, olives.

MONROË [*yo*] (James), président des Etats-Unis, né à Monroë's Creek. Il gouverna l'Union de 1817 à 1825. Son nom est resté attaché à la fameuse doctrine qui repousse toute intervention européenne dans les affaires de l'Amérique (1759-1831).

MONROSE (Claude), comédien français, né à Besançon (1783-1843).

MONROVIA, v. de la côte occidentale d'Afrique, capit. de la République de Libéria; 6.000 h. Port sur l'Atlantique.

MONS [*mons*], v. de Belgique, ch.-l. du Hainaut, sur la Trouille; 27.500 h.; centre d'un vaste bassin houiller, dont la partie voisine de la France est appelée le *Borinage*.

MONSABRE (le Père), dominicain et prédicateur français, né à Blois, m. au Havre (1827-1907).

MONSEGR, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de La Réole, au-dessus du Drot; 1.270 h.

MONSELET [*le*] (Charles), littérateur et gastronomiste français, né à Nantes, auteur d'un célèbre *Almanach des gourmands* (1825-1858).

MONS-EN-BAREUIL, comm. du Nord, arr. de Lille; 5.730 h. Faubourg de Lille.

MONS-EN-PEVELE ou **MONS-EN-PUELE**, comm. du Nord, arr. de Lille; 1.760 h. Philippe le Bel y battit les Flamands en 1304.

Monsieur, titre donné, à partir du XVI^e siècle, au frère aîné du roi de France.

Monsieur de Camors, roman d'Octave Feuillet, celui où l'auteur a montré le plus de force et de profondeur. C'est une vigoureuse satire dirigée contre le matérialisme (1867).

MONSIGNY (Pierre-Alexandre), compositeur de musique français, né à Fauquembergues (Pas-de-Calais). Musicien d'une inspiration fraîche et gracieuse, il fut un des fondateurs de l'opéra-comique en France, où il donna: *le Cadi dupé*, *le Roi et le Fermier*. *Aline*, reine de Golconde, *le Déserteur*, etc. (1729-1817).

MONSOLS, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche, près de la source de la Grosse; 870 h.

Monsieur (la Dame de), roman d'Alexandre Dumas père, qui fait suite à *la Reine Margot* et qui a pour suite les *Quarante-cinq* (1846); épisodes intéressants de la cour de Henri III, contés avec une verve remarquable. V. **MONSIEUR**.

MONSTRELET [*tè*] (Enguerrand de), prévôt de Cambrai, auteur d'une *Chronique* qui s'étend de 1400 à 1453 (1390-1453).

MONTAGNAC [*gnak*], ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Béziers, près de l'Hérault; 3.770 h. Ch. de f. M. Eaux-de-vie.

Montague (*la*), nom donné au groupe de conventionnels qui occupaient les bancs les plus élevés de la Convention, et qui votaient pour les mesures les plus violentes.

MONTAGNIER [*gri-è*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Ribérac, au-dessus de la Dronne; 650 h.

MONTAGUE (*lady*), Anglaise célèbre par son esprit et sa beauté (1689-1762).

MONTAIGNE [*ta-gne* ou *tè-gne*] (Michel de), célèbre philosophe et moraliste français, né au château de Montaigne (Périgord), immortalisé par ses *Essais*. Son scepticisme consiste à avouer l'impuissance de la raison humaine et la vanité du dogmatisme; mais, si son esprit était sceptique, son cœur ne l'était point: il croyait à l'amitié, et se montrait tolérant pour les faiblesses humaines, tout en admirant Socrate et Caton (1533-1592).

MONTAIGNE [*tè-gne*] (Gilles de), conseiller de Philippe le Bel; m. en 1318.

MONTAIGNE (Jean de), surintendant des finances sous Charles VI (vers 1349-1409).



Montaigne.

MONTAIGU, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon, sur un affluent de la Sèvre Nantaise; 1.830 h. (*Montacutins*). Ch. de f. Orl. Théâtre de deux batailles en 1793. Patrie de Larrevillière-Lépeaux.

MONTAIGU-DE-QUERCY, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac, sur la Petite Sèze; 1.840 h. (*Montacutins*).

MONTAIGUT, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom, non loin du Cher; 1.660 (*Montacutins*).

MONTALEMBERT [*lan-bér*] (Maro-René, *marguis de*), ingénieur militaire français, né à Angoulême. Il fonda les Forges de Ruelle, et imagina la fortification *perpendiculaire* (1714-1800).

MONTALEMBERT (Charles, *comte de*), publiciste et homme politique français, né à Londres, un des défenseurs les plus brillants du catholicisme libéral (1810-1870).

MONTALIVET [*té*] (Camille, *comte de*), homme d'Etat français, né à Neukirk (1766-1823), ministre de l'Intérieur en 1809; — Son fils CAMILLE, né à Valence (1801-1880), fut plusieurs fois ministre sous le règne de Louis-Philippe.

MONTANA, l'un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 547.000 h. Cap. *Helena*.

MONTANER [*nér*], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, entre le Lys et l'Echez; 330 h.

MONTANSIER (Marguerite), actrice française et directrice de théâtre, née à Bayonne (1730-1820).

MONTANUS, Phrygien, prêtre de Cybèle, converti au christianisme et fondateur de la secte des montanistes vers 160 ou 170 de notre ère. A tous les enseignements dogmatiques de l'Eglise les montanistes joignaient la croyance dans l'intervention perpétuelle du Paraclet, c'est-à-dire du Saint-Esprit.

MONTARGIS [*té*], ch.-l. d'arr. (Loiret), sur le Loing; ch. de f. P.-L.-M.; à 63 kil. N.-E. d'Orléans; 12.560 h. (*Montargois* ou *Montargois*). Papeteries, tanneries. Patrie de M^{me} Guyon, Louis Manuel, Girodet. — L'arr. a 7 cant., 95 comm., 73.510 h.

MONTASTRUC-LA-CONSEILLERE [*tas-truk*], ch.-l. de c. (Hte-Garonne), arr. de Toulouse, entre la Garonne et le Tarn; 800 h. Ch. de f. Orl.

MONTATAIRE, comm. de l'Oise, arr. de Senlis; 7.810 h. Faubourg de Creil.

MONTAUBAN [*té*], ch.-l. du dép. de Tarn-et-Garonne, sur le Tarn; ch. de f. Orl. et M.; à 662 kil. S.-O. de Paris; 26.090 h. (*Montalbanais*). Evêché; faculté de théologie protestante. Pépinières, soies grèges, laines, toiles, draps. Montauban résista héroïquement à de Luynes en 1621, et offrit sa soumission à Louis XIII en 1629. Patrie de Lefranc de Pompignan, Ingres. — L'arr. a 11 cant., 63 comm., 78.440 h.

MONTAUBAN, ch.-l. de c. (Hte-et-Vilaine), arr. de Montfort; 2.730 h. Ch. de f. Et.

MONTAUSIER [*té-si-ér*] (Charles, *duc de*), gouverneur du Dauphin, fils de Louis XIV (1610-1690). — C'est en l'honneur de sa femme Julie-Lucine d'Angennes, fille de la duchesse de Rambouillet, née à Paris (1607-1671), que fut composée la *Guirlande de Julie*.

MONTBARD [*mon-bar*] ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Semur, sur le canal de Bourgogne; 4.860 h. (*Montbarrois*). Etablissements métallurgiques. Patrie de Buffon, Daubenton, Guérard.

MONTBARREY [*mon-bar-ér*] ch.-l. de c. (Jura), arr. de Dôle, dans le Val d'Amour; 310 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MONTBARREY [*mon-bar-ér*] (Alexandre, *comte de*), ministre de la Guerre sous Louis XVI, né à Besançon (1732-1796).

MONTBAZENS [*mon-ba-sinss*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Villefranche, près de l'Audoubert; 1.450 h.

MONTBAZON [*mon-ba*], ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur l'Indre; 1.150 h. Ch. de f. Orl.

MONTBAZON (Marie, *duchesse de*), une des femmes les plus célèbres de la cour de Louis XIII, rivale de M^{me} de Longueville (1612-1657).

MONTBÉLIARD [*mon-bé-li-arr*], ch.-l. d'arr. (Doubs), sur le canal du Rhône au Rhin; ch. de f. P.-L.-M.; à 64 kil. N.-E. de Besançon; 10.060 h. (*Montbéliardais*). Horlogerie, fonderies, cuirs, bois. Patrie de Cuvier. — L'arr. a 7 cant., 160 comm., 91.230 h.

MONTBENOÎT [*mon-be-noît*], ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Pontarlier, sur le Doubs; 150 h. Restes d'une abbaye célèbre.

MONTBOZON [*mon-bo*], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul, sur l'Ognon; 600 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MONTBRIZON [*mon-brî*], ch.-l. d'arr. (Loire), sur le Vieux, s.-aff. de la Loire; ch. de f. P.-L.-M.; à 32 kil. N.-O. de Saint-Etienne; 7.800 h. (*Montbrionnais*). Céréales. Patrie de Chantelauze, V. de Laprade. — L'arr. a 9 cant., 141 comm., 124.820 h.

MONTBRUN [*mon-bron*], ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême; 2.460 h. (*Montbromais*).

MONTBRUN [*mon-brun*] (Charles *de*), capitaine protestant, né au château de Montbrun (Drôme), exécuté à Grenoble (1530-1575).

MONTCALM [*mon-kalm*] (Louis, *marguis de*), général, né au château de Candiac (Gard). Il lutta glorieusement au Canada contre les Anglais, mais fut tué devant Québec (1712-1759).

MONTCEAU-LES-MINES [*mon-sé*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône, sur la Bourbince; 24.630 h. Ch. de f. P.-L.-M. Mines de houille.

MONTCENIS [*mon-se-nî*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. d'Autun; 2.480 h. Mines de houille et de fer.

MONTCHANIN-LES-MINES, comm. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon-sur-Saône; 5.870 h.

MONTCHRETIEN (Antoine *de*), auteur dramatique et économiste français, né à Falaise vers 1575, tué en 1621 à Tournelles; auteur de *Sophonisbe*, *l'Ecossoise*, etc.

MONTUCUQ [*mon-kuk*], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Cahors, au-dessus de la Petite Barguelonne; 1.330 h.

MONT-DE-MARSAN [*mon*], ch.-l. du dép. des Landes, sur la Midouze, Ch. de f. M.; à 733 kil. S.-O. de Paris; 10.840 h. Pépinières, produits chimiques, huiles, bouchons. Patrie du maréchal Bosquet. — L'arr. a 12 cant., 118 comm., 94.850 h.

MONTDIDIER [*mon-di-di-ér*], ch.-l. d'arr. (Somme), sur le Don, s.-aff. de la Somme. Ch. de f. N.; à 34 kil. S.-E. d'Amiens; 3.565 h. Pâtisserie. Patrie de Robert Lecocq, Constantin de Perceval, Parmenier. Les deux batailles de Montdidier livrées en 1918 ont abouti l'une à la prise de la ville par les Allemands (27 mars), l'autre à sa reconquête par les Alliés (août). — L'arr. a 5 cant., 141 comm., 43.440 h.

MONT-D'OR, groupe de montagnes, près de Lyon (625 m.). Fromages renommés.

MONT-DORE (*massif du*) ou *monts Dore*, massif culminant de la France centrale, dans le Puy-de-Dôme, entre les bassins de la Loire et de la Garonne. Point culminant, le puy de Sancy (1.986 m.).

MONT-DORE, comm. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont; 2.900 h. (*Montdoriens*). Ch. de f. Orl. Eaux thermales bicarbonatées alcalines, ferrugineuses, utilisées pour le traitement des maladies de la gorge et de la poitrine.

MONTBELLLO, village d'Italie (Lombardie); 2.180 h. Les Autrichiens y furent vaincus deux fois, par Lannes en 1800, et par le général Foy en 1859.

MONTBOURG [*bour*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Valognes; 1.650 h. Ch. de f. Et. Pépinières.

MONT-CARLO, v. de la principauté de Monaco; 10.800 h. Maison de jeu célèbre.

MONTCECH [*téch*], ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin, sur le canal latéral à la Garonne; 2.315 h.

MONT-CHRISTO [*mon-té*], île de la Méditerranée, entre la Corse et la Toscane, rendue célèbre par un roman d'Alexandre Dumas père.

Monte-Cristo (*le Comte de*). roman d'Alexandre Dumas père (1841-1845); œuvre des plus attachantes, dans laquelle l'auteur a déployé avec une richesse incomparable sa prodigieuse imagination et son talent merveilleux d'amuseur.

MONTCECULLI ou **MONTCECULLI** (Raymond), général autrichien, né à Modène, digne adversaire de Turenne (1608-1681).

MONTÉGUT (Emile), littérateur français, traducteur de Shakespeare, né à Limoges (1825-1895).

MONTÉIL [*té-i*, 11 mll.] (Arnaut-Alexis), historien français, né à Rodez. Son principal ouvrage est une *Histoire des Français des divers Etats* (1769-1850).

MONTELEONE, v. d'Italie (Calabre), près du golfe de Santa Eufemia; 13.000 h. Filature de soie.

MONTÉLIMAR, ch. d'arr. (Drôme), sur le Roubion, affl. du Rhône, Ch. de f. P.-L.-M.; à 43 kil. N.-O. de Valence; 11.720 h. (Montélimars). Vins, houille, lignite, nougat. Patrie du navigateur Freycinet, de Genoude. — L'arr. a 6 cant., 69 comm., 49.520 h.

MONTENAY (*ma-ior*) (Jorge), poète espagnol, né en Portugal, auteur de la *Diane* (1520-1561).

MONTENEGU (*tan-beu*), ch.-l. de c. (Charente), arr. de Confolens; 1.060 h.

MONTENOLIN (*don Carlos, comte de*), prétendant au trône d'Espagne, sous le nom de Charles VI (1818-1861).

MONTENDRE, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac; 1.810 h. Ch. de f. Et. Source minérale.

MONTÉNÈGRE, anc. royaume balkanique; principalement reconnue indépendante par le traité de Berlin (1878), érigée en royaume en 1910; fait partie de la Yougoslavie depuis 1919; 14.200 kil. carr., 192.000 h. (Monténégrins). Capit. Cetinje.

MONTENOTTE, village d'Italie, prov. de Gènes, sur la Bormida; 3.500 h. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796.

MONTÉPIN (Xavier de), romancier et auteur dramatique français, né à Apremont (Haute-Saône). Il a écrit un grand nombre de romans-feuilletons, dont il a tiré ensuite des drames (1823-1902).

MONTÉREAU-FAUT-YONNE ou **MONTÉREAU** (*rô*), ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, au confluent de la Seine et de l'Yonne; 8.850 h. (Montérelais). Ch. de f. P.-L.-M. Faïences, tuileries. Jean sans Peur y fut assassiné par Tanneguy-Duchâtel (1419). Victoire de Napoléon 1^{er} sur les Alliés en 1814.

MONTÉRIA, v. de Colombie, prov. de Bolívar; 23.000 h.

MONTÉREY (*rô*), v. des Etats-Unis (Californie); 3.000 h. Port sur le Pacifique.

MONTÉREY, v. du N.-E. du Mexique; 78.000 h. Combat entre les Mexicains et les Américains en 1847.

MONTESPAR (François-Athénais de) ROCHECHOUART, marquise de, favorite de Louis XIV, née au château de Tonnavy-Charente (1640-1707).

MONTESQUIEU (*tès-ki-ou*) (*Charles de Secon-*), baron de, illustre publiciste français, né au château de la Brède (Gironde), auteur des *Lettres persanes*, du livre *De la grandeur et de la décadence des Romains* et de *l'Esprit des lois*. De tous les précurseurs de la Révolution française, Montesquieu est peut-être celui qui a eu les vues les plus larges et les plus fécondes en résultats pratiques. Il a mis le premier en lumière le grand principe de la *Séparation des pouvoirs* (1689-1755).

MONTESQUIEU-VOLVESTRE, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Muret, sur l'Artize; 2.310 h.

MONTESQUIOU (*tès-ki-ou*), ch.-l. de c. (Gers), arr. de Mirande, au-dessus de l'Osse; 990 h.

MONTESQUIOU (Joseph-François de), capitaine des gardes du duc d'Anjou. Il assassina le prince de Condé en 1669.

MONTESQUIOU (Pierre de), comte d'Artagnan, maréchal de France, né au château d'Armagnac (1645-1723).

MONTESQUIOU-FEZENSAC (*zan-sak*) (Anne-Pierre), général et littérateur français, né à Paris (1739-1798).

MONTESQUIOU-FEZENSAC (*abbé François de*), homme politique français, né à Marsan (Gers) (1756-1832).



M^{me} de Montespan.



Montesquieu.

MONTET (*té*) (*Le*), ch.-l. de c. (Allier), arr. de Moulins; 580 h. Houille.

MONTÉVERDE (Claudio), compositeur italien, né à Crémone, m. à Venise (1568-1643), créateur de l'opéra en Italie (*Orfeo*).

MONTÉVIDEO, capit. de la République de l'Uruguay; 385.000 h. (Montévidéens). Port sur l'Atlantique, à l'estuaire de la Plata. Commerce important de bestiaux, laines, etc.

MONTÉZUMA, roi du Mexique, vaincu par Cortez; il se laissa mourir de faim en 1520.

MONTFAUCON (*mon-fô*), ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, au-dessus de la Maine; 580 h.

MONTFAUCON, ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. d'Yssingaux, sur un affl. du Lignon; 1.025 h. Anc. capit. du Velay.

MONTFAUCON, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Montmédy; 335 h. Victoire des troupes franco-américaines en septembre 1918.

MONTFAUCON, localité située jadis hors de l'enceinte de Paris, entre La Villette et les Buttes-Chaumont, et où s'élevait un gibet fameux construit au XIII^e siècle.

MONTFAUCON (*dom Bernard de*), savant bénédictin, né au château de Soulague (Aude) (1655-1741).

MONTERRAT (*mon-fê-ra*), ancien marquisat, puis duché d'Italie (Piémont), sur le Pô.

MONTERRAT, illustre famille de Lombardie, d'où sont sortis un grand nombre de personnages distingués, entre autres Boniface de Monterrat, l'un des chefs de la 4^e croisade (1202).

MONTFORT, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Dax; 1.260 h. (Montfortais ou Montfortois). Vins, Carrières.

MONTFORT, ch. d'arr. (Ille-et-Vilaine), Ch. de fer Et.; à 22 kil. N.-O. de Rennes; 2.170 h. (Montfortais ou Montfortois). — L'arr. a 5 cant., 46 comm., 52.450 h.

MONTFORT (*mon-for*) (Simon de), chef de la croisade contre les albigeois, né vers 1165, tué au siège de Toulouse en 1218; — Son fils AMAURY, comte de France (1192-1241).

MONTFORT-L'AMARY, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet; 1.440 h. (Montfortais ou Montfortois). Ch. de f. Et. Ruines pittoresques d'un château où naquit Simon de Montfort.

MONTFORT-LE-ROTHOU, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. du Mans; 820 h. (Montfortais ou Montfortois).

MONTFORT-SUR-RISLE (*ri-le*), ch.-l. de c. (Eure), arr. de Pont-Audemer; 500 h. (Montfortais ou Montfortois). Ch. de f. Et.

MONTGAILLARD (*mon-gha. ll mll. ar*) (Bernard de), fougueux prédicateur de la Ligue, né en Gascogne (1563-1628).

MONTGAILLARD (*l'abbé Guillaume de*), historien français, né à Montgaillard (Haute-Garonne), (1772-1825).

MONTGISCARD (*mon-jis-kar*), ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Villefranche; 650 h. Près du canal du Midi.

MONTGLAT (*mon-glâ*) (*marquis de*), historien français, né à Turin, auteur de précieux mémoires (1620-1675).

MONTGOLFIER (*mon-ghol-fi-é*) (*les frères*), inventeurs des aérostats, nés à Vidalon-lez-Annonay (Ardèche); JOSEPH (1740-1810) et ETIENNE (1743-1799).

MONTGOMERY (*mon-gho*), comte de Grande-Bretagne (pays de Galles); 51.000 h. Ch.-l. *Montgomery*; 1.000 h.

MONTGOMERY, capit. de l'Alabama (Etats-Unis), sur l'Alabama; 4.000 h. Université.

MONTGOMERY (Gabriel), capitaine de la garde écossaise sous Henri II; il blessa mortellement ce roi dans un tournoi (1139). Il devint plus tard un des chefs protestants; pris dans Domfront par le maréchal de Matignon, il fut décapité (1330-1374).

MONTGUYON (*mon-ghu-ion*), ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac, sur le Mouzon; 1.820 h.

MONTHERMÉ (*têr*), ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Mézières, sur la Meuse; 3.620 h. Ch. de f. E. Ardennes.

MONTHOIS (*tô*), ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Vouziers; 530 h. Ch. de f. E.

MONTOLON (Charles-Tristan, *comte de*), général français, né à Paris. Il accompagna Napoléon I^{er} en captivité et publia les *Mémoires de Sainte-Hélène* (1783-1833).

MONTIUREUX-SUR-SAÛNE [*reu*], ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Mirecourt; 1.600 h.

MONTI (Vincenzo), poète épique et dramatique italien, né à Ortazzo (1754-1828).

MONTICELLI (Adolphe), peintre français, né à Marseille (1824-1886); coloriste remarquable.

MONTIEL (fr.-ét.), bourg d'Espagne, ou Du Guesclin battit Pierre le Cruel (1338).

MONTIER-EN-PER [*ti-é-an-der*], ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Wassy, sur la Voire; 1.605 h. Ch. de f. E.

MONTIERS-SUR-SAULX [*ti-é-sur-sd*], ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; 960 h.

MONTIGNAC [*gnak*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère; 2.930 h. (Montignacois).

MONTIGNY-LE-ROI, ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Langres; 830 h. Ch. de f. E. Coutellerie.

MONTIGNY-LES-METZ, comm. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne; 11 840 h.

MONTIGNY-SUR-AUBE [*o-be*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Châtillon; 560 h.

MONTIVILLIERS [*vi-ti-é*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. du Havre; 6.425 h. (Montivilliers). Ch. de f. Et. Papeteries, toiles, tissage de coton.

Montjoie Saint-Denis cri de guerre des rois de France, qui étaient les *avoués* de l'abbaye de Saint-Denis.

MONTIÉRY [*mon-ti-é-ri*], petite ville de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil; 2.620 h. Ruines d'un ancien château fort détruit par Louis le Gros. Bataille indécise entre Louis XI et les confédérés de la ligue du Bien public (1485).

MONTILIEU [*mon-ti-lieu*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac, près de la Seugne naissante; 720 h. Distilleries.

MONTLOSIER [*mon-lo-si-é*] (François-Dominique, *comte de*), écrivain français, né à Clermont-Ferrand, célèbre par ses écrits contre les jésuites (1735-1838).

MONT-LOUIS ou **MONTLOUIS** [*mon-lou-i*], ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades; 370 h.

MONTLUC (*mon-luc*) (Blaise de), capitaine français, né à Saint-Gemine (Gers), glorieux défenseur de Sienna, célèbre par ses cruautés envers les calvinistes, auteur de *Commentaires* précieux (1601-1577); — Son frère JEAN, prêtre et diplomate français (1508-1579).

MONTLUÇON (*mon-lu-son*), ch.-l. d'arr. (Allier), sur le Cher, 36.110 h. (Montluçonnais) Ch. de f. Orl.; à 60 kil. S.-O. de Moulins; Fonderies, forges, verrerie. — L'arr. a 8 cant., 93 comm., 123 480 h.

MONTLUÉ (*mon-lu-é*), ch.-l. de c. (Ain), arr. de Trévoux, sur la Serenne; 2.160 h. Ch. de f. P.-L.-M. Draps et couvertures pour la troupe.

MONTMARIAULT (*mon-ma-rd*), ch.-l. de c. (Allier), arr. de Montluçon; 1.500 h. Fromages.

MONTMARTIN-SUR-MER (*mon-mar*), ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances; 760 h. Sur la Manche. Marbre.

MONTMARTRE [*mon-mar-tre*], anc. commune de la banlieue de Paris, comprise dans l'enceinte des fortifications. Eglise du Sacré-Cœur.

MONTMATH (*mon-mô*) (Pierre de), spiritual et célèbre parasite (1576-1648).

MONTMÉDY (*mon-mé-di*), ch.-l. d'arr. (Meuse), ch. de f. E., à 87 kil. N.-E. de Bar-le-Duc, près de la Chiens; 2.525 h. (Montmédiens). Patrie de Lepaute. — L'arr. a 6 cant., 130 comm., 28.730 h.

MONTMELIAN (*mon-mé*), ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry, sur l'Isère; 845 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins, pâtes alimentaires.

MONTMIRAIL (*mon-mi-ra*, [m. ill.]), ch.-l. de c. (Marne), arr. d'Épernay, sur le Petit Morin; 2.290 h. Ch. de f. E. Pierres meulières. Patrie du cardinal de Retz, Napoléon I^{er} y vainquit les Russes et les Prussiens, les 11 et 12 février 1814.

MONTMIRAIL, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Mamers, non loin de la Braye; 670 h. Verrerie.

MONTMIREY-LE-CHÂTEAU (*mon-mi-ré*), ch.-l. de c. (Jura), arr. de Dôle, au-dessus de la source de la Guérifère; 220 h. Fer, pierres meulières.

MONTMOREAU [*mon-mo-ré*], ch.-l. de c. (Charente), arr. de Barbezieux; 770 h. Ch. de f. Orl.

MONTMORENCY [*mon-mo-ran-si*], ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 8.100 h. (Montmorenciens). Ch. de f. N. Cerises, dentelles, Forêt. Petite maison habitée par J.-J. Rousseau et ensuite par Gretry.

MONTMORENCY, illustre famille française, dont les membres les plus célèbres sont : MATHIEU I^{er}, connétable de France sous Louis VII, m. en 1160; — MATHIEU II, grand connétable de France; il prit part à la bataille de Bouvines et mourut en 1230; — ANNE I^{er}, maréchal de France, blessé mortellement à Saint-Denis, dans un combat contre les calvinistes (1593-1567); — HENRI I^{er}, connétable de France, né à Chantilly (1534-1614); — HENRI II, maréchal de France, né à Chantilly. Il se révolta avec Gaston d'Orléans et fut décapité (1595-1632).

MONTMORILLON (*mon-mo*, [l. ill.]), ch.-l. d'arr. (Vienne), sur la Gartempe, affl. de la Creuse; 4.580 h. (Montmorillonais). Ch. de f. Orl.; à 32 kil. S.-E. de Poitiers. — L'arr. a 6 cant., 60 comm., 57.540 h.

MONTMORT (*mon-mor*), ch.-l. de c. (Marne), arr. d'Épernay, près des sources du Surmelin; 605 h.

MONTMOREL-SUR-LE-LOIR, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 2.830 h. (Montmoreliens). Ch. de f. Et.

Mont-Olivet (*ordre du*), ordre religieux fondé en 1319 par saint Jean Tolomei et dont les membres sont appelés *olivétains*.

MONTPELLIER (*mon-pé-li-é*), ch.-l. du dép. de l'Hérault, sur le Lez, affl. de la Méditerranée; ch. de f. P.-L.-M., à 787 kil. S.-E. de Paris; 81.550 h. (Montpelliérains). Evêché, académie, université, école supérieure de pharmacie. Vins, eaux-de-vie. Patrie de Cambacérès, Daru, A. Comte, Balard, Rouquier, S. Bourdon, Vien, Nourrit, Cabanel, etc. — L'arr. a 14 cant., 118 comm., 212.120 h.

MONTPESSIER (*mon-pa-si-é*) (Catherine-Marie de LORRAINE, *duchesse de*),œur des Guises. Elle prit une part active aux guerres de la Ligue et portait, dit-on, à sa ceinture, les ciseaux avec lesquels elle se proposait de tonsurer Henri III. Lorsqu'il aurait été déclaré indigne du trône, on l'accusa, mais sans preuve, d'avoir poussé Jacques Clément à tuer ce prince (1552-1596); — Louise d'ORLÉANS, *duchesse de Montpensier*, connue sous le nom de *Mademoiselle*, née à Paris; elle prit part aux troubles de la Fronde et lors de la bataille du faubourg Saint-Antoine, fit tirer le canon de la Bastille sur les troupes royales de Turenne, pour protéger la retraite de Condé. Elle se maria, secrètement, à quarante-deux ans, avec LAUZUN (1627-1693). V. Orléans.

Montpensier (*Mlle de la Bastille*, tableau de Gaston Mélingue, représentant l'épisode fameux de la duchesse de Montpensier faisant tirer le canon sur les troupes de la cour (1878).

MONTPEZAT, (*mon-pe-za*), ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière, sur le plateau de Bauzon; 1.520 h. Coutellerie.

MONTPEZAT-DE-QUERCY, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban; 1.530 h. Ch. de f. Orl.

MONTPOINT (*mon-pon*), ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Louhans, au-dessus de la Sane-Vive; 2.260 h. (Montpointais).

MONTRECHET (*mon-tra-ché* ou *mon-ra-ché*), vignoble renommé de la Côte-d'Or, qui donne des vins blancs universellement réputés.

MONTREAL (*mon-re-dl*), v. du Canada, prov. de Québec; 607.000 h. Archevêché, arsenal, universités française et anglaise.

MONTREAL, ch.-l. de c. (Aude), arr. de Carcassonne; 1.970 h. Draps.

MONTREAL, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Condom, au-dessus de l'Auzouze; 1.810 h.

MONTREDON-LABESSONNIE [*mon-ré*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres; 2.290 h. Fautilles.

MONTREJEAN (*mon-ré-jo*), ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, au confluent de la Garonne et de la Geste; 2.540 h. Ch. de f. M. Laignes.

MONTRESOR (*mon-tré*), ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Loches, sur l'Indrois; 580 h.

MONTRET (*mon-trè*), ch.-l. ue c. (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; 900 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MONTREUIL ou **MONTREUIL-SOUS-BOIS**, ch.-l. de c. (Seine), arr. de Sceaux; 61.030 h. (*Montreuillois*). Pêches renommées.

MONTREUIL ou **MONTREUIL - SUR - MER**, ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais), près de la Canche; 3.180 h. (*Montreuillois*). ch. de f. N.; à 74 kil. N.-O. d'Arras; Pâtes. Patrie de Denis Lambin. — L'arrond. a 6 cant., 142 comm., 80.490 h.

MONTREUIL-BELLAY (*mon-trè-i. l. ml., bè-lè*), ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Saumur, au-dessus du Thouet; 2.150 h. (*Montreuillois*). Ch. de f. Et.

MONTREUX (*trèi*), v. de Suisse, canton de Vaud, sur le lac Léman; 16.000 h. Station hivernale.

MONTREVAULT (*mon-trè-vô*), ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, près de l'Evre; 770 h.

MONTREVEL (*mon-trè-vèl*), ch.-l. de c. (Ain), arr. de Bourg, sur la Reyssouze; 1.340 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MONTRECHARD (*mon-tri-char*), ch.-l. de c. (Loiret-Cher), arr. de Blois, sur le Cher; 2.740 h. Ch. de f. Orl. Vins, carrosserie.

MONTROSE (*mon-ro-zè*) (James GRAHAM, *marquis de*), général anglais, né à Edimbourg en 1612, partisan de Charles I^{er}, exécuté en 1650.

MONTROUGE (*mon-rou-jè*), comm. de la Seine, arr. de Sceaux; 25.810 h. (*Montrougiens*). Nombreuses industries. Grand vélodrome.

MONT-SAINT-JEAN, V. WATERLOO.

MONT-SAINT-MARTIN, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Bric; 4.410 h. Aciéries. Ch. de f. E.

MONT-SAINT-MICHEL (*Le*) (*mon-sin-mi-chèl*), comm. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches; 250 h. (*Montois*). Sur un îlot rocheux au fond de la baie du Mont-Saint-Michel, à l'embouchure du Couesnon, et relié à la côte par une digue, depuis 1875. Magnifique abbaye bénédictine. Louis XI vint en 1469 instituer au Mont l'ordre des chevaliers de Saint-Michel.

MONT-SAINT-VINCENT (*sin-vin-san*), ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; 510 h.

MONTSAUVY (*mon-sal-vi*), ch.-l. de c. (Cantal), arr. d'Aurillac, non loin du Lot; 940 h.

MONTSAUCHE (*mon-sa-çhe*), ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Châteauneuf-Chinon, sur la Cure; 1.300 h.

MONTSERRAT (*mon-se-ra*), une des petites Antilles anglaises; 11.200 h. (avec Redonda). Rhum.

MONTSOIREAU (*mon-so-rè*), comm. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, sur la Loire; 450 h. L'ancienne seigneurie de Montsoreau a donné son nom à une célèbre famille française à laquelle appartient le comte de Montsoreau, qui, au xvi^e siècle, fit assassiner Bussy d'Amboise, et dont la femme, la Dame de Montsoreau, est l'héroïne d'un roman de Dumas. V. MONTSOIREAU.

MONT-SUR-GUESNES (*mon-sur-ghe-ne*), ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Loudun, entre la Vienne et le Thouet; 745 h.

MONTSÈS (*mon-sèr*), ch.-l. dec. (Mayenne), arr. de Laval, au confluent des Deux-Evailles et de la Jouanne; 1.315 h. Ch. de f. Et.

MONTUCIA (Jean-Etienne), mathématicien français, né à Lyon (1725-1799).

MONTYON (Jean-Baptiste-Antoine, *baron de*), philanthrope éclairé, né à Paris, fondateur de plusieurs prix de vertu et de littérature décernés chaque année par l'Institut (1733-1820).

MONVEL (Jacques-Marie BOUTER, dit), acteur et auteur dramatique, né à Lunéville, père de Mlle Mars (1745-1812).

MONZA, v. d'Italie, prov. de Milan; 53.000 h. Cathédrale dans laquelle se trouve la couronne de fer des rois d'Italie.

MOOR (Antonius Van) ou **ANTONIO MORO**, peintre portraitiste hollandais, né à Utrecht. (1512-1581).

MOORE (*mou-rè*) (sir John), général anglais, né à Glasgow (1761-1809).

MOORE (Thomas), poète anglais, né à Dublin. Ses œuvres brillent par la grâce et l'imagination (1779-1832).

MOOREA (*mou-ré-a*) ou **ÈIMEO**, île franç. de l'archipel de la Société, voisine de Taïti (Polynésie); 1.600 h.

MORTI, v. de l'Afrique-Occidentale française, Soudan, sur le Niger; 3.520 h.

MORADABAD, v. de l'Hindoustan, prov. de Rohilkand, sur le Ramganga; 81.000 h.

Morale (*Essais de*), par Nicole: recueil d'études qui eut jadis un grand succès et où dominent, en somme, les idées de tolérance (1671 et ann. suiv.).

Morale (*Traité de*), par Malebranche (1684). L'auteur part de ce point de vue que la raison résume toutes les facultés.

Morale à Nicomaque (*la*) ou *Ethique*, un des plus beaux traités d'Aristote.

Morale (*Principes métaphysiques de*), par Kant (1785). Cet ouvrage est divisé en deux livres: *Des devoirs envers soi-même*, et *Des devoirs envers autrui*.

MORALES (*lèss*) (Louis de), peintre espagnol, né à Badajoz (1569-1586); auteur de tableaux religieux.

Moralités, V. MYSTÈRES.

MORAND (*ran*) (*comie*), général français, né à Pontarlier; il se distingua à Auerstedt (1771-1835).

MORANDE (Thévenaz de), pamphlétaire français, né à Arnay-le-Duc (1741-1805).

MORAT (*ra*), v. de Suisse, cant. de Fribourg, sur le lac de Morat, long de 8 kilom. sur 2 à 3 de large, et situé entre les cantons de Fribourg et de Vaud; 2.200 h. Célèbre par la victoire des Suisses sur Charles le Téméraire en 1476.

MORATIN, poète dramatique espagnol, né à Madrid (1737-1780); — Son fils, LEANDRO FERNANDEZ, né à Madrid, plus distingué dans le même genre, mérita le surnom de *Molière espagnol* (1760-1828).

MORAVA (*la*), riv. de Tchecoslovaquie et d'Autriche, affl. g. du Danube; 319 kil.

MORAVA (*la*), rivière de la péninsule des Balkans, affluent du Danube (159 kil.). Elle est formée par la réunion de la *Morava serbe* (200 kil.) et de la *Morava bulgare* (261 kil.).

Moraves (Frères), association religieuse fondée en 1457, débris des hussites.

MORAVIE, anc. province d'Autriche, auj. à la



Tchecoslovaquie; 3.331.000 h. (*Moraves*) avec la Silésie; seule, 2.666.000 h. Ch.-l. Brunn.

MORBIHAN (*dép. du*), département formé d'une partie de la Bretagne; préf. Vannes; s.-pref. Lorient, Ploërmel, Ploërvy; 4 arr., 37 cant., 258 comm., 546.050 h. (*Morbihanais*). 11^e corps d'ar-

mée; cour d'appel de Rennes; évêché à Vannes. Ce département doit son nom au *golfe du Morbihan*.

MORBIHAN (*golfe du*), mot breton signif. *mer petite*; golfe situé sur la côte du dép. du Morbihan; renferme de nombreux groupes d'îles.

MORÉNN (*sinn*), ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 2.770 h. Ch. de f. M. Eau sulfureuse.

MORDELLES, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes, sur le Meu; 2.110 h. (*Mordellais*).

MORÉAS (Jean PAPADIMANTOPOLIS, dit), poète français, né à Athènes (1856-1910), auteur des *Sonnets*, d'un art achevé.

MOREAU le Jeune (Jean-Michel), charmant dessinateur et graveur du XVIII^e siècle, né à Paris (1741-1814); — Son frère, **Moreau l'Aîné** (Louis-Gabriel) (1740-1806), est un paysagiste très original.

MOREAU (*rd*), (Jean-Victor), général français, né à Morlaix. Après avoir combattu glorieusement pour la France, et remporté notamment la victoire de Hohenlinden, il devint le rival de Bonaparte, et fut exilé pour avoir trempé dans le complot de Cadoudal; revenu d'Amérique en Europe, il fut tué à Dresde en combattant contre sa patrie dans les rangs des Russes (1763-1813).

MOREAU (Hégésippe), poète élégiaque français, né à Paris, m. à l'hôpital; auteur du *Myosotis* (1810-1838).

MOREAU (Gustave), peintre français, né à Paris, artiste original et brillant (1826-1898).

MOREAU de Jonnés, statisticien français, né en Bretagne (1778-1870).

MORÉE, presque l'île de la Grèce, dont le nom fut donné, dans le moyen âge, au Péloponèse. (Hab. *Moréotes*). V. *Péloponèse*.

MORÉE, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 1.000 h. Ch. de f. Orl.

MORÉL, nom d'une famille d'imprimeurs et érudits français du XVI^e et du XVII^e siècle.

MORÉL, de Vixé, agronome et littérateur français, né à Paris (1759-1842).

MORELIA, v. du Mexique central, au pied du Cerro de Punhuab; 40.000 h. Patrie de Morelos et d'Iturbide.

MORELLET (*lè*) (l'abbé André), littérateur et économiste français, né à Lyon, collaborateur de l'*Encyclopédie* (1727-1819).

MORELOS (*lèss*), curé d'Acapulco, un des chefs de l'insurrection mexicaine contre les Espagnols. Il fut pris et fusillé (1780-1815).

MORENA (*sierra*) (*montagne Noire*), chaîne de montagnes de l'Espagne méridionale; 1.802 m. d'alt.

MORENI (Louis), savant géographe français, né à Bargemont (Var), auteur d'un *Dictionnaire historique* (1643-1680).

MORETEL, ch.-l. de c. (Isère), arr. de La Tour-du-Pin, près de la Save; 1.320 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MORÉT-SUR-LOING (*rè*), ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, sur le Loing et le canal du Loing; 2.380 h. Ch. de f. P.-L.-M.

MOREUIL (*l* mil.), ch.-l. de c. (Somme), arr. de Montdidier, sur l'Avre; 1.910 h. (*Moreuillais*). Ch. de f. N.

MORÉZ (*rèz*), ch.-l. de c. (Jura), arr. de Saint-Claude, sur la Bièvre, affl. de l'Ain; 5.100 h. (*Moréziens*). Ecole d'horlogerie.

MORGANE, fée célèbre dans les romans de chevalerie.

MORGANI (Jean-Baptiste), célèbre anatomiste italien, né à Forlì (1682-1771).

MORGARTEN (*tèn*), petite chaîne de montagnes de la Suisse, sur la rive du lac d'Egeri, cant. de Zug. En 1315, les Suisses y remportèrent sur Léopold d'Autriche une victoire qui assura leur indépendance.

MORHANGE, comm. de Moselle, arr. de Forbach; 4.030 h. Ch. de f. A.-L. Bataille entre Allemands et Français le 20 août 1914, au début de la Grande Guerre.

MORIN (Simon), visionnaire, né à Richemont (Seine-Inférieure), brûlé vif à Paris en 1663.

MORIN (Jean), physicien français, né à Meung (1705-1794).

MORIN (Arthur), général et physicien français, né à Paris (1795-1880).

MORINS (*rîn*), peuple de l'ancienne Belgique, cantonné le long de la mer au temps des Romains.

MORLAAS (*lèss*), ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, sur un affluent du Luy de France; 1.280 h. (*Morlans*). Chevaux.

MORLAIX (*lè*), ch.-l. d'arr. (Finistère); port sur la rivière de Morlaix; ch. de f. Et.; à 94 kil. N.-E. de Quimper; 13.930 h. (*Morlaixiens*). Beau viaduc. Patrie du général Moreau d'E. Souvestre. — L'arrond. a 10 cant., 61 comm., 133.930 h.

MORMANT (*man*), ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Melun, au-dessus d'un affluent de l'Yères; 1.340 h. Ch. de f. E.

MORMOIRON, ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. de Carpentras, sur le Saint-Laurent; 960 h.

MORMONS (*mon*), secte religieuse des États-Unis, fondée en 1827. — Les mormons forment une sorte de petit État sur les bords du lac Salé (Utah). Un bill voté en 1887 leur a interdit la polygamie.

MORNANT (*nan*), ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon, au-dessus d'un affluent du Garon; 1.610 h. Chapeaux de feutre.

MORNAY (Philippe de), seigneur du Plessis-Marly, dit communément *Impressus-Mornay*, ami de Henri IV et le rédacteur de ses manifestes. Il avait beaucoup voyagé en Europe; on l'appelait le *Pape des huguenots*. Auteur de divers ouvrages et de *Mémoires* (1549-1623).

Morning Chronicle (*nin'gn'*) (*Chronique du matin*), journal anglais, politique, littéraire et commercial, fondé en 1769. Ce journal est conservateur libéral et libre-échangiste.

Morning Post (*Courrier du matin*), journal anglais, politique, littéraire et commercial, fondé en 1772. C'est l'organe des Tories.

MORNY (Charles, *duc de*), homme politique français, né à Paris. Frère utérin de Napoléon III, il prit une grande part au coup d'État de décembre 1851 et fut ensuite président du Corps législatif (1811-1865).

MOROSAGLIA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte; 920 h. Cuivre. Patrie de Paoli.

MOROSINI (François), doge de Venise, célèbre par sa défense de Candie contre les Turcs (1618-1694).

MOROT (*ro*) (Aime), peintre français d'histoire et de portrait, membre de l'Institut, né à Nancy (1850-1913). Citons de lui : *Reichshoffen*, *Rezonville*.

MORPHEE, dieu des songes, fils de la nuit et du sommeil (*Myth.*).

MORRIS (William), poète, peintre et écrivain d'art anglais, né à Walthamstow (1838-1896).

MORS, v. industrielle d'Allemagne, Prusse, présidence de Düsseldorf, sur le Moselle; 24.500 h.

MORSE (Samuel), peintre et physicien américain, né à Charlestown, inventeur d'un appareil très répandu de télégraphie électrique (1791-1872).

MORTAGNE, ch.-l. d'arr. (Orne); 3.310 h. (*Mortaignais*). Ch. de f. Et.; à 37 kil. N.-E. d'Alençon. Chevaux. Patrie de Puisaye. — L'arr. a 11 cant., 150 comm., 73.310 h.

MORTAGNE ou MORTAGNE-SUR-SÈVRE, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon, près de la Sèvre Nantaise; 2.130 h. Ch. de f. Et. Sources minérales.

MORTAIN (*tin*), ch.-l. d'arr. (Manche), près de la Cance, affl. de la Sélune; 1.600 h. (*Mortainais*). Ch. de f. Et.; à 62 kil. S.-E. de Saint-Lô. — L'arr. a 8 cant., 74 comm., 46.715 h.

MORTARA, v. d'Italie (Lombardie), où les Autrichiens battirent les Piémontais en 1859; 10.500 h.

MORTE (*mer*) ou **LAC ASPHALTITE**, lac de la Palestine, à l'extrémité sud de la région syrienne; il a 76 kil. de long sur 17 de large. Salure exceptionnellement forte.

MORTEAU (*td*), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Pontarlier, sur le Doubs; 3.870 h. (*Mortuaciens*). Ch. de f. P.-L.-M.

MORTEAUX-COULIBŒUF (*td*, *beuf*), ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Falaise, sur la Dives; 600 h. Ch. de f. Et.



Morpheus.

MORTEFONTAINE [té-ne], comm. de l'Oise, arr. de Senlis; 340 h. Vaste parc, l'un des plus beaux jardins anglais de l'Europe.

MORTEMAR [mar], famille française, originaire de la Marche, à laquelle appartenaient M^{me} de Montespan et l'amiral de Vivonne.

MORTIER [ti-é], duc de Trévise, maréchal de France, né au Cateau-Cambrésis, un des plus heureux capitaines de la Révolution et de l'Empire; m. victime de la machine infernale de Fieschi (1768-1835).

MORTILLET (Gabriel de), savant archéologue français (1821-1898).

MORTIMER [mer] (comte de), courtisan anglais, qui jouit d'une grande influence jusqu'en 1330, année où il fut pendu par ordre d'Edouard III.

MORTON, régent d'Ecosse, sous Marie Stuart; m. décapité en 1581.

MORTREE, ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Argentan; 1.005 h.

Morts (Monument aux), mausolée symbolique, dû au sculpteur français Bartholomé (1895). Composition simple, sévère et d'un bel effet; au cimetière du Père-Lachaise, à Paris.

MORIS [russ] ou **MORE** (Thomas), grand chancelier d'Angleterre sous Henri VIII, auteur de l'*Utopie*; décapité en 1535 pour n'avoir pas voulu reconnaître la puissance spirituelle du roi (1480-1535). Son portrait a été fait plusieurs fois par Holbein.

MORVAN (mont Noir), massif montagneux de la France centrale, compris auj. dans les dép. de la Nièvre, de l'Yonne, de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire. (Hab. *Morvandais*, *Morvandéaux*, *Morvandots* ou *Morvandiaux*.)

MORVEN [ven] (montagne Noire), mont du Caïthness (Ecosse), célèbre dans les poésies d'Ossian.

MOSCUS [mos-kuss], poète syracusain du III^e siècle av. J.-C. Il excellait dans l'idylle.

MOSCOU, capit. de la Russie des soviets, ch.-l. du gouvt. de Moscou, sur la Moskova; 1.050.000 h. (*Moscorites*). A 2.945 kil. N.-E. de Paris. Siège d'un métropolitain grec, université. Au centre, le Kremlin, anc. résidence des tsars. Les Français s'en emparèrent en 1812, mais les Russes mirent le feu à la ville, dont Napoléon dut s'éloigner. Le gouvt. de Moscou avait 3.662.000 h. en 1915.

MOSCOVA, V. MOSKOVA.

MOSCOVIE, nom ancien de la région de Moscou, étendu souvent à toute la Russie.

MOSELLE (la), riv. de France et d'Allemagne, qui a sa source près du col de Bussang (Vosges). Elle arrose Remiremont, Epinal, Toul, Pont-à-Mousson, Metz, Thionville, Sierck, Trèves, et se jette dans le Rhin (r. g.) à Coblenz; 514 kil.

MOSELLE (dép. de la), anc. dép. formée d'une portion de la Lorraine, et cédée en partie à l'Allemagne en 1871; avait pour préf. Metz. Le reste avait été rattaché à une fraction du dép. de la Meurthe et formait le dép. de Meurthe-et-Moselle.

La partie démembrée, redevenue française en 1918, forme le dép. actuel de la Moselle; préf. Metz; s.-préf. Boulay, Château-Salins, Forbach, Sarrebourg, Sarreguemines, Thionville. 9 arr., 36 cant., 757 com., 589 120 h. 6^e région militaire; cour d'appel de Colmar; évêché à Metz. Le dép. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

MOSHEIM (Jean-Laurent), savant protestant allemand, théologien et historien, né à Lubeck (1694-1755).

MOSKOVA ou **MOSCOVA** (la), rivière de la Russie centrale, sur les bords de laquelle eut lieu, en 1812, une sanglante bataille gagnée par les Français sur les Russes. La Moskova arrose Moscou et se jette dans l'Oka, affl. du Volga; 491 kil.

MOSQUITOS [mos-ki-toss], peuplade indienne du Honduras et du Nicaragua.

MOSSAMBA, pays et chaîne de montagnes de l'Afrique équatoriale, à l'E. du Benguela.

MOSSAMEDES [dèss], prov. méridionale de l'Angola (Afrique); ch.-l. Mossamedes; 4.500 h. Port sur l'Atlantique.

MOSSOUL, v. du Kurdistan, sur le Tigre; 80.000 h. Mousselines.

MOSTAGANEM [nem], v. de l'Algérie (Oran), ch.-l. d'arr., près de la Méditerranée; 27.375 h. A 72 kil. N.-E. d'Oran. — L'arrond. a 361 220 h. Ch. de f.

MOSTAR, cap. de l'Herzégovine (Yougoslavie), sur la Narenta, affl. de l'Adriatique; 16.000 h. Commerce actif.

MOTHE-ACHARD (La), ch.-l. de c. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; 1.030 h. (*Mothais*). Ch. de f. Et.

MOTHEWELL, v. industrielle d'Ecosse, comté de Lanark; 68.000 h.

MOTHE-SAINT-HÉRAYE (La), ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur la Sevre Niortaise; 1.935 h. (*Mothais*). Ch. de f. Et. Mulets, moutons.

MOTLEY [tli] (John Lothrop), homme politique et historien américain, auteur de travaux remarquables sur l'histoire des Provinces-Unies (1814-1877).

MOTTE (La), ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Sisteron, au-dessus du Saïgon; 480 h.

MOTTE-CHALANON (La), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Die, sur l'Aiguëbelle; 630 h. Vignobles.

MOTTE-D'AVEILLANS (la), c. de l'Isère, arr. de Grenoble; 3.200 h. Anthracite.

MOTTE-SERVOLEUX (La), ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry, près de la Laisse; 2.370 h.

MOTTEVILLE (M^{me} Françoise de), femme d'esprit et de talent, auteur de précieux *Mémoires* sur Anne d'Autriche (1621-1689).

MOTCHEZ [chès] (Amédée-Ernest-Barthélemy), marin et astronome français (1821-1892).

MOLCHY (Philippe de NOAILLES, duc de), maréchal



de France (1715-1794), combattit à Crefeld et à Minden. **MOLCHY** (Louis-Philippe), sculpteur français, né à Paris (1734-1801), membre de l'Académie de peinture et de sculpture.

MOTILAND (Louis), inventeur français, né à Lyon (1834-1897); un des précurseurs de l'aviation.

MOIKDEN [den] v. de la Chine (Mandchourie), dans la prov. de Chung-King, sur le Houm-Ho; 100.000 h. Soieries, pelletteries. Tombeaux de la famille impériale de Chine. Défaite des Russes par les Japonais, en 1905.

MOULAI-HAFID, sultan du Maroc, né à Fez en 1875 ; régna de 1906 en 1912.

MOULAI-HASSAN, sultan du Maroc, né vers 1830, m. en 1894 ; régna de 1873 à 1894.

MOULAI-VOUSSEF, sultan du Maroc, né à Marrakech ; succéda en 1912 à son frère Haffid.

MOULEY ou **MOULAI** (mot arabe signif. *mon maître*), titre porté par tous les sultans shérifs du Maroc. (On écrit aussi **MULEY**.)

MOULEY ABD-EL-MELIK, empereur du Maroc, qui régna de 1574 à 1578. — Un autre régna de 1530 à 1535.

MOULEY ABDERRAHMAN ou **ABD-EL-HAÏMAN**, empereur du Maroc, beau-père d'Abdel-Kader (1778-1839), fut vaincu par le maréchal Bugeaud, à la bataille de l'Isly, en 1844.

Moulin sur la Floss (le), roman de G. Eliot. (1886) ; histoire émouvante d'une famille de fermiers.

MOULINS (lin, ch.-l. du dép. de l'Allier, sur l'Allier ; 22.970 h. (*Moulinois*). Ch. de f. P.-L.-M., à 313 kil. S.-E. de Paris. Evêché. Ebénisterie, chapellerie, vinaigrierie. Patrie de Lingendes, Villars, Banville. — L'arrond. a 9 cant., 85 comm., 106.435 h.

MOULINS-ENGILBERT (*lin-an-jil-bèr*), ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Château-Chinon, près du Guignou ; 2.440 h. Ch. de f. P.-L.-M. Fer, marbre.

MOULINS-LA-MARCHE, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne ; 830 h. Ch. de f. Et.

MOULMEIN, port de l'Inde anglaise, en Birmanie, sur le Salouen ; 57.600 h.

MOULOUCY, riv. du Maroc septentrional, tribut. de la Méditerranée ; cours 430 kil.

MOULTAN, v. de l'empire des Indes (Pendjab), près du Tchinnab ; 86.000 h.

MOUNET-SULLY (nd) (Jean-Sully Mounet, dit), artiste dramatique français, né à Bergerac (1841-1916) ; excella dans la tragédie ; — Son frère, PAUL MOUNET, artiste dramatique, né à Bergerac (1847-1922).

MOUNIER (ni-e) (Jean-Joseph), écrivain et homme politique français, né à Grenoble (1753-1806).

MOURAD-BEY (rad-bè), célèbre chef de mamelouks, né vers 1750, vaincu par Bonaparte à la bataille des Pyramides en 1798 ; m. en 1801.

MOULAYEF (Nicolas), général russe, né à Saint-Petersbourg (1794-1867).

MOULGHAB, rivière de l'Asie centrale (Afghanistan) ; elle se perd dans les sables du Kara-Korum ; 800 kil.

MOURMANSK, port de la Russie septentrionale, à l'embouchure de la Touloma, dans l'Océan Glacial, au fond de la baie de Kola, dont les eaux, réchauffées par le Gulf-Stream, ne gèlent pas. Un ch. de fer l'unit à Petrograd.

MOURMELON-LE-GRAND, comm. de la Marne, arr. de Châlons-sur-Marne, sur le Cheneu ; 3.425 h.

MOURMELON-LE-PETIT, comm. de la Marne, près de Mourmelon-le-Grand ; 1.080 h. Près de ces communes, est établi un champ de manœuvre dit *camp de Châlons*.

MOUZOUK, v. de la Libye, dans le Sahara, cap. du Fezzan ; 6.500 h. Fertile oasis.

MOUSCROV, v. de Belgique (Flandre-Occidentale) ; 23.000 h. Tissus ; teintureries.

Mousquetaires (les Trois), célèbre roman d'Alex. Dumas père (1844). Cet ouvrage, où d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis tiennent le lecteur sous le charme de leurs aventures, forme, avec *Vingt ans après* et *le Vicomte de Bragelonne*, une trilogie très intéressante, ayant pour canevas l'histoire de France sous Louis XIII et Louis XIV.

Mousquetaires au convent (les), opérette en trois actes, paroles de Paul Ferrier et Jules Prével, musique aimable et fine de Varney (1880).

Mousquetaires de la reine (les), opéra-comique en trois actes, paroles de Saint-Georges, musique de F. Halévy, œuvre d'une sensibilité exquise (1846).

MOUSSORGSKY (Petrovitch), compositeur russe, né à Karevo (1839-1881), auteur de l'opéra *Boris Godounov* et de mélodies.

MOUSTIER, comm. de Belgique (arr. de Namur), sur la Sambre ; 2.100 h. Glaces, produits chimiques.

MOUSTIER (*mous-ti-e*) (*Elle compte de*), diplomate et agent royaliste, né à Paris (1751-1817).

MOUSTIERS-SAINTE-MARIE (*mous-ti-e*), ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne ; 550 h. Autrefois falaises.

MOUTHE, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Pontarlier, à la source du Doubs ; 720 h. Fromages.

MOUTHOMET (mè), ch.-l. de c. (Aude), arr. de Carcassonne, près de l'Orbieu ; 190 h.

MOUTIER (ail. *Munster*), v. de Suisse (c. de Berne) ; 3.100 h. Horlogerie, bois.

MOUTIERS (ti-e), ch.-l. d'arr. (Savoie), sur l'Isère ; 2.340 h. (*Moutiériens*). Ch. de f. P.-L.-M., à 49 kil. S.-E. de Chambéry. Anthracite. — L'arrond. a 4 cant., 36 comm., 30.990 h.

MOUTIERS-LES-MAUXFAITS (*té-mô-fé*) (Les), ch.-l. de c. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne ; 970 h.

MOUTON-DUVERNET (*ver-nè*) (Régis-Barthélemy), général français, né au Puy, fusillé sous la Restauration (1769-1816).

MOUVAX, comm. du Nord, arr. de Lille ; 3.350 h.

MOY, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Clermont, sur le Thérain ; 3.230 h. Ch. de f. N.

MOZAFER-ED-DINE, schah de Perse, né à Téhéran en 1854, m. en 1907 ; fils et successeur de Nasr-ed-Dine ; monté sur le trône en 1896.

MOZAIÀ, tribu berbère de l'Algérie, au pied du mont Mouzaia, qui de ce nom les gorges de la Chiffa.

MOZON, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Sedan, sur la Meuse ; 1.500 h. (*Mouzonnois*). Ch. de f. E.

MOY (*mo-f* ou *mou*), ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin, sur l'Oise ; 580 h. A été complètement détruit au cours de la Grande Guerre.

Moyen de parveur (le), satire piquante de la vie humaine, écrite dans le style de Rabelais, par Béroalde de Verville (1610).

MOYENMOUTIERS, comm. des Vosges, arr. de Saint-Dié ; 4.280 h.

MOYENNEVILLE (*moi-té-né*), ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Abbeville ; 770 h.

MOYEUVE-GRANDE, ch.-l. de c. de la Moselle, arr. de Thionville-Est ; 9.200 h. Acieries.

MOYNIER (Gustave), philanthrope suisse, né à Genève (1826-1910) ; l'un des fondateurs de la Croix-Rouge.

MOZAMBIQUE (san), gouv. comprenant l'ensemble des possessions portugaises de la côte E. de l'Afrique ; environ 3.426.000 h. Cap. *Mozambique* ; 5.000 h. Port dans une île de la côte.

MOZAMBIQUE (canal de), entre l'Afrique et l'île de Madagascar.

MOZART (zar) (Wolfgang Amédée), illustre compositeur autrichien, né à Salzbourg, auteur de nombreux chefs-d'œuvre, parmi lesquels on distingue surtout les *Noëes de Figaro*, *Don Juan*, et un fameux *Requiem*, qui fut pour lui le chant du cygne ; il mourut à Vienne, miné par la phthisie (1756-1791).

Muette de Portici (la), opéra en cinq actes, paroles de Scribe et de Germain Delavigne, musique d'Auber (1824). C'est dans cet opéra que se trouvent l'air : *Amis la matinée est belle*, le duo *Amour sacré de la patrie* et le chœur du *Marché*. L'ouverture passe avec raison pour un chef-d'œuvre.

MEGRON, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Saint-Sever, près de l'Adour ; 1.810 h. (*Mugronnais*).

MUHLBERG, v. de la Saxe prussienne, sur l'Elbe ; 3.400 h. Victoire de Charles-Quint sur les princes luthériens (1547).

MULA, v. de l'Espagne (prov. de Murcie), sur la Mula, aff. de la Segura ; 12.000 h. Sources sulfureuses.

MULATIERE (La), comm. du Rhône, arr. de Lyon ; 4.070 h.



Mounet-Sully.



Mozart.



Le Radeau de la Méduse (Géricault).



St Michel terrassant le démon (Raphaël).



1814 (Meissonier).



Moïse sauvé des eaux (Poussin).

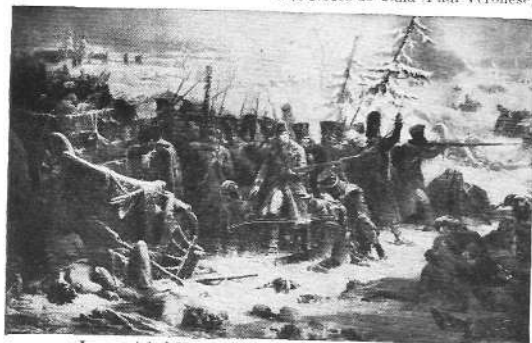
(Photos Braun, Giraudon.)



La Mise au tombeau (Ribéra).



Les Noces de Cana (Paul Veronese).



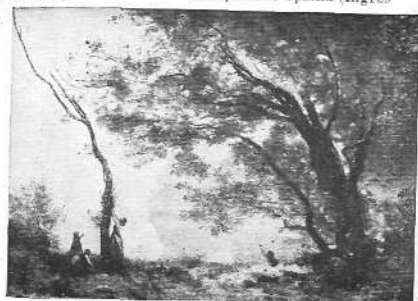
Le maréchal Ney à la retraite de Russie (A. Yvon).



Œdipe et le Sphinx (Ingres)



La Paye des moissonneurs (Lhermitte).
(Photos Braun, Neurdein, Giraudon.)



Paysage, souvenir de Mortfontaine (Corot).

MULHAUSEN, v. de Prusse, sur l'Unstrutt ; 34.100 h.

MULHEIM-SUR-LA-RUHR, v. de la Prusse-Occidentale ; 112.000 h.

MULHEIM-SUR-LE-RHIN, v. d'Allemagne (Prusse), sur le Rhin ; 51.000 h. Soieries, métallurgie.

MULHOUSES, ch.-l. d'arr. (Haut-Rhin) ; 82.380 h. (*Mulhousien*). Sur l'III. Filatures et tissages de coton, lainages. Ch. de f. A.-L. — L'arr. a 5 cant., 74 comm. et 178.100 h.

MULLER (Jean de), historien, né à Schaffhouse, auteur de *l'Histoire de la Suisse* (1753-1809).

MULLER (Otfried), savant philologue et archéologue allemand, né en Silésie (1797-1840).

MULLER (Jean), physiologiste allemand, né à Coblenze (1801-1858).

MULLER (Charles-Louis), peintre français, né à Paris (1815-1892). Auteur de *l'Appel des condamnés*.

MULLER (Max), linguiste et mythologue anglais, d'origine allemande, né à Dessau (1823-1900).

MULREADY (William), peintre et sculpteur anglais (1786-1863).

MULSANT (Edienne), naturaliste français, né à Morment (Rhône) (1797-1880).

MULTIEN (si-tu), anc. pays de France, entre la Manche et l'Océan ; v. pr. *Menue*.

MUMMIUS (mi-mi), général et consul romain, qui réduisit la Grèce en province romaine. Ayant pris Corinthe (146 av. J.-C.), dont les richesses artistiques avaient fait le musée de la Grèce, Mummius, qui ignorait tout à fait le prix de ces chefs-d'œuvre, fit conduire à Rome une foule d'objets précieux, statues, vases, tableaux, etc., et menaça ceux qui étaient chargés du transport d'avoir à les remplacer à leurs frais s'il leur arrivait de les perdre ou de les détériorer.

MUN (Albert, comte de), homme politique français, né à Lumigny (Seine-et-Marne) en 1841 ; orateur distingué ; membre de l'Académie française ; m. en 1914.

MÜNCHEN-GLADBACH, v. d'Allemagne, Prusse, présidence de Düsseldorf, à gauche du Rhin ; 64.000 h. Industrie textile.

MUNCHHAUSEN (baron de), officier allemand, né et mort en Hanovre, connu par les fanfaronnades qu'on lui attribue et qui sont devenues proverbiales. C'est le *Monsieur de Crac* allemand (1720-1797).

MUNDA, ancienne v. d'Espagne, aul. *Ciudad-Ronda*, dans la Bétique, où César battit les lieutenants de Pompée (45 av. J.-C.).

MUNGO PARK, célèbre voyageur écossais, qui fit deux grands voyages d'exploration en Afrique, et trouva la mort dans le Niger où son bateau se brisa (1771-1806).

MUNIA (pic de la), sommet de la frontière franco-espagnole (Hautes-Pyrénées), situé au fond du cratère de Troumouse ; 3.150 m. d'altitude.

MUNICH (nik), capit. de la Bavière, sur l'Isar ; à 941 kil. S.-E. de Paris ; 630.000 h. (*Munichois*). Archevêché, université, riche bibliothèque, beau musée connu sous le nom de Pinacothèque ; bière estimée.

MUNIER-CHALMAS (Ernest-Philippe), géologue français, né à Tournay (Saône-et-Loire) (1843-1903). Membre de l'Académie des sciences.

MUNK (Salomon), orientaliste français, d'origine allemande (1803-1867).

MUNKACEVO ou **MUNKACS**, v. de Tchécoslovaquie (territoire de Transcarpathie), au pied des Carpathes, sur la Latorca ; 20.800 h. Eaux minérales, scieries, distilleries.

MUNKACZY (Michel), peintre hongrois (*Ecce homo*), né à Munkacs (Hongrie) (1844-1900).

MUNNICH ou **MUNICH** (comte de), homme d'Etat et général russe d'origine allemande, né près d'Oudenbourg (1683-1767).

MUNOZ (Sébastien), peintre espagnol, né près de Ségovie. Son chef-d'œuvre est le *Martyre de saint Sébastien* (1654-1690).

MÜNSTER, v. de Prusse, capit. de la prov. de Westphalie ; 100.000 h. Evêché, université. C'est à Münster et à Osnabrück que furent signés, en 1648, les préliminaires de la paix de Westphalie. V. WESTPHALIE.

Münster (le Congrès de), célèbre tableau de Ter-

burg, représentant la réunion des plénipotentiaires qui signèrent le traité de Munster (1648).

MÜNSTER [mun-stér], ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Colmar, sur la Fecht ; 3.930 h. Filatures et tissage de coton ; fromages et industrie laitière. Patrie de Depping.

MÜNTZ (Eugène), critique et historien d'art, né à Soultz (Alsace) (1845-1902) ; — Son frère **ACHILLE** (1846-1917), membre de l'Académie des sciences, fut un agronome distingué.

MUNZER ou **MUNTZER** [tèr] (Thomas), fondateur de la secte des anabaptistes ; m. décapité (1490-1528).

MUR, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac, non loin du Blavet ; 2.250 h. Ardoisiers.

Muraille (la Grande), muraille immense, de 3.000 kil. de longueur environ, qui s'étend entre la Chine proprement dite et la Mongolie, et qui fut construite 250 av. J.-C., pour arrêter les invasions des Mongols et des Mandchoux.

Muraille d'Adrien, ouvrage de fortification élevé en Bretagne (Angleterre) contre les Caledoniens, par les légions de l'empereur Adrien. Elle n'avait pas moins de 300 tours, et 18 camps retranchés la défendaient.

MURANO, ville de Venétie (3.800 h.), au milieu des lagunes. Belle basilique, Centre de la fabrication des glaces et verreries de Venise.

MURAT, ch.-l. d'arr. (Cantal), près de l'Alagnon, affl. de l'Allier ; ch. de f. Ori. ; à 39 kil. N.-E. d'Aurillac ; 2.720 h. — L'arr. a 3 cant., 36 comm., 28.300 h.

MURAT [ra] (Joachim),

beau-frère de Napoléon Ier et mari de Caroline Bonaparte, vaillant général, né à La Bastide-Murat (Lot) en 1767, roi de Naples de 1808 à 1814. Obligé d'abandonner son royaume, il essaya de le reconquérir ; mais, pris au Pizzo, fut condamné à mort et fusillé en 1815.

MURATO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 960 h.

MURATORI (Lodovico Antonio), savant archéologue italien, né près de Modène (1672-1750).

MURAT-SUR-VEBRE, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres ; 1.770 h.

MURCIE, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. et anc. capit. du roy. de Murcie ; 209.000 h. — La prov. a 719.000 h.

MUR-DE-BARREZ [rèr], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. d'Espalion, au-dessus de la Brome ; 1.340 h.

MURE (La), ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble, au-dessus de la Jonche ; 3.710 h. (*Murois*). Ch. de f. Et.

MURENA, consul romain en 63 av. J.-C. Accusé de subornation, il fut défendu par Cicéron dans un plaidoyer célèbre.

MURET [rè], ch.-l. d'arr. (Haute-Garonne) sur la Garonne ; ch. de f. M. ; à 15 kil. S.-O. de Toulouse ; 3.220 h. (*Muretiens*). Patrie de Dalayrac. Niel. — L'arr. a 10 cant., 127 comm., 61.680 h.

MURET (Marc-Antoine de), humaniste français, né à Muret (près de Limoges), a écrit dans un latin très pur (1526-1585).

MURGER (Jér) (Henri), écrivain français, né à Paris, plein de verve, d'esprit et d'originalité, auteur des *Scènes de la vie de bohème* (1822-1861).

MURILLO [ll mil.] (Bartolomé ESTEBAN, dit), peintre espagnol, né à Séville, auteur d'un tableau représentant l'Assomption, qui est regardé comme un des chefs-d'œuvre de la peinture (1617-1682).

MURO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Calvi ; 920 h.

MURRAY [rè], fleuve d'Australie, le plus grand de ce continent ; cours 1.630 kil.

MURRAY (golfe de), formé par la mer du Nord au N.-E. de l'Ecosse.



Murat.



Murillo.

